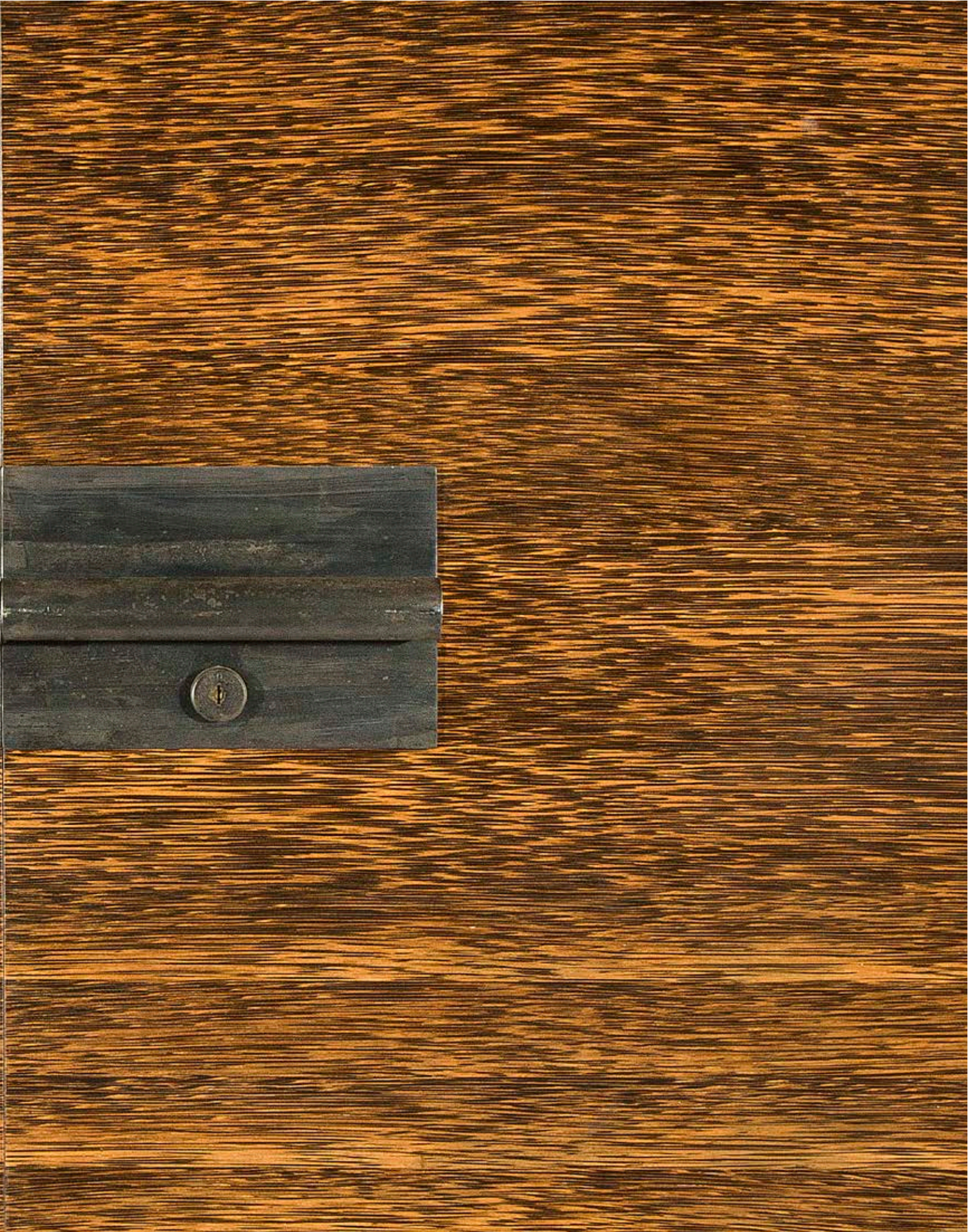
Arts décoratifs et Sculptures du XXe siècle

Drouot-Richelieu, salle 5

Vendredi 7 décembre 2018

ADER
Nordmann



Expert

Emmanuel EYRAUD
Membre de la Compagnie Nationale des Experts

assisté de
Laurie-Anne CHEVREUX & Carole FEREZ
27 rue Saint-Dominique 75007 PARIS
Tél. : 33 (0)1 45 54 97 51
Port.: 33 (0)6 07 83 62 43
eyraud.expert@free.fr

21H JEUDI
NOCTURNE

Vendredi 7 décembre 2018 à 14 heures

Vente aux enchères publiques

Drouot-Richelieu, salle 5
9, rue Drouot 75009 Paris

ARTS DÉCORATIFS

&

SCULPTURES

DU XXe SIÈCLE

Responsable de la vente :
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél. : 01 78 91 10 09

Expositions publiques
à l'Hôtel Drouot - Salle 5
Jeudi 6 décembre de 11 h à 21 h
Vendredi 7 décembre de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'Exposition :
01 48 00 20 05

Catalogue visible sur
www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur
www.drouotlive.com

DROUOT DIGITAL Live

En 1re de couverture, est reproduit le lot 63
En 4e de couverture, sont reproduits les lots 125 et 126

Index des artistes

ATMOS 78
AVOINET JACQUES 155
BAGUÈS (MAISON) 117
BAROVIER ERCOLE 147
BAROVIER & TOSO VETRERIA ARTISTICA 147
BERTRAN FRANÇOIS 161
BLANC PIERRE 105
BRANDT EDGAR 73
BRECHERET VICTOR 70
BREUER MARCEL 100
BUGATTI CARLO 1, 2
BURGER ERWIN WALTER 145
BURGUN-SCHVERER & CIE 8, 9
BUSSIÈRE ERNEST 27
CAPRON ROGER 137
CHAMBOST POL 138
CHIPARUS DEMETER H. 69
CHRISTOFLE 146
COURNAULT ÉTIENNE 79
DANGAR ANNE 108
DAUM NANCY 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 23, 24, 25
DECK THÉODORE 26
DÉCORCHEMONT FRANÇOIS ÉMILE 106
DELAGRANGE LÉON NOËL 30
DELATTE ANDRÉ 43
DESPRÉS JEAN 56, 57, 58, 59, 75, 76, 77, 99
DIGAN PIERRE 156
DUNAND JEAN 28, 65, 67
DUNHILL LONDON 53
EMBRU-WERKE A.G. 100
FASCE GIOVANNI BATTISTA FRANCESCO 3
FIOT MAXIMILIEN 104
FIRMA SVENKST TENN 55
FOLLOT PAUL 29
FONTANA ARTE (ATTRIBUÉ À) 144
FOUGSTEDT NILS 55
GALLÉ ÉMILE 5, 7, 10, 11
GALLÉ ÉTABLISSEMENTS 20, 21, 22
GOUPY MARCEL 45
GROULT ANDRÉ 63, 64
HÉBERT-COËFFIN JOSETTE 103
HEILIGENSTEIN AUGUSTE 39, 40, 41, 42
HIQUILY PHILIPPE 157, 158
JOULIA ÉLISABETH 135
KELLER & GUÉRIN À LUNÉVILLE 27
LA MAISON MODERNE 29
LABOURDETTE CLAUDE 161
LACLOCHE (GALERIE) 149, 151
LACROIX BORIS J. 62
LALANNE CLAUDE 159, 160
LALANNE FRANÇOIS-XAVIER 159, 160
LALIQUE RENÉ 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38

LELEU ANDRÉ 102, 154
LELEU DÉCORATION 102
LELEU JULES 102, 154
LELEU MAISON 154
LEMERRE JEAN 149
LES 2 POTIERS 140
LOBMEYR J. & L 4
LOUCHET PAUL 30
LOZACH PIERRE 161
LUCE JEAN 98
LUNEL 152
MALLET-STEVENS ROBERT 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90
MARINOT MAURICE 71, 72
MARTEL JAN & JOËL 94, 95, 96
MARTY HENRIETTE 44
MAQUET (MAISON) 54
MAY SIBYLLE (ATTRIBUÉ À) 68
MAYODON JEAN 107
METTHEY ANDRÉ 6
MOLY-SABATA 108
MOUILLE SERGE 142
O'KIN YOKOHAMA (EUGÉNIE JUBIN DITE) 61
PERRIAND CHARLOTTE 141
PINGUSSON GEORGES-HENRI 97
PROUVÉ JEAN 143
PUIFORCAT JEAN-ÉMILE (JEAN-ÉLISÉE DIT) 74
PUY JEAN 6
REUTTER JEAN LÉON 78
RUELLAND DANI 139
RUELLAND JACQUES 139
SABATTINI LINO 146
SANDOZ GÉRARD 47
SCHAEPPI SOPHIE 26
SCHLEGEL VALENTINE 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134
SERRE JACQUES 140
SERRE MICHELLE 140
SERRIÈRE JEAN 46
SÈVRES (MANUFACTURE NATIONALE DE) 46
SIMMEN HENRI 60
TALLON ROGER 151
TERRY EMILIO 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116
U.A.M. (DOCUMENTATION) 91, 92, 93
VAN DONGEN JEAN 136
VAUTRIN LINE 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124
VERRE LUMIÈRE 150
VILAR-SCHLEGEL ANDRÉE 125, 126, 127
VIONNET MADELEINE 62
VITRAC JEAN-PIERRE 150
VOLLARD AMBROISE 6
VOLTI (ANTONIUCCI VOLTIGERO DIT) 148
WOHNBEDARF A.G. 100
WOLFERS MARCEL 66

Carlo Bugatti - Portrait par Ruck présenté au Salon de la Nationale, Paris, 1910

1
CARLO BUGATTI (1856-1940)

***Trône-tambour, n°201 (variante) du référencier,* le modèle créé vers [1895/1900]**
Rare chaise asymétrique et à l'assise circulaire.
La structure en bois teinté et noirci.
Le piétement triangulaire terminé par deux disques tronqués et les montants arrière, en colonnes de hauteurs distinctes, au décor en marqueterie de motifs géométriques en cuivre et étain.
Le dossier cintré et l'assise circulaire garnis de leur parchemin d'origine aux décors peints polychromes respectifs ; de calebasses suspendues, d'une lanterne et de cardères pour le dosseret, d'une portée musicale et de la mention *Collman (précédée de deux blanches – notes de musique) sur* le plat de siège.
Le piètement, la ceinture de l'assise, le dossier, les montants arrière et leurs terminaisons tournées reçoivent des parements en cuivre aux motifs repercés ou repoussés.
La partie basse du dosseret, la ceinture de l'assise et les montants arrière sont enrichis de leurs passementeries d'origine agrémentées de parties en cuivre.
Circa 1900.
État d'usage, accidents et manques.
Hauteur : 124,5 cm
Diamètre de l'assise : 44 cm

Provenance :
- Collection Germaine Schlaepfer, pianiste
- Collection de M. Frédéric Ballester, Cannes, petit-fils de la précédente

Exposition :
- *Exposition Générale Italienne, Turin, 1898 (appelée communément Exposition Nationale de Turin ou Exposition des Arts Décoratifs de Turin)* - Une variante de notre siège fut présentée lors de cette manifestation.

Bibliographie :
- *Fabbrica italiana mobili artistici* – A. De Vecchi e C. (gia C. Bugatti & C.), catalogue commercial, Milan, circa 1902/05. Une variante de notre siège reproduite sous le n° 201 (non paginé).
- *Carlo Bugatti au Musée d'Orsay, catalogue sommaire illustré du fonds d'archives et des collections* – Marie-Madeleine Massé, éditions Musée d'Orsay & Réunion des Musées Nationaux, Paris, 2001. Une variante de notre siège présentée dans le document (n° d'inventaire ODO1996-40-319) reproduit sous le numéro 8.9 page 91.
- *Bugatti, les meubles ; Bugatti, les sculptures ; Bugatti, les autos* – Bernard Lamarche-Vadel, Bernard Dufour, Anna Lamparska-Rivet, Éditions de la différence/Galerie Beaubourg, Paris, 1995. Variante reproduite page 141.

Archives :
Le fonds d'archives Carlo Bugatti conservé par le Musée d'Orsay contient une photographie, numéro d'inventaire ODO1996-40-319, présentant quatre meubles dont une variante de notre chaise portant le numéro 201.

À noter :
Un modèle identique à notre siège trônait dans la fameuse chambre à coucher (entièrement réalisée par Carlo Bugatti) de Lord Battersea dans sa maison de Londres vers 1900.

5 000 / 8 000 €

Détail d'un pied sous la passementerie

Carlo BUGATTI

Singularité et inspiration

CARLO BUGATTI
The Italian Exhibition, Londres, 1888

2
CARLO BUGATTI (1856-1940)

Modèle ou variante présenté à The Italian Exhibition – West Brompton, Earl's Court & West Kensington, Londres, 1888
Deux sellettes d'applique ; à jardinière suspendue ou réceptacle de lampe à huile.
Les importantes platines circulaires réalisées en cuivre patiné aux motifs repoussés et repercés sur âme de bois.
Les sellettes, traitées à la façon de torchères, exécutées en bois teinté, bois noirci et os au décor de marqueterie de laiton et d'os et de feuilles de cuivre patiné aux motifs géométriques repoussés et repercés.
Les jardinières ou réceptacles à lampe à huile et les suspentes en cuivre patiné aux motifs géométriques repoussés et repercés.
Fin du XIXe siècle.
Importantes oxydations, déformations à certaines parties en cuivre, accidents et manques.
Hauteurs : 90 cm et 100 cm environ

Exposition :
The Italian Exhibition – West Brompton, Earl's Court & West Kensington, Londres, 1888 - Notre modèle ou variante présenté lors de cette manifestation.

Œuvre en rapport et collection publique :
Une console d'applique, variante de notre modèle et dépourvue de jardinière, est conservée au Kunstgewerbemuseum de Berlin sous le n° d'inventaire W-1973,28.

Bibliographie :
- *The Queen, The Lady's newspaper & Court Chronicle* – Parution du 7 juillet 1888. Notre modèle ou variante reproduit dans un article intitulé *Quaint furniture at the Italian exhibition*.
- *Die Bugatti[s]* – Catalogue de l'exposition du Museum für Kunst und Gewerbe, Hambourg, 1983. Article de *The Queen, The Lady's newspaper* du 7 juillet 1888 présentant notre modèle ou variante reproduit page 24. La variante de notre console conservée au Kunstgewerbemuseum de Berlin reproduite page 111.
- *Carlo Bugatti au Musée d'Orsay, catalogue sommaire illustré du fonds d'archives et des collections* – Marie-Madeleine Massé, éditions Musée d'Orsay & Réunion des Musées Nationaux, Paris, 2001. Notre modèle ou variante présenté sur une photographie titrée *Mobili con diritto d'autore Bugatti Carlo* et annotée au dos *N° 9* (n° d'inventaire ODO1996-40-117) reproduite sous le numéro 3.36 page 43.

À noter :
Le fonds d'archives Carlo Bugatti, conservé par le Musée d'Orsay, contient une photographie, numéro d'inventaire ODO1996-40-117, présentant notre modèle ou variante et portant au dos un numéro 9.

20 000 / 30 000 €

G. B. FASCE

Une sculpture africaniste

Giovanni Battista Francesco FASCE

Artiste génois, Fasce est l'élève du sculpteur Lorenzo Orengo. Également peintre décorateur, il reçoit en 1892 une médaille d'argent à l'Exposition Nationale de Palerme pour deux sculptures historiques. Dans cette thématique, on lui doit une statue de Guillaume Tell pour le théâtre Carlo Felice de Gênes. Il réalise aussi, après avoir remporté le concours en 1896, un important monument à Nicola Fabrizi pour la ville de Modène. Il se distingue également dans l'art funéraire en réalisant le tombeau de Balestrino en 1900 au cimetière Staglieno de Gênes et le monument à Leandri au cimetière Verano de Rome. La Galleria il Chiostro à Gênes conserve dans ses collections une tête de bébé en terre cuite de l'artiste. Il décède en 1902 alors qu'il travaille à Rome sur les sculptures du fronton du palais Esedra place de la République.

L'art de Fasce révèle sa sensibilité et son sens aigu de l'observation et du détail. Malgré tout, la connaissance de son œuvre avait, jusqu'à maintenant, livré une expression dans la pure veine des grands et bons sculpteurs italiens de la fin du XIXe siècle.
Notre buste d'africaine laisse apparaitre une facette bien méconnue de l'artiste.
En effet, à travers cette sculpture, fort de sa maturité, Fasce explore une nouvelle manière avec une très grande réussite et prend une voie audacieuse qui le conduit à une œuvre majeure.
à une époque où le colonialisme bat son plein, le sculpteur approche son sujet avec empathie et sans voyeurisme, rarement un regard sculpté aura eu une telle intensité, ni avant lui, ni après lui.
La modernité de cette sculpture, modelée entre1880 et 1900, préfigure les créations de quelques grands artistes dits voyageurs du XXe siècle, réalisées, elles, 20 ou 30 ans plus tard.

3
GIOVANNI BATTISTA FRANCESCO FASCE (1858-1902)

***Buste d'africaine, probablement celui d'une femme Hamer (Éthiopie)*, le modèle créé vers [1890/95]**
Sculpture.
Épreuve en bronze à patine noire.
Fonte à la cire perdue d'édition ancienne.
Base en marbre gris veiné.
Signée *FASCE G. B.* et porte le cachet de fondeur *L. GATTI fuse* sur l'arrière.
Hauteur bronze seul : 51 cm
Hauteur totale : 69 cm

20 000 / 30 000 €

4
J. & L. LOBMEYR VIENNE

***Rosace orientale*, œuvre présentée à l'Exposition Universelle, Paris, 1878**
Rare coupe circulaire et creuse.
Épreuve en verre teinté vert d'eau.
Le luxuriant décor, dans le goût de l'orient, réalisé aux émaux polychromes et rehaussé en grande partie à l'or.
Signée du monogramme *J.L.L.* sous la base et porte une étiquette ancienne en papier avec les mentions : *Expos*[ition] *1878 Autriche-Bohême Prix 150 Fr* au revers.
Diamètre : 32,5 cm 1 500 / 2 000 €

Émile GALLÉ

1884, l'Exposition Révélatrice

Faïences sous couverte. – L'exposition de M. Gallé contient [...] un grand vase lobé, à décor en barbotine branches de magnolia sur fond laissant voir le ton de la terre sous l'émail avec dégradation du ton au brun rouge dans le bas du vase, au gris-tourterelle dans le haut et pluie de paillons d'or en travers.

Émile Gallé, Écrits pour l'art : floriculture, art décoratif, notices d'expositions 1884-1889, édité par Henriette Gallé-Grimm, 1908

5
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

***Les magnolias*, version monumentale, très probablement pièce unique et œuvre ou modèle présenté à l'Exposition de l'Union Centrale des Art décoratifs, Paris, 1884**
Rare et exceptionnel vase bulbeux quadrilobé sur base circulaire et à col évasé.
Épreuve en céramique émaillée ; le décor polychrome en épais relief à la barbotine.
Le fond achevé de motifs en creux, la plupart rehaussés de parties de feuille d'or éclatées.
Manque la partie haute ou col rodé, fond percé en son centre, sauts d'émail épars.
Monogrammé *E. G. à la Croix de Lorraine* vers la base.
Hauteur : 91 cm

Archives et bibliographie :
Écrits pour l'art : floriculture, art décoratif, notices d'expositions 1884-1889 – Émile Gallé, éditions J. Lafitte reprints (réédition de l'ouvrage original de 1908 édité par Henriette Gallé-Grimm), Marseille, 1998. Émile Gallé dans la notice qu'il rédige à l'occasion de son envoi à l'exposition de l'Union centrale des Arts décoratifs de 1884, décrit très précisément notre œuvre page 301 : *[Faïences sous couverte. – L'exposition de M. Gallé contient [...] un grand vase lobé, à décor en barbotine branches de magnolia sur fond laissant voir le ton de la terre sous l'émail avec dégradation du ton au brun rouge dans le bas du vase, au gris-tourterelle dans le haut et pluie de paillons d'or en travers].*

20 000 / 30 000 €

6
JEAN PUY (1876-1960) PEINTRE & ANDRÉ METTHEY (1871-1920) CÉRAMISTE & AMBROISE VOLLARD (1866-1939) ÉDITEUR – CÉRAMIQUE FAUVE

[L']Enlèvement des Sabines, pièce unique, circa 1906/07
Panneau composé de 13 carreaux.
Épreuves en faïence à l'émail stannifère au décor polychrome.
Le décor central éponyme composé sur 4 carreaux, l'entourage des 9 autres carreaux aux motifs d'une salamandre et de pampres de vigne.
Présenté dans un encadrement en chêne mouluré.
Signé *PUY* en bas à droite et titré *Enlèvement des Sabines* en haut du décor central, porte au dos (sur le fond) une première étiquette avec les mentions suivantes : *Galerie Mady Bonnard – Exposition Jean PUY – Paris – 25 avril-24 mai 1961*, et une seconde de l'encadreur *Maison Cluzel – L. Vivien Paris 9e*.
À vue : 34,2 x 38,5 cm

Provenance :
Ancienne collection du Musée du Petit Palais, Genève (Suisse).

Œuvres en rapport et bibliographie :
Notre panneau céramique est à rapprocher de ceux titrés *Les Fruits d'or des Hespérides* et *Orphée charme les monstres* reproduits respectivement page 89 et page 106 dans le catalogue de l'exposition *La céramique Fauve* organisée en 1996 (Musée Matisse à Nice puis Fondation Saint-Jean à Bruges), édition de la Réunion des Musées Nationaux.

Historique :
Impulsée par Ambroise Vollard, défenseur des peintres fauves, la céramique dite fauve voit le jour en 1906 dans l'atelier d'André Metthey, soit l'année suivant le Salon d'automne de 1905 durant lequel un critique d'art inconnu allait donner son nom au mouvement, vocable repris plus tard et immortalisé par Louis Vauxcelles. Ce qui sera appelée l'École d'Asnières, petite cité où demeurait et travaillait le céramiste, réunira, autour d'André Metthey, les meilleurs artistes du moment, André Derain, Georges Rouault, Maurice de Vlaminck, Henri Matisse, Louis Valtat, Kees van Dongen, Achille-Émile Othon Friesz, etc. et bien-sûr Jean Puy.
Le Salon d'automne de 1907 marquera l'histoire de la céramique fauve avec les 108 pièces qu'André Metthey choisira d'exposer, toutes des œuvres de collaboration avec les peintres du mouvement, notre panneau était possiblement de cet envoi.
Malheureusement, jamais Ambroise Vollard ne parvint à réellement commercialiser ces peintures sur faïence. De bien trop rares collectionneurs prirent le parti d'acquérir ces œuvres, aussi l'aventure tourna court et très peu de céramiques sortirent du four d'André Metthey qui très vite allait se tourner vers la poterie de grès qui le rendra célèbre.

3 000 / 5 000 €

7
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Fuchsias
Vase balustre méplat à col oblong.
Rare épreuve en verre multicouche ; la couche mère traitée céladon opaque à l'évocation de la pierre dure, la couche superficielle grenat-cerise et brillant.
Le décor dégagé finement à l'acide dans un cartouche dessiné dans le goût de l'Asie.
Signé *GALLÉ*, au double trait gravé sous la base.
Hauteur : 15 cm 1 500 / 2 000 €

8
BURGUN – SCHVERER & CIE (VERRERIE D'ART DE LORRAINE – MEISENTHAL)

Murier en fleurs et en fruits
Rare vase présentant un important renflement dans sa partie haute et au col achevé à la pince.
Épreuve en verre multicouche aux colorations intercalaires.
Le riche décor floral émaillé en interne, gravé à l'acide et finement repris à la roue à froid sur fond jaune et saumon en alternance.
Le fond est repris, par endroits, à la roue afin de former martelage.
Rehauts de dorure épars dans le décor.
Circa 1895/1900.
Une bulle d'air (colorée) vers la base.
Porte la marque au chardon à l'or *Verrerie d'Art de Lorraine* et du monogramme *B. S. C.* avec la mention *Déposé* sous la base.
Hauteur : 17 cm
Diamètre : 17 cm

3 000 / 5 000 €

9
BURGUN – SCHVERER & CIE (VERRERIE D'ART DE LORRAINE – MEISENTHAL)

Orchidée Cattleya
Vase piriforme à col évasé reposant sur un talon (anciennement accueilli par la base en métal).
Épreuve en verre, teinté mauve dans la masse, au décor dégagé à l'acide et rehaussé de dorure.
La partie sans motifs floraux est entièrement repris à la roue façon martelage.
Circa 1895/1900.
Manque la base en métal, dorure dans le décor altérée.
Porte la marque à l'or *Verrerie d'Art de Lorraine* et du monogramme *B. S. C.* avec la mention *Déposé* sous la base.
Hauteur : 8 cm 300 / 500 €

10
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Gui
Coupe trilobée reposant sur talon circulaire.
Épreuve en verre, teinté vert d'eau, au décor tournant dégagé à l'acide et richement émaillé, sur fond granité.
Le pourtour du col frotté à l'or.
Circa 1900.
Une bulle navette d'origine dans le talon, usures à la dorure de la bordure.
Signée *GALLÉ*, en réserve gravé en camée à l'acide.
Hauteur : 9,3 cm
Diamètre : 17 cm 800 / 1 200 €

11
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Fleurs de lotus, mante religieuse et crapaud
Rare jardinière oblongue à col rentrant et anses détachées.
Épreuve en cristal fumé soufflé ; les anses modelées et collées à chaud.
Le décor double face réalisé aux riches émaux polychromes et à l'or.
La bordure frottée à l'or.
Circa 1895.
Une des anses cassée et recollée, usures à la dorure de la bordure.
Signée et située *Émile GALLÉ Nancy* et porte le monogramme *E. G. à la Croix de Lorraine*, en rouge sous la base.
Hauteur : 11,5 x 27,5 x 14 cm 1 500 / 2 500 €

12
DAUM NANCY

Ophrys abeille
Vase soliflore à base pansue.
Épreuve en verre multicouche au décor tournant dégagé à l'acide et émaillé polychrome sur fond moutarde nuancé de violet vers la base.
Signé *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine*, en réserve gravé en camée à l'acide.
Hauteur : 17 cm 800 / 1 200 €

13
DAUM NANCY

Centaurées
Vase pansu à col mouvementé.
Épreuve en verre multicouche au décor tournant dégagé à l'acide et émaillé polychrome sur fond jaune nuancé de violet vers la base.
Rehauts de dorure dans le décor et pourtour de la bordure frotté à l'or.
Signé *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine*, à l'or sous la base.
Hauteur : 6,8 cm 600 / 800 €

14
DAUM NANCY

Arbres feuillus
Vase soliflore à base pansue sur talon et au long col terminé évasé.
Épreuve en verre multicouche au décor tournant dégagé à l'acide et émaillé polychrome sur fond gris-blanc nuancé de bleu marine vers la base.
Signé *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine* sous la base.
Hauteur : 12,5 cm 500 / 600 €

15
DAUM NANCY

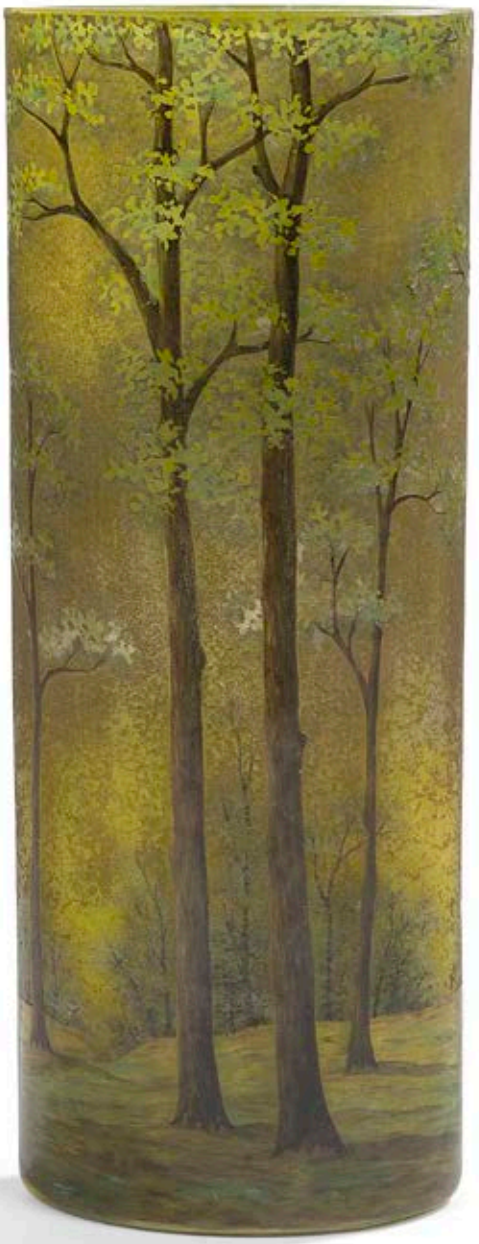
Ophrys abeille
Vase soliflore à base pansue sur talon et au long col terminé évasé et présentant un renflement sur sa base.
Épreuve en verre multicouche au décor tournant dégagé à l'acide et émaillé polychrome sur fond gris-blanc nuancé de violet vers la base.
Signé *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine*, en réserve gravé en camée à l'acide.
Hauteur : 14 cm 600 / 800 €

16
DAUM NANCY

Fuchsias
Vase soliflore à base pansue sur talon et au long col terminé évasé et présentant un renflement sur sa base.
Épreuve en verre multicouche au décor tournant dégagé à l'acide et émaillé polychrome sur fond gris-blanc nuancé de violet vers la base.
Signé *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine*, en réserve gravé en camée à l'acide.
Hauteur : 14,3 cm 600 / 800 €

17
DAUM NANCY

Cyclamens
Vase soliflore à base pansue sur talon et au long col terminé évasé.
Épreuve en verre multicouche au décor tournant dégagé à l'acide et émaillé polychrome sur fond gris-blanc nuancé de rose et de vert sur la base.
Rehauts de dorure dans le décor et pourtours du talon et de la bordure frottés à l'or.
Signé *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine*.
Hauteur : 13 cm 600 / 800 €



18
DAUM NANCY

Paysage de forêt en automne
Haut vase de section elliptique.
Épreuve en verre multicouche au décor tournant dégagé à l'acide et émaillé polychrome sur fond anisé et vert-brun.
Un infime éclat en bordure du col.
Signé *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine*, en gravure sous la base.
Hauteur : 22 cm 1 500 / 2 500 €

Les Frères DAUM à Nancy

Une Œuvre pour Charles Barrois

19
DAUM NANCY

***Mineur se frayant un chemin et s'éclairant à la lanterne dans une forêt houillère*, œuvre réputée unique et conçue pour Charles Barrois en 1909, offerte à ce dernier par la Société de Forges et Aciéries du Nord et de l'Est**

Vase balustre reposant sur un piédouche à renflement et présentant un petit col annulaire terminé évasé.
Épreuve en verre aux colorations intercalaires ocre-jaune nuancées de gris-blanc vers le col et enrichies de filigranes internes bruns.
Le décor tournant traité dans un camaïeu vert, d'un mineur éclairé d'une lanterne parmi différentes variétés de fougères, est finement dégagé à l'acide et entièrement ciselé et repris à froid à la roue.
La base et le pied colorés noir à l'évocation de la houille ; des motifs gravés figurant des plantes carbonifères stylisées viennent achever le décor du pied.
Signé et situé *DAUM Nancy,* dans un cartouche ovale sous la base.
Hauteur : 34 cm

Provenance :
- M. Charles Barrois (1851-1939), géologue, chercheur, professeur de géologie à l'Université de Lille, Conservateur des collections du Musée d'histoire naturelle de Lille, membre de l'Académie des sciences, commandeur de la Légion d'honneur. Œuvre reçue en présent par la Société de Forges et Aciéries du Nord et de l'Est en 1909 et spécialement conçue par Daum à cette occasion.
- Œuvre restée dans la descendance du précédent.
- Vente Thierry de Maigret, Hôtel Drouot, Paris, le 29 juin 2012. Lot 178 du catalogue.
- M. X., Paris.

Extraits de la correspondance portant sur cette œuvre :
M. François Villain à M. Charles Barrois, le 9 juin 1909 :
[... J'allais précisément vous écrire pour vous renouveler encore une fois les remerciements de la Société des Forges et Aciéries du Nord et de l'Est pour le grand intérêt que vous avez pris à ses recherches de Marly et les précieux conseils que vous lui avez donnés à cette occasion. Pour commémorer le souvenir de cette collaboration, nous avons demandé à notre ami Daum, l'artiste verrier de notre ville, de bien vouloir fabriquer un vase dont le décor serait inspiré de la flore houillère. Ce vase vient d'être seulement terminé. Je pense qu'il pourra vous être expédié demain et que vous le recevrez dès la fin de la semaine. Au nom de la Société des Forges et Aciéries du Nord et de l'Est, je me permets de vous prier de lui réserver bon accueil et de croire que nous resterons toujours vos obligés.]
M. Charles Barrois à M. François Villain, le 14 juin 1909 :
[La prochaine fois que j'aurai à faire un cours sur la flore houillère, ce qui m'arrive chaque année, j'aurai grand soin de ne pas conduire mes élèves voir l'objet de la leçon, dans le musée houiller, sous forme d'affreux débris fossiles noirs. Je ne manquerai pas de les réunir autour de l'œuvre artistique de votre ami Daum, où ils verront comment le mineur travaille au milieu de la forêt vivante, parmi les frondes vertes des fougères, ressuscitées par les maîtres-verriers de Nancy. Ils apprendront, grâce à vous, les caractères si savamment reproduits, des Nevropteris, Pecopteris, Sphenoteris, et ils verront même au fond du vase que la houille est formée de bris de Sigillaires et de Lepidodendrons. Ils vous devront reconnaissance, d'avoir ainsi appelé l'art au secours de la science, pour leur apprendre mes leçons.] *Extraits de la correspondance publiés dans le catalogue de la vente Thierry de Maigret, Hôtel Drouot, Paris, le 29 juin 2012, page 64.*

40 000 / 50 000 €

20
ÉTABLISSEMENTS GALLÉ
(1904-1936)

Branches d'églantier en fruits
Vase à panse piriforme à un renflement et reposant sur une base circulaire ; le col soliflore terminé évasé.
Épreuve en verre multicouche au décor, dégagé à l'acide, traité prune sur fond vert opaque.
Signé *GALLÉ*, en réserve gravé en camée à l'acide.
Hauteur : 31 cm 500 / 800 €

21
ÉTABLISSEMENTS GALLÉ
(1904-1936)

Chrysanthèmes du Japon
Vase balustre à large col annulaire.
Épreuve en verre multicouche au décor, dégagé à l'acide, traité prune et ambre sur fond brique opaque.
Signé *GALLÉ*, en réserve gravé en camée à l'acide.
Hauteur : 18,5 cm 600 / 800 €

22
ÉTABLISSEMENTS GALLÉ
(1904-1936)

Capucines
Vase cornet sur base tronconique.
Épreuve en verre multicouche au décor, dégagé à l'acide, traité brun, rose et noir sur fond jaune intense.
Signé *GALLÉ*, en réserve gravé en camée à l'acide et porte l'étiquette ancienne de la *Maison Penoni Nice* sous la base.
Hauteur : 24,5 cm 800 / 1 200 €

23
DAUM NANCY

La vigne
Coupe circulaire quadrilobée.
Épreuve en verre multicouche au décor dégagé à l'acide et coloré aux poudres de vitrification.
Signée *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine*, en réserve gravé en camée à l'acide.
Hauteur : 6,5 cm
Diamètre : 15 cm 600 / 800 €

24
DAUM NANCY

Paysage lacustre
Important vase piriforme à très large col et reposant sur talon.
Épreuve en verre multicouche à décor, dégagé à l'acide, traité brun, olive et noir sur fond marmoréen jaune nuancé d'orange.
Signé à l'écusson *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine* et porte le numéro *830*, en réserve gravé en camée à l'acide.
Hauteur : 53,5 cm 800 / 1 200 €

25
DAUM NANCY

Eucalyptus
Très important vase obus reposant sur un haut pied cylindrique terminé par une base renflée et circulaire.
Épreuve en verre multicouche à décor, dégagé à l'acide, traité vert et noir sur fond marmoréen jaune et rouge-orange.
Signé à l'écusson *DAUM Nancy à la Croix de Lorraine*, en réserve gravé en camée à l'acide.
Hauteur : 58 cm 1 500 / 2 000 €

26
THÉODORE DECK (1823-1891) CÉRAMISTE & SOPHIE SCHAEPPI (1851-1921) ARTISTE-PEINTRE

Fatma
Plat creux et circulaire.
Épreuve en céramique émaillée polychrome ; le décor central éponyme traité en léger relief, le marli agrémenté d'un médaillon figurant un couple d'orientaux, de branches d'épineux en fleurs, d'un papillon et d'une toile d'araignée.
Années 1880
Signé *S. SCHAEPPI* dans le décor, porte le cachet *TH. DECK*, le tampon circulaire au profil et le titre *Fatma* au revers.
Diamètre : 33 cm 800 / 1 200 €

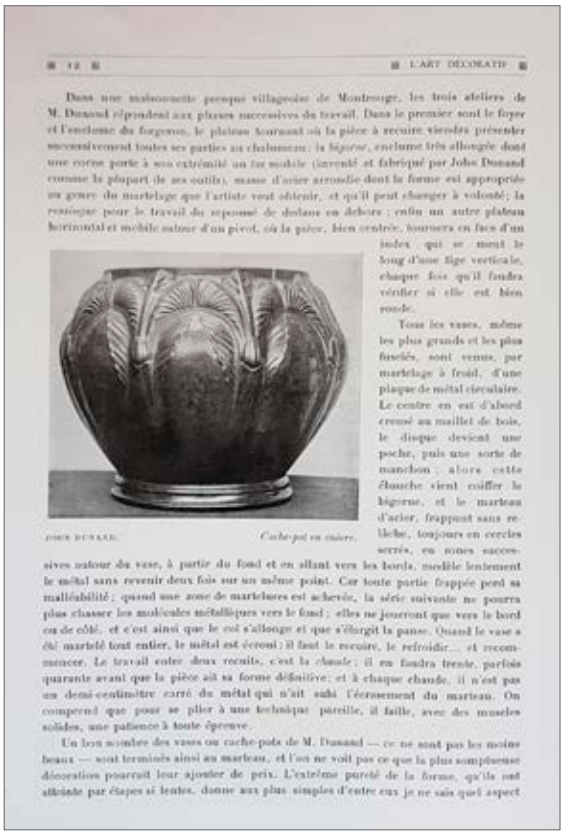
27
ERNEST BUSSIÈRE (1863-1913) ET KELLER & GUÉRIN À LUNÉVILLE

Marronnier
Très important vase naturaliste ; la panse renflée au décor en relief reposant sur talon, le col légèrement tronconique aux motifs façon applications.
Épreuve en céramique émaillée lie-de-vin et vert aux très riches irisations ; la base traitée mat et le col brillant.
Époque Art nouveau.
Très légers petits cheveux d'émail probablement d'origine.
Marqué *K.G. Lunéville BUSSIÈRE* sous la base.
Hauteur : 45 cm
Diamètre : 45 cm

Musée :
Une œuvre du même modèle est conservée dans les collections des Musées d'Art et d'Histoire de Genève - Musée Ariana.

Bibliographie :
Céramiques végétales – Ernest Bussière et l'art nouveau – Musée de l'École de Nancy – Catalogue de l'exposition éponyme organisée du 21 juin au 25 septembre 2000 au Musée de l'École de Nancy. Modèle identique, à la couverte différente, reproduit sous le numéro 70 du catalogue.

5 000 / 8 000 €



■ 12 ■ ■ L'ART DÉCORATIF ■

Dans une maisonnette presque villageoise de Montrouge, les trois ateliers de M. Dunand répondent aux phases successives du travail. Dans le premier sont le foyer et l'enclume du forgeron, le plateau tournant où la pièce à recuire viendra présenter successivement toutes ses parties au chalumeau; la *bigorne*, enclume très allongée dont une corne porte à son extrémité un fer mobile (inventé et fabriqué par John Dunand comme la plupart de ses outils), masse d'acier arrondie dont la forme est appropriée au genre du martelage que l'artiste veut obtenir, et qu'il peut changer à volonté; la remingue pour le travail du repoussé de dedans en dehors ; enfin un autre plateau horizontal et mobile autour d'un pivot, où la pièce, bien centrée, tournera en face d'un index qui se meut le long d'une tige verticale, chaque fois qu'il faudra vérifier si elle est bien ronde.

JOHN DUNAND. *Cache-pot en cuivre.*

Tous les vases, même les plus grands et les plus fuselés, sont venus, par martelage à froid, d'une plaque de métal circulaire. Le centre en est d'abord creusé au maillet de bois, le disque devient une poche, puis une sorte de manchon ; alors cette ébauche vient coiffer la bigorne, et le marteau d'acier, frappant sans relâche, toujours en cercles serrés, en zones successives autour du vase, à partir du fond et en allant vers les bords, modèle lentement le métal sans revenir deux fois sur un même point. Car toute partie frappée perd sa malléabilité ; quand une zone de martelures est achevée, la série suivante ne pourra plus chasser les molécules métalliques vers le fond ; elles ne joueront que vers le bord ou de côté, et c'est ainsi que le col s'allonge et que s'élargit la panse. Quand le vase a été martelé tout entier, le métal est écroui ; il faut le recuire, le refroidir... et recommencer. Le travail entre deux recuits, c'est la *chaude* ; il en faudra trente, parfois quarante avant que la pièce ait sa forme définitive ; et à chaque chaude, il n'est pas un demi-centimètre carré du métal qui n'ait subi l'écrasement du marteau. On comprend que pour se plier à une technique pareille, il faille, avec des muscles solides, une patience à toute épreuve.

Un bon nombre des vases ou cache-pots de M. Dunand — ce ne sont pas les moins beaux — sont terminés ainsi au marteau, et l'on ne voit pas ce que la plus somptueuse décoration pourrait leur ajouter de prix. L'extrême pureté de la forme, qu'ils ont atteinte par étapes si lentes, donne aux plus simples d'entre eux je ne sais quel aspect

L'Art décoratif - Janvier 1909

28
JEAN DUNAND (1877-1942)

***Feuilles stylisées*, le modèle réalisé en 1906 et présenté au Salon de la Société Nationale des Beaux-arts, Paris, 1908**
Important vase renflé à large col annulaire et reposant sur un talon à gradins.
Épreuve en dinanderie de cuivre montée au marteau et patinée brun.
Le décor tournant traité en repoussé.
Reprises postérieures à la patine.
Signé et daté *Jean-John DUNAND 1906* sur la base.
Hauteur : 24 cm
Diamètre : 33 cm

Exposition :
Salon de la Société Nationale des Beaux-arts, Paris, 1908 – Notre vase ou un modèle identique présenté lors de cette manifestation.

Bibliographie :
- *L'art décoratif* – Janvier 1909. Notre vase ou un modèle identique reproduit page 12 dans le cadre d'un article sur John Dunand sous la plume de Roger de Félice.
- *Jean Dunand, vie et œuvre* - Félix Marcilhac, Les éditions de l'Amateur, Paris, 1991. Notre vase ou un modèle identique référencé sous le numéro 881 et reproduit page 295 (avec une erreur de datation).
- *The Paris Salons 1895-1914- Volume V : Objets d'art & Metalware* - Alastair Duncan, Antique Collectors' Club, 1998. Notre vase ou un modèle identique reproduit page 235.

5 000 / 8 000 €

29
PAUL FOLLOT (1877-1941) POUR LA MAISON MODERNE

Rare partie de nécessaire à cheminée traité dans le goût naturaliste constituée d'une pince et d'un pique-feu.
Épreuves en bronze doré.
Circa 1902/04.
Hauteurs : 65 cm et 67 cm

Bibliographie :
- *The Paris Salons 1895-1914- Volume V : Objets d'art & Metalware* - Alastair Duncan, Antique Collectors' Club, 1998. Pique-feu identique reproduit page 262.

800 / 1 200 €

30
LÉON NOËL DELAGRANGE (1872-1910) SCULPTEUR & PAUL LOUCHET FONDEUR-ÉDITEUR

***Les amoureux*, le modèle conçu vers [1905]**
Importante sculpture.
Épreuve en bronze doré.
Fonte d'édition ancienne, début du XXe siècle.
Base à gradins en marbre brèche.
Signée *DELAGRANGE* et porte le cachet circulaire du fondeur *LOUCHET Ciseleur Paris*.
Hauteur bronze seul : 68 cm
Hauteur avec terrasse : 75 cm

Archive :
Une copie de la photographie de l'intérieur de la Galerie Louchet au tout début du XXe siècle, sur laquelle apparait notre bronze, sera remise à l'acquéreur. 3 000 / 5 000 €

31
TRAVAIL D'ÉPOQUE ART NOUVEAU

Étonnante sellette naturaliste en noyer mouluré et sculpté.
Le fût central, de section carrée, est agrémenté en son centre, sur trois de ses faces, d'une tablette et repose sur une épaisse base à un léger gradin.
Il est souligné d'une moulure à chaque angle simulant une tige florale ; sa partie basse et son chapiteau sont aux motifs sculptés de feuilles lancéolées.
Le plateau, à la bordure moulurée, accueille, en chute jusqu'à la base, des montants arborescents sculptés enrichis de motifs floraux en partie haute.
Le dessus est constitué de neuf carreaux en céramique émaillée vert.
Circa 1900.
119 x 40 x 40 cm 1 200 / 1 500 €

32
RENÉ LALIQUE (1860-1945)

***Deux danseuses*, modèle créé en [1912], supprimé du catalogue en 1937, non continué après 1947**
Carafe plate, modèle sans bouchon d'origine.
Épreuve en verre soufflé-moulé-pressé simultané *(réf. Marcilhac 3513 page 737)*.
Signée *LALIQUE*, en grandes lettres cursives gravées sur le côté.
Hauteur : 34,3 cm 800 / 1 200 €

33
RENÉ LALIQUE (1860-1945)

***Amphitrite* dit aussi *Coquille avec bouchon figurine*, modèle créé en [1920], supprimé du catalogue en 1937, non continué après 1947**
Flacon à parfum.
Base en verre, teinté vert dans la masse, soufflé moulé.
Bouchon en verre, teinté vert dans la masse, moulé pressé (*réf. Marcilhac 514 page 335*).
Signé *LALIQUE*, à la pointe sous la base
Hauteur : 10 cm 1 500 / 2 000 €

34
RENÉ LALIQUE (1860-1945)

***Bornéo émaillé*, modèle créé le [17 octobre 1930]**
Important vase cornet.
Épreuve en verre blanc moulé-pressé et, en partie, satiné *(Réf. Marcilhac 1056 page 450)*.
Les oiseaux émaillés noir.
Une très légère reprise à la meule sur le pourtour du talon.
Signé *R. LALIQUE France*, sous la base.
Hauteur : 24 cm

2 000 / 3 000 €

35
RENÉ LALIQUE (1860-1945)

***Muguet [non répertorié]*, modèle créé vers [1942]**
Cadre porte-photo à chevalet.
Épreuve en verre, légèrement ambré dans la masse, au décor gravé au jet de sable *(modèle non référencé à ce jour dans le catalogue raisonné de Félix Marcilhac)*.
Fond et chevalet d'origine en métal.
Signé *R. LALIQUE* en bas à gauche.
35,5 x 29,8 cm 1 500 / 2 000 €

36
RENÉ LALIQUE (1860-1945)

***Formose*, modèle créé le [7 août 1924], non repris après 1947**
Vase sphérique sur talon et à col annulaire.
Épreuve en verre blanc soufflé-moulé et, en partie, satiné *(Réf. Marcilhac 934 page 425)*.
Un petit éclat sur le talon.
Signé *R. LALIQUE France*, sous la base.
Hauteur : 17,5 cm 600 / 800 €

37
RENÉ LALIQUE (1860-1945)

***Muguet et hirondelles*, modèle créé le [9 juin 1939], non repris après 1947**
Cadre porte-photo à chevalet.
Épreuve en verre blanc au décor gravé au jet de sable *(Réf. Marcilhac G page 260)*.
Fond et chevalet d'origine en métal.
Infime égrenure dans l'angle en bas à droite.
Signé *LALIQUE* en bas à gauche.
40 x 33,5 cm

4 000 / 6 000 €

38
RENÉ LALIQUE (1860-1945)

***Pan*, modèle créé le [15 juin 1937], non repris après 1947**
Grand vase formant jardinière.
Épreuve en verre blanc moulé-pressé et, en partie, satiné et dépoli *(Réf. Marcilhac 10904 page 465)*.
Un choc et petit éclat en bordure.
Signé *R. LALIQUE France*, sous la base.
Hauteur : 17,2 cm
Longueur : 32 cm

1 500 / 2 000 €

39
AUGUSTE HEILIGENSTEIN (1891-1976)

***Nus antiques aux guirlandes*, c. 1925, œuvre présentée au Salon des Artistes Français, Paris, 1927**

Rare vase cylindrique à bord rentrant reposant sur un talon en très large retrait.
Épreuve en verre au riche décor tournant et entièrement couvrant réalisé aux émaux polychromes et à l'or au four.
Signé *Aug. HEILIGENSTEIN* et numéroté *180*, en gravure à la pointe sous la base.
Hauteur : 10,5 cm
Diamètre : 12 cm

Provenance :
- Collection Blumenthal.
- Collection particulière.

Remerciements :
Nous adressons nos plus vifs remerciements aux descendants de l'artiste pour les précieux éléments qu'ils nous ont livrés au sujet de cette œuvre.

6 000 / 8 000 €

40
AUGUSTE HEILIGENSTEIN (1891-1976)

***Guirlandes fleuries*, c. 1925, œuvre présentée au Salon des Artistes Français, Paris, 1927**
Bonbonnière ; la base hémisphérique, le couvercle à prise bouton.
Épreuve en verre, teinté dans la masse, au riche décor tournant réalisé aux émaux polychromes et à l'or au four.
Signée *Aug. HEILIGENSTEIN*, en gravure à la pointe sous la base.
Hauteur : 14 cm
Diamètre : 15 cm

Provenance :
- Collection Auguste Heiligenstein.
- Collection de Mme X. fille de l'artiste.

2 500 / 3 500 €

41
AUGUSTE HEILIGENSTEIN (1891-1976)

***Guirlandes fleuries*, c. 1925**
Haut vase cornet à col annulaire.
Épreuve en verre, teinté jaune dans la masse, au riche décor tournant réalisé aux émaux polychromes et à l'or au four.
Signé et daté *Aug. HEILIGENSTEIN* postérieurement *(1974)* par l'artiste.
Hauteur : 19 cm

Provenance :
- Collection Auguste Heiligenstein.
- Collection de Mme X. fille de l'artiste.

5 000 / 8 000 €

42
AUGUSTE HEILIGENSTEIN (1891-1976)

***Poissons du Japon*, c. 1930**
Vase cornet sur piédouche.
Rare et étonnante épreuve en verre et céramique.
Le cornet en verre au décor tournant aquatique à l'or sur un fond très finement poudré également à l'or.
La base en céramique émaillé polychrome et poudrée à l'or.
Signé *Aug. HEILIGENSTEIN* à l'or sous la base et monogrammé *A. H.*, gravé également sous la base.
Hauteur : 18 cm

Provenance :
- Collection Auguste Heiligenstein.
- Collection de Mme X. fille de l'artiste.

4 000 / 6 000 €

43
ANDRÉ DELATTE (1887-1953)

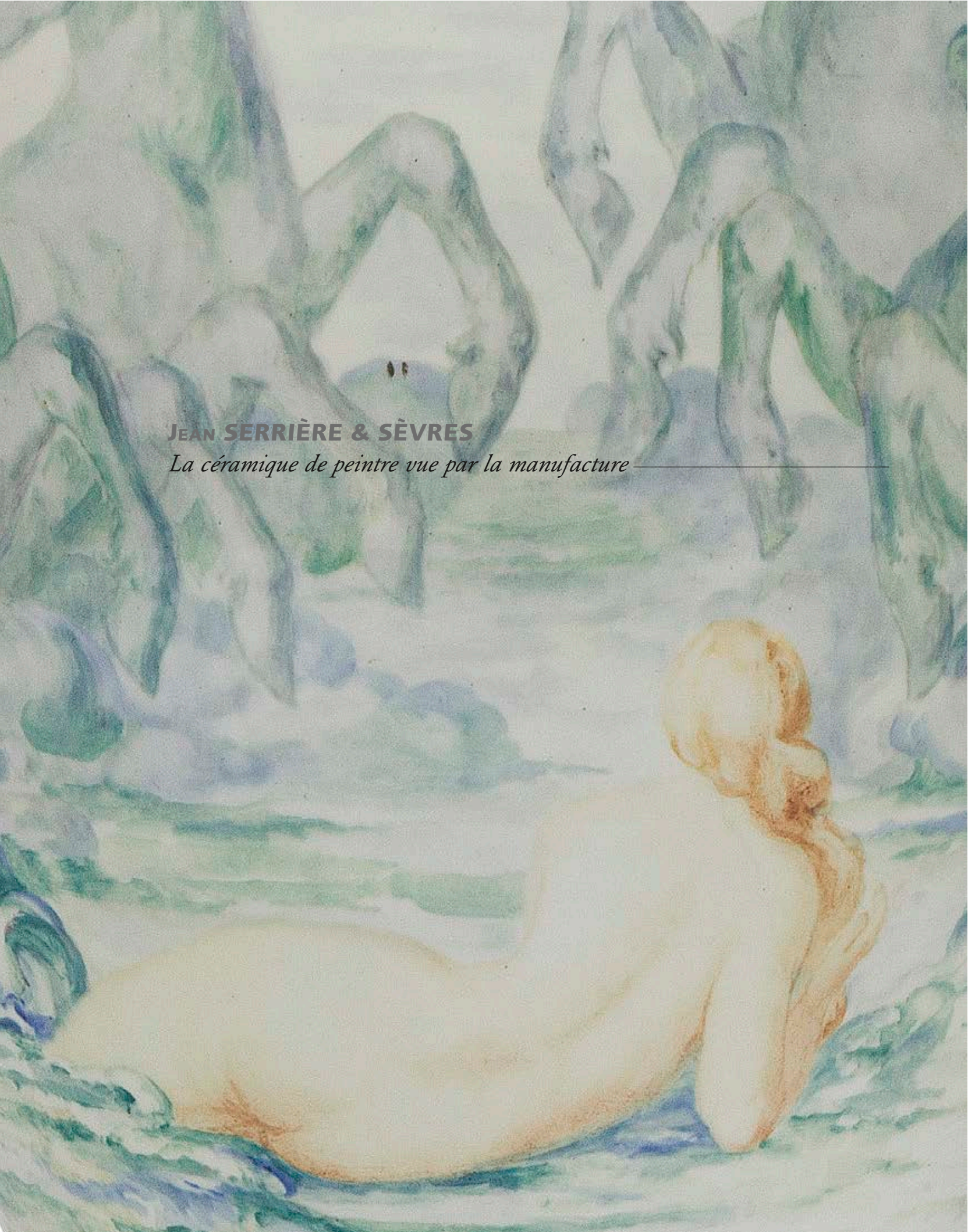
***Spirales et fleurs stylisées*, circa 1925**
Important vase en gourde balustre et méplate évasée à petit col circulaire.
Épreuve en verre au décor, en partie, dégagé à l'acide et patiné rouge sur une face et aux émaux polychromes et à l'or sur l'autre face.
La partie émaillée forme l'encadrement d'une lentille formant loupe laissant entrevoir l'arrière en grossissement.
Le col rehaussé d'émail noir sur son pourtour.
Signé et situé *A. DELATTE Nancy*, en réserve gravé en camée à l'acide.
H. 26 cm 1 000 / 1 500 €

44
HENRIETTE MARTY (1902-1996)

Drapé stylisé et Clochette stylisée
Deux rares pendentifs.
Épreuves en cuivre ; les décors réalisés aux émaux translucides et polychromes sur fond de paillons argent.
Un infime éclat et manque sur le pendentif Clochette.
Chaque œuvre signée et située *H. MARTY Limoges* au revers.
Hauteurs sans bélière : 5,2 cm et 5 cm 800 / 1 200 €

45
MARCEL GOUPY (1886-1954)

***Chevrons à gradins*, circa 1927/29**
Vase cornet à bord rentrant.
Épreuve en verre teinté vert dans la masse et bullé.
Le décor tournant réalisé aux émaux polychromes ; noir et bleu turquoise.
Petites restaurations à l'émail sur le pourtour intérieur du col.
Signé *M. GOUPY*, à l'or sous la base.
Hauteur : 12,5 cm
Diamètre : 17 cm 800 / 1 200 €



Jean Serrière & Sèvres

La céramique de peintre vue par la manufacture

© RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola

Projet n° 109.21, vase de Clermont par Jean Serrière, 1921.
Collection manufacture nationale de Sèvres.

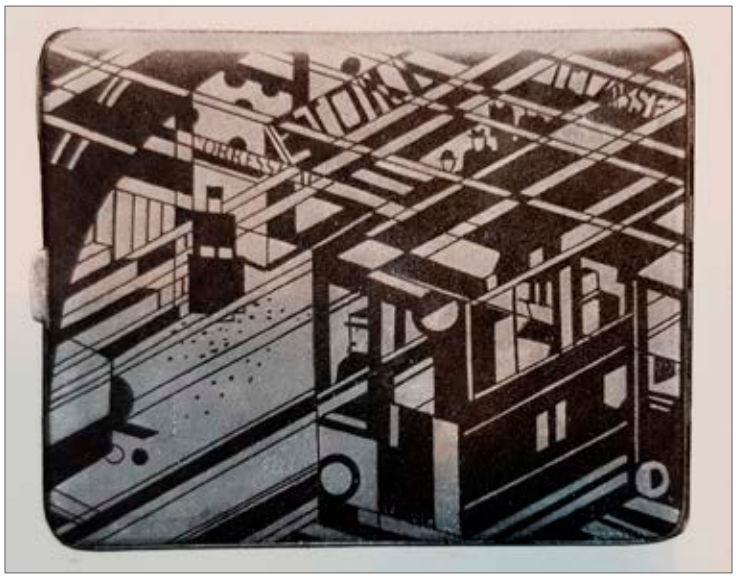
46
JEAN SERRIÈRE (1893-1968) PEINTRE -CARTONNIER & MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

***Néréides*, 1922, pièce unique**
Exceptionnel et spectaculaire vase dit de Clermont [C] ; forme créée par Mme Bethmont.
De forme balustre à épaulement et au col terminé légèrement évasé.
Épreuve en porcelaine réalisée en *Pâte Dure Nouvelle*.
Le décor polychrome sous glaçure exécuté par Louis-Maurice Bocquet (actif à la manufacture de 1892 à 1924) d'après le projet original de Jean Serrière.
Vase sans fond d'origine (cette forme de Clermont C. comme celle de l'Aubert 64 étaient ainsi montées du fait de leurs dimensions exceptionnelles).
Marqué *D'après J. SERRIÈRE* et *M.B. pinxit (a peint)* vers la base, porte le cachet-date *S-1922-DN* dans un cartouche vertical et le tampon *R. F. – Manufacture Nationale – Décoré à SÈVRES – 1922* à l'intérieur du col.
Hauteur : 60 cm

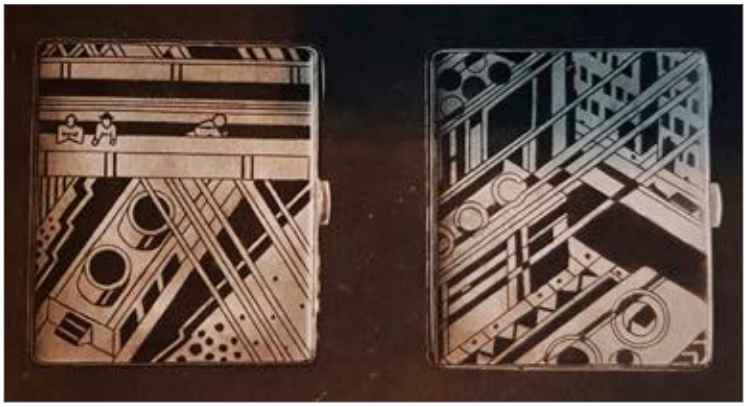
Historique :
Le 7 juillet 1921, le comité technique de la Manufacture Nationale de Sèvres commande à Jean Serrière un projet pour une décoration sur un vase monumental.
L'artiste, dans un courrier destiné à la manufacture et daté du 1er août 1921, indique commencer à travailler sur le décor du grand vase.
Dans un deuxième courrier, daté celui-ci du 20 août 1921, Jean Serrière écrit *[Je vous remercie infiniment d'avoir bien voulu me donner le renseignement que je vous demandais au sujet du grand vase que je décore. J'y travaille maintenant et avec beaucoup d'intérêt].*
Louis-Maurice Bocquet, compte tenu de ses grandes qualités de décorateur sur porcelaine et de son expérience de 30 ans dans ce domaine en 1922, est choisi pour exécuter le décor, conçu par Jean Serrière l'année précédente, sur un vase monumental dit de Clermont [C].
L'œuvre est achevée et entre au magasin de vente en août 1922.
Le vase est proposé pour la somme de 6.000 francs, prix le plus élevé parmi toutes les œuvres figurant sur les registres de 1922/23.
Dans les registres des décorateurs à Sèvres, celui concernant Louis-Maurice Bocquet nous indique que c'est bien le seul vase de Clermont [C] avec un décor d'après Jean Serrière qu'il ait réalisé.

Archives :
La Manufacture Nationale de Sèvres conserve, dans ses collections, le projet (carton) de Jean Serrière exécuté spécialement pour ce vase en 1921 (inv. 109-21).
D'autre part, l'ensemble des correspondances entre la manufacture et Jean Serrière ainsi que tous les documents techniques et commerciaux portant sur cette œuvre sont conservés à la Manufacture Nationale de Sèvres.

15 000 / 20 000 €



Art et Décoration - Mai 1925



Le Arti d'oggi – Architettura e arti decorative in Europa - 1930

47
GÉRARD SANDOZ (1902-1995)

***Activité portuaire*, de la série dite des *Affiches*, vers 1925**
Rare et précieux étui à cigarettes au décor double face.
Épreuve en argent niellé ; l'intérieur en vermeil.
Un infime enfoncement sur l'une des deux faces.
Signé *Gérard SANDOZ* et porte, à deux reprises, les poinçons de Maître Orfèvre et de garantie.
8,2 x 7,5 cm
Poids : 109,48 g

Œuvres en rapport et bibliographie :
- *Le arti d'oggi – Architettura e arti decorative in Europa* – Roberto Papini, éditions Bestetti e Tumminelli, Milano/Roma, 1930. Deux étuis à cigarettes, de la série dite des *Affiches*, à rapprocher de notre œuvre reproduits planche CCXXIX.
- *Art et Décoration* – Mai 1925. Un étui à cigarettes, de la série dite des *Affiches*, à rapprocher de notre œuvre reproduit page 170.

5 000 / 8 000 €

48
TRAVAIL DES ANNÉES 1930

Précieux étui à cigarettes rectangulaire.
Épreuve métal laqué noir ; l'intérieur achevé argenté et doré.
Les angles traités à la coquille d'œuf sur la face ouvrante.
Un enfoncement et un saut sur la laque au revers.
Porte un poinçon de Maître Orfèvre et un chiffrage à l'intérieur.
12,5 x 8,5 cm

Provenance :
Ancienne collection B., New York City, USA 400 / 600 €

49
TRAVAIL DES ANNÉES 1930

Étui à cigarettes rectangulaire.
Épreuve en métal laqué noir ; l'intérieur achevé argenté et doré.
Un motif géométrique à la coquille d'œuf traité dans le goût de l'Asie forme le décor de la face ouvrante.
8,5 x 7,8 cm

Provenance :
Ancienne collection B., New York City, USA 500 / 800 €

50
TRAVAIL DES ANNÉES 1930

Élégant étui à cigarettes rectangulaire.
Épreuve en métal laqué noir ; l'intérieur achevé argenté et doré.
Une large bande centrale à la coquille d'œuf forme le décor de la face ouvrante.
13 x 8,3 cm

Provenance :
Ancienne collection B., New York City, USA 500 / 800 €

51
TRAVAIL DES ANNÉES 1930

Étui à cigarettes rectangulaire.
Épreuve en métal laqué noir ; l'intérieur achevé argenté et doré.
Des motifs géométriques, traités soit en réserve et laissés argenté, soit à la coquille d'œuf, forment le décor de la face ouvrante.
Marqué *From Ed. to Al. - June 30 – 1931* à l'intérieur.
7,5 x 11 cm

Provenance :
Ancienne collection B., New York City, USA 500 / 800 €

48

49

50

51

52
TRAVAIL DES ANNÉES 1930

Rare petite boîte rectangulaire.
Épreuve en métal laqué noir pour la base.
Le dessus au décor de coquille d'œuf rehaussée en damier de laque rouge et de laque noire.
L'intérieur doré.
8,8 x 5,8 cm

Provenance :
Ancienne collection B., New York City, USA 1 000 / 1 500 €

53
DUNHILL LONDON (MAISON FONDÉE PAR ALFRED DUNHILL EN 1893)

Rare et précieux étui à cigarettes au décor double face.
Épreuve en argent 925/1.000 ; l'intérieur en vermeil.
Décor réalisée en laque rouge ; les angles traités à la coquille d'œuf.
Vendu avec son étui d'origine en peau (accidenté) siglé.
Vers 1930.
Marqué *DUNHILL London*, porte le poinçon de Maître orfèvre, la garantie *925* et la mention *Foreign* à l'intérieur.
9,5 x 8 cm
Poids brut : 130,49 g

Provenance :
Ancienne collection B., New York City, USA. 1 500 / 2 000 €

53

52

54
MAISON MAQUET À PARIS ET NICE

Précieux coffret en vermeil traité dans le goût de l'Asie.
La base au décor tournant en relief aux motifs finement ciselés de cigognes, de cervidés et d'arbres stylisés.
Le couvercle recevant une plaque de jade au décor sculpté et réalisée au XIXème siècle en Asie ; sa ceinture aux motifs floraux en relief.
La prise cylindrique en jade vert.
Marqué *MAQUET* et porte le poinçon de garantie.
5,5 x 13 x 10 cm
Poids brut : 429 g

Remerciements :
Nous adressons nos plus vifs remerciements à Mme Alice Jossaume, expert en art d'Asie, pour les informations qu'elle nous a livrées au sujet de la plaque de jade.

2 000 / 3 000 €

55
NILS FOUGSTEDT (1881-1954) SCULPTEUR & FIRMA SVENKST TENN ÉDITEUR (MAISON FONDÉE EN 1924 PAR ESTRID ERICSON)

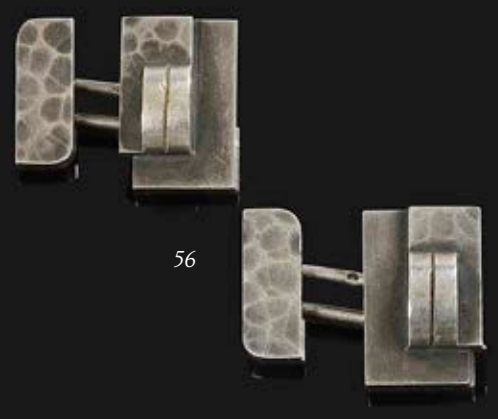
Mythologies antiques
Face-à-main en étain à l'évocation d'un éventail.
Le dos au décor en relief.
La prise en bois noirci accueillant la virole sommée d'un motif géométrique se prolongeant par le miroir d'origine.
Modèle référencé sous le n° 619 dans le catalogue d'éditeur et édité vers 1930.
Hauteur : 35 cm

Provenance :
- Galerie Éric Philippe, Paris.
- Collection particulière, Paris. Œuvre acquise auprès de la précédente en 2006.

Bibliographie :
Firma Svenkst Tenn – Catalogue commercial de l'année 1931. Œuvre identique référencée sous le numéro 619 dans cette publication.

2 000 / 3 000 €

Jean DESPRÉS
Des Bijoux pour les modernes



56

57

56
JEAN DESPRÉS (1889-1980)

Rare paire de boutons de manchette modernistes en argent.
Les platines traitées lisses au motif d'une double barrette en décrochement et en application sur un fond rectangulaire martelé.
Chaque bouton signé *J. DESPRÉS* à la pointe et porte les poinçons de Maître Orfèvre et de garantie.
Poids : 19,7 g

Provenance :
- M. et Mme X., Avallon. Œuvre acquise directement auprès de Jean Després.
- Mme D., Sarzeau (Bretagne). Fille des précédents. 1 000 / 1 500 €

57
JEAN DESPRÉS (1889-1980)

Rare paire de boutons de manchette modernistes en argent et or.
Les platines au motif d'une double barrette retenant un anneau sur un fond traité en martelage.
Chaque bouton signé *J. DESPRÉS* à la pointe et porte les poinçons de Maître Orfèvre et de garantie.
Poids : 15,4 g

Provenance :
- M. et Mme X., Avallon. Œuvre acquise directement auprès de Jean Després.
- Mme D., Sarzeau (Bretagne). Fille des précédents. 1 000 / 1 500 €

59

58

58
JEAN DESPRÉS (1889-1980)

Exceptionnelle paire de clips d'oreille modernistes en argent.
Les platines circulaires aux motifs en applications de barrettes et de perles sur fond martelé.
Chaque clip signé *J. DESPRÉS* à la pointe et porte les poinçons de Maître Orfèvre et de garantie.
Poids : 15,7 g

Provenance :
- M. et Mme X., Avallon. Œuvre acquise directement auprès de Jean Després.
- Mme D., Sarzeau (Bretagne). Fille des précédents. 3 000 / 5 000 €

59
JEAN DESPRÉS (1889-1980)

Bague moderniste en argent et or.
La platine rectangulaire aux motifs en applications de deux barrettes et d'une forme libre sur fond martelé patiné anthracite.
Le large anneau également traité en martelage.
Signée *J. DESPRÉS* à la pointe à l'intérieur de l'anneau et porte les poinçons de Maître Orfèvre et de garantie sur l'anneau.
Poids : 21,6 g

Provenance :
- M. et Mme X., Avallon. Œuvre acquise directement auprès de Jean Després.
- Mme D., Sarzeau (Bretagne). Fille des précédents. 2 000 / 3 000 €

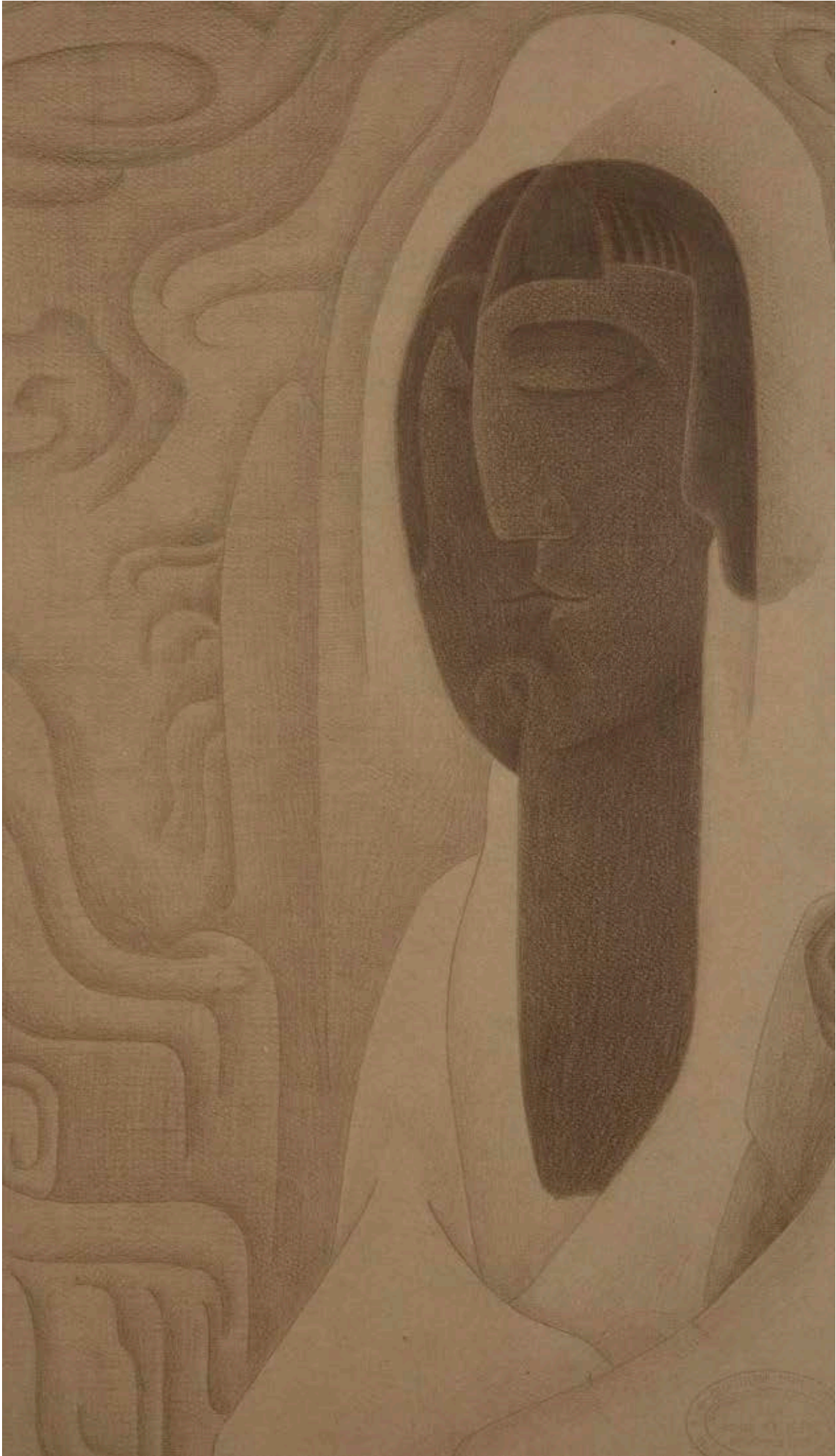
60
HENRI SIMMEN (1880-1963)

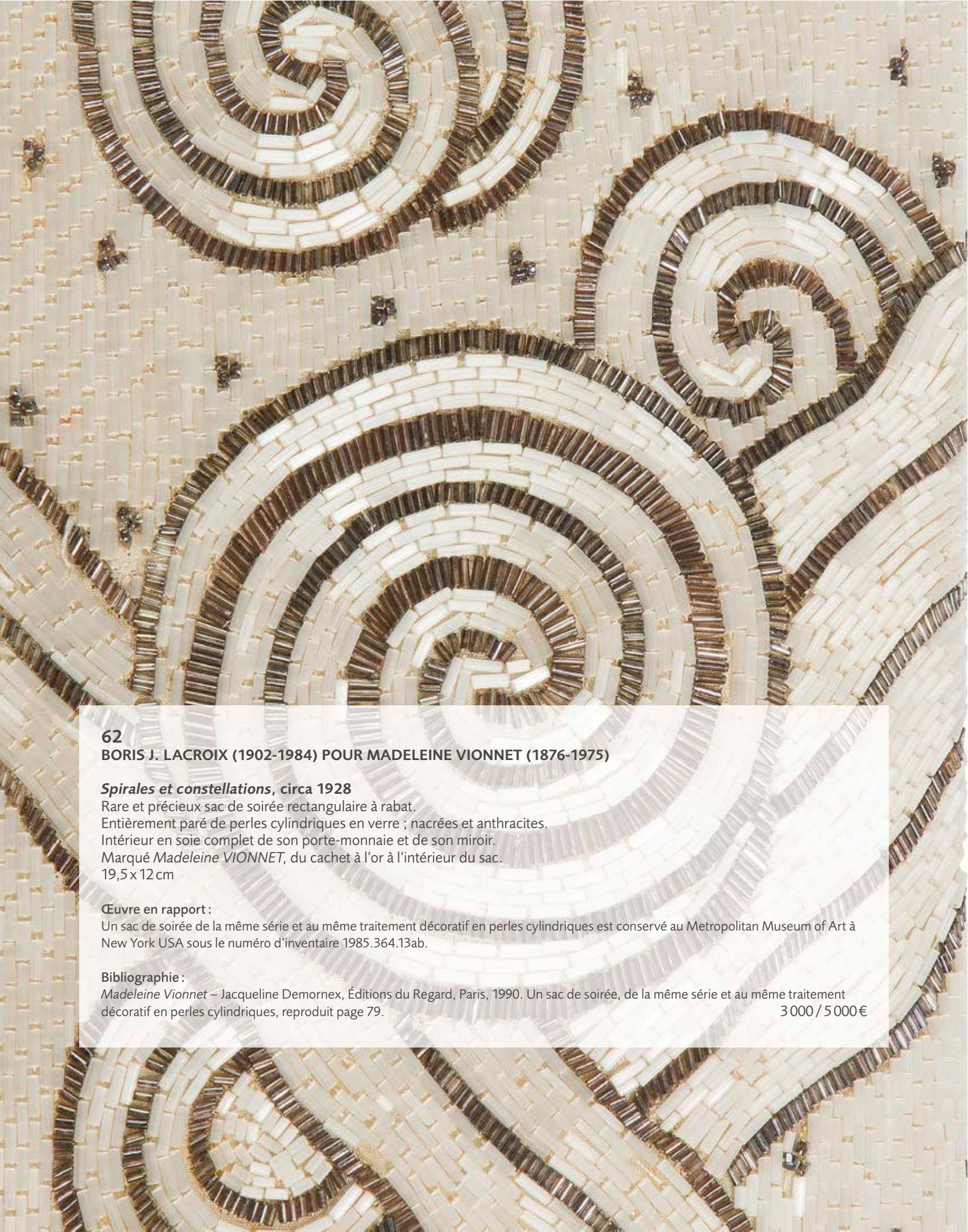
Précieux vase piriforme miniature.
Épreuve en grès à la couverte peau de lièvre légèrement spiralée.
Le col traité beige.
Signé *H. SIM* sous la base.
Hauteur : 6 cm 500 / 800 €

61
YOKOHAMA O'KIN (1880-1948) (EUGÈNIE JUBIN, DITE)

Portrait de femme
Crayon de couleur à l'estompe sur papier.
Porte le cachet de la vente d'atelier de décembre 1967.
À vue : 46,5 x 27 cm

Provenance :
- Vente de l'atelier O'kin. Mes Chambelland, Giafferi et Veyrac, commissaires-priseurs, Hôtel Drouot, décembre 1987.
- Collection X.
- Vente Castor-Hara, Hôtel Drouot, 18 octobre 2013.
- Collection particulière, Paris. 800 / 1 200 €





62
BORIS J. LACROIX (1902-1984) POUR MADELEINE VIONNET (1876-1975)

***Spirales et constellations*, circa 1928**
Rare et précieux sac de soirée rectangulaire à rabat.
Entièrement paré de perles cylindriques en verre ; nacrées et anthracites.
Intérieur en soie complet de son porte-monnaie et de son miroir.
Marqué *Madeleine VIONNET*, du cachet à l'or à l'intérieur du sac.
19,5 x 12 cm

Œuvre en rapport :
Un sac de soirée de la même série et au même traitement décoratif en perles cylindriques est conservé au Metropolitan Museum of Art à New York USA sous le numéro d'inventaire 1985.364.13ab.

Bibliographie :
Madeleine Vionnet – Jacqueline Demornex, Éditions du Regard, Paris, 1990. Un sac de soirée, de la même série et au même traitement décoratif en perles cylindriques, reproduit page 79.

3 000 / 5 000 €

André GROULT

Le Raffinement moderne

Intérieurs exécutés dans le goût moderne - Circa 1920-22

63
ANDRÉ GROULT (1884-1967)

Exceptionnelle série de trois tables gigognes en palissandre des Indes, galuchat et ivoire.
Chaque table présente un piètement constitué de barreaudages, de section carrée, interrompus loin du sol par des traverses de section carrée également.
Les montants d'angle se poursuivent jusqu'au sol afin de former les pieds et sont reçus par des patins en ivoire.
Les dessus rectangulaires accueillent, chacun, un dessus gainé d'une marqueterie de galuchat d'origine, légèrement teinté, montée à joints vifs.
Le plateau de la plus grande table se termine par des parties latérales relevées simulant ainsi un plateau amovible.
La façade de la ceinture de la plus petite table est conclue d'un juponnage sculpté souligné de plaquettes d'ivoire.
Circa 1920/21, très probablement série unique.
État d'usage, manquent l'entretoise et son urne sur la petite table et plusieurs plaquettes d'ivoire venant souligner le juponnage de la façade de la ceinture également de la plus petite table, un accident à une extrémité de la partie relevée du plus grand plateau.
Petite : 60 x 41,5 x 35,7 cm
Moyenne : 61 x 50,5 x 40,5 cm
Grande : 63,5 x 60 x 45 cm

Bibliographie :
- *Intérieurs exécutés dans le goût moderne* – Recueillis et mis en ordre par Hector Saint-Sauveur, Charles Massin éditeur, Paris, vers 1920/22. Nos tables gigognes, ou une série identique, reproduites planche 27.
- *La Renaissance de l'Art Français et des Industries de Luxe* – N° 6 de juin 1924, numéro spécial Les Champs-Élysées, la rue Royale, la rue de la Boétie, le Faubourg Saint-Honoré. Nos tables gigognes, ou une série identique, reproduites dans cette publication dans le cadre d'un reportage photographique sur le salon de couture de Nicole Groult et de l'intérieur d'André Groult.

Archives :
La copie d'une photographie de Nicole Groult auprès de nos tables gigognes, ou d'une série identique, prise dans son salon de couture sera remise à l'acquéreur.

60 000 / 80 000 €

Intérieurs exécutés dans le goût moderne - Circa 1920-22

Un coin chez André Groult - La Renaissance de l'Art Français et des Industries de Luxe - Juin 1924

© Bancroft Library / Ville de Paris, BHVP / Thérèse Bonney

Maison de couture Nicole Groult, Salon. 29-31 rue d'Anjou, Paris 8e.

64
ANDRÉ GROULT (1884-1967)

***Coquille*, c. 1920**
Miroir de salon à l'encadrement polylobé et au motif décoratif central stylisé.
Cadre en bronze à double patine ; brun et or.
Fond en bois.
Années 1920.
Un léger éclat en haut de la glace.
Hauteur : 50 cm
Longueur : 57 cm

Archives :
Un modèle de miroir identique, de dimensions probablement différentes, figure sur une photographie prise vers 1927 dans le Salon de couture de Nicole GROULT par Thérèse Bonney. Le négatif est conservé à The Brancroft Library, University of California, Berkeley, USA ; un tirage fait partie des collections de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (Cote 4C-EPF-006-01545).

Bibliographie :
André Groult, décorateur-ensemblier du XXe siècle – Félix Marcilhac, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 1997. Modèle identique, avec variante de patine (argentée), reproduit p. 107

10 000 / 15 000 €

65
JEAN DUNAND (1877-1942)

Le modèle conçu vers [1912/14]
Spectaculaire vase en obus étiré ; le col annulaire en large débordement et terminé ourlé.
Épreuve en dinanderie de maillechort entièrement montée au marteau et patinée gris-anthracite noir.
La surface achevée en un très fin et léger martelage.
Complet de son intérieur en laiton d'origine.
Travail des années 1910/20.
Restaurations, reprises postérieures à la patine, ajout d'un lest supplémentaire en plomb à l'intérieur.
Signé *Jean DUNAND* et marqué *P. III* sous la base.
Hauteur : 51,3 cm

Provenance :
- Famille Érard et De Franqueville, anciens propriétaires du Château de la Muette.
- Par descendance

Bibliographie :
- *Jean Dunand, vie et œuvre* - Félix Marcilhac, Les éditions de l'Amateur, Paris, 1991. Des variantes de notre vase reproduites pages 298 à 301.

15 000 / 20 000 €

66
MARCEL WOLFERS (1886-1976)

Rare pied de lampe piriforme facetté.
Épreuve en laque allant du brun au rouille sur un fond or et jouant des transparences.
La base aux angles cassés en palissandre et le talon circulaire en argent.
La partie supérieure baguée argent sous le système électrique.
Vendue avec son réflecteur en opaline et son abat-jour.
Marque du cachet *Marcel WOLFERS* en partie haute.
Hauteur sans système électrique : 32 cm

Œuvre en rapport et bibliographie :
Marcel Wolfers sculpteur-laqueur – Catalogue de l'exposition organisée du 22 mai au 13 juin 1970 à la Galerie L'Écuyer à Bruxelles. Une œuvre en rapport reproduite sous le n°10 du catalogue (non paginé).

7 000 / 8 000 €

67
JEAN DUNAND (1877-1942)

***Sans titre*, circa 1930**
Plateau porte-cartes ou vide-poches rectangulaire aux angles tronqués et à cuvette centrale.
Épreuve en dinanderie de cuivre montée au marteau et laquée noir.
Décor sur toute l'aile de coquille d'œuf.
Signé *Jean DUNAND* en rouge au revers.
21 x 16,5 cm

4 000 / 6 000 €

68
TRAVAIL D'ÉPOQUE ART DÉCO ATTRIBUÉ À SYBILLE MAY (ACTIVE VERS 1925/30)

Abondance
Sculpture formant lampe.
Épreuve en bronze ; les nus patinés brun-roux, les branches fleuries traitées acajou et le centre aux motifs de chevrons à la double patine brun-roux et acajou.
Fonte d'édition ancienne, vers 1925.
Le globe sphérique en onyx formant source lumineuse.
La base à un gradin en marbre noir.
Petites égrenures sur la base en marbre, sphère en onyx possiblement non d'origine et restaurée.
36 x 31 x 11 cm 2 000 / 3 000 €

69
DEMETER H. CHIPARUS (1886-1947)

***Innocence*, circa [1925]**
Sculpture chryséléphantine.
Bronze à double patine ; dorée et polychrome.
Haut du buste, visage, bras, mains et jambes en ivoire finement sculpté.
Socle d'origine en onyx.
Épreuve d'édition ancienne, vers 1925.
Signée *D. CHIPARUS* à la pointe sur la terrasse, marquée *ETLING Paris* sous la robe dans la fonte.
Hauteur sujet seul : 28 cm
Hauteur totale : 37 cm

Bibliographie :
- *Chiparus, Master of Art Deco* - Alberto Shayo, éditions Abbeville Press, New York, 1993. Modèle identique reproduit page 74.
- *Art Déco and other Figures* - Bryan Catley, éditions Antique Collectors' Club, England, 1978. Modèle identique reproduit page 71.

6 000 / 8 000 €

Voici La Danseuse de Brécheret. Cette statue présente un bel exemple de ces recherches dont nous parlions tout à l'heure, de la pureté obtenue par la synthèse de la discipline observée ; l'humanité demeure mais reste captive du jeu des lignes et des volumes ; la volonté de l'artiste impose des lois à sa sensibilité et pour que ces caractères fussent plus nets, plus dépouillés, Brécheret a choisi une matière polie sur laquelle la lumière agit brutalement.

André Warnod, La danseuse de Brécheret , Comœdia, numéro du18 octobre 1925

70
VICTOR BRECHERET (1894-1955)

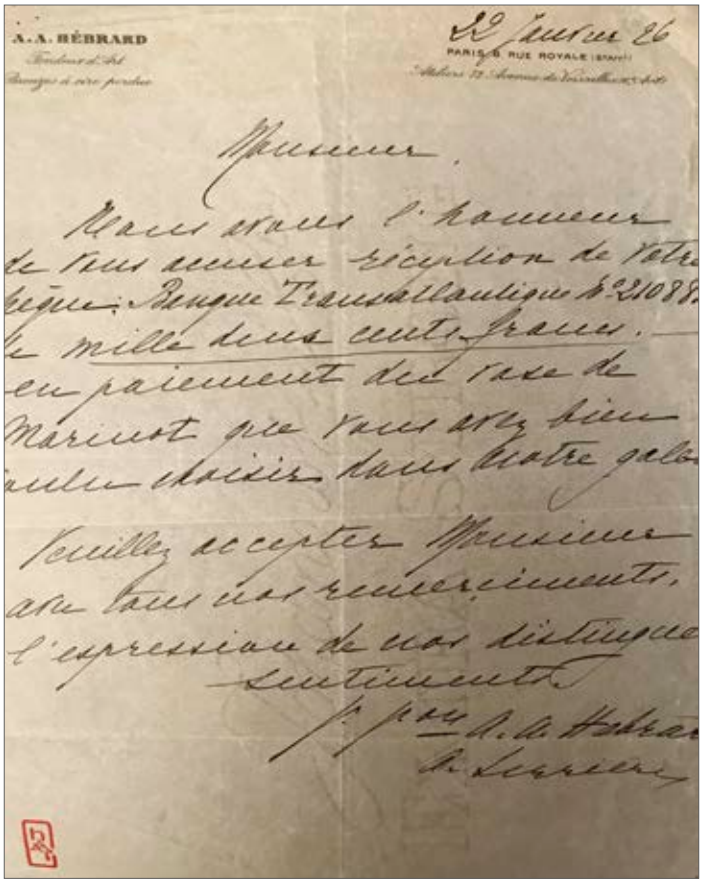
***Dançarina* dit aussi *Danseuse*, le modèle conçu en [1925] et présenté au Salon d'Automne de cette même année**
Sculpture.
Épreuve en bronze à patine brun nuancé.
Base à un gradin en marbre noir.
Fonte à la cire perdue d'édition ancienne.
Restauration au pied reposant sur la terrasse en bronze.
Signée *V. BRECHERET* sur la terrasse en bronze.
Hauteur bronze seul : 33 cm
Hauteur totale : 40 cm

Œuvres en rapport :
- Une épreuve identique à la nôtre, portant le cachet *Meroni Radice cire perdue Paris* et provenant de la collection de Mario de Andrade (poète, romancier et musicologue brésilien ami de Brecheret) est aujourd'hui conservée à l'Instituto de Estudos Brasileiros de Saõ Paulo.
- Une épreuve identique à la nôtre est conservée dans les collections de feu Olívia Guedes Penteado (mécène et philanthrope brésilienne, fondatrice du Salòn de Arte Moderna de Saõ Paulo et dont le monument funéraire fut exécuté par Victor Brecheret).

Exposition :
Salon d'Automne, Paris, 1925 – Un marbre d'un modèle identique à notre sculpture, titré Danseuse et d'une hauteur de 71 cm, fut présenté lors de cette manifestation sous le numéro 167 du catalogue à la page 104.

Bibliographie :
- *Comœdia* - 18 octobre 1925. Grande version en marbre exposée au Salon d'Automne de 1925 reproduite dans l'article « La danseuse de Brecheret ».
- *La Renaissance de l'Art Français et des Industries de Luxe* - N°8, août 1926. Grande version en marbre exposée au Salon d'Automne de 1925 reproduite page 480.
- *Brecheret a linguagem das formas* – Daisy Peccinini, édition Instituto Victor Brecheret, Saõ Paulo, 2011. Une épreuve en bronze de mêmes dimensions que notre œuvre, provenant de la collection de Mario de Andrade (poète, romancier et musicologue brésilien ami de Brecheret) et aujourd'hui conservée dans les collections de l'Instituto de Estudos Brasileiros de Saõ Paulo, reproduite page 67.

3 000 / 5 000 €


A.A. HÉBRARD

22 Janvier 26

PARIS 6 RUE ROYALE

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous aviser réception de votre chèque : Banque Transatlantique N° 21088 de mille deux cents francs en paiement du vase de Marinot que vous avez bien voulu choisir dans notre galerie.

Veuillez accepter Monsieur avec tous nos remerciements, l'expression de nos distingués sentiments.

Courrier A.A. HÉBRARD du 22 janvier 1926

71
MAURICE MARINOT (1881-1960)

***Caviar*, 1925**
Vase à épaulement et col annulaire ras.
Épreuve en verre très finement bullé et aux colorations internes de nuées vert foncé.
Signé *MARINOT*, en lettres cursives gravées à la pointe sous la base, et porte l'étiquette ancienne en papier avec la mention manuscrite *986*, également sous la base.
Hauteur : 14 cm
Diamètre : 15 cm

Provenance :
- Collection Hesse
- Collection Varin
- Collection M. X, Paris. Descendant du précédent

Important :
Un courrier de la Galerie A.A. Hébrard, en date du 22 janvier 1926 accusant de la bonne réception du règlement de notre vase par son premier acquéreur, sera remis à l'adjudicataire.

Bibliographie :
- *Maurice Marinot artisan verrier - Catalogue raisonné de l'œuvre de verre* - Félix Marcilhac, les Éditions de l'amateur, Paris, 2013. Œuvre référencée et reproduite sous le n° 986 page 414.

7 000 / 8 000 €

72
MAURICE MARINOT (1881-1960)

***Maritime*, 1930**
Importante coupe tronconique largement évasée et reposant sur un talon cylindrique.
Rare épreuve en verre clair, de type dit craquelé, présentant un large réseau de craquelures uniquement en surface et à la coloration interne de nuées vertes et d'infimes points rouges sur l'extérieur.
Signée *MARINOT,* en lettres cursives gravées à la pointe sous la base, et porte l'étiquette ancienne en papier avec la mention manuscrite à l'encre *1849*, également sous la base.
Hauteur : 12 cm
Diamètre : 22,5 cm

Provenance :
- Collection du comte de Beauchamp
- Collection Varin
- Vente Me Dumousset, Hôtel Drouot, 24 juin 1987. Œuvre présentée sous le numéro 26 du catalogue.
- Collection M. X., Paris. Descendant de M. Varin, œuvre acquise lors de la précédente.

Important :
Un certificat, rédigé de la main de Florence Marinot (fille de l'artiste) et daté du 6 novembre 1969, sera remis à l'acquéreur.

Bibliographie :
- *Maurice Marinot artisan verrier - Catalogue raisonné de l'œuvre de verre* - Félix Marcilhac, les Éditions de l'amateur, Paris, 2013. Œuvre référencée et reproduite sous le n° 1849 page 575.

6 000 / 8 000 €

73
EDGAR BRANDT (1880-1960)

***Cobras*, vers 1925**
Paire de serre-livres formant paire de sculptures décoratives.
Épreuves en fer forgé richement patiné.
Les terrasse à un gradin et aux profils biaisés.
Chaque œuvre marquée du cachet *E. BRANDT* sur sa base.
Chaque œuvre : 21 x 14,5 x 11,5 cm

7 000 / 10 000 €

74
JEAN-ÉMILE PUIFORCAT (1897-1945) (JEAN-ÉLISÉE PUIFORCAT, DIT) – PUIFORCAT ORFÈVRE

***Monaco*, le modèle créé en [1925]**
Suite de trois œuvres en argent de la série éponyme ; un grand plat rectangulaire à cuvette creuse, un plat carré à cuvette creuse, un plat creux rectangulaire.
Décor sur les ailes d'encoches à deux pentes.
Chaque pièce aux chiffres *M. L.* stylisés.
Chaque pièce marquée *Jean E. PUIFORCAT* et porte les poinçons de Maître Orfèvre et de garantie au revers.
Plat rectangulaire : 41,8 x 28 cm
Poids : 1525 g
Plat carré : 25 x 25 cm
Poids : 836,7 g
Coupe creuse : 5 x 25 x 21 cm
Poids : 886,3 g
Soit un poids total de 3 kg 248

Bibliographie :
Jean Puiforcat – Françoise de Bonneville, Éditions du Regard, Paris, 1986. Un plat de la série Monaco référencé, daté et reproduit page 142.

6 000 / 8 000 €

75

76

75
JEAN DESPRÉS (1889-1980)

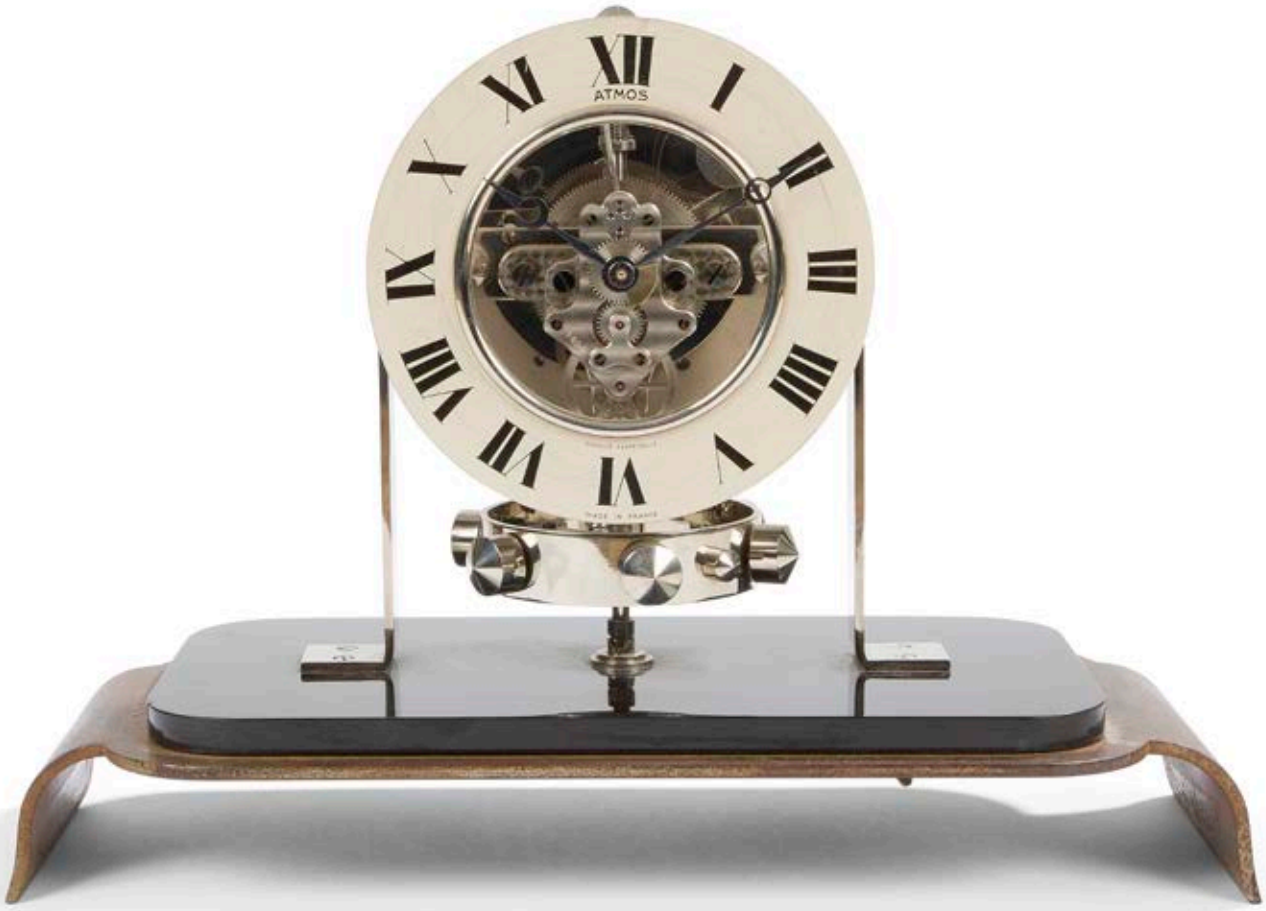
Plateau rectangulaire de service en métal argenté.
Le centre en cuvette est à surface martelée ; deux des parties latérales reçoivent chacune une gourmette à maillons plats en application formant ainsi prises.
Signé *J. DESPRÉS*, à la pointe sous la base.
29 x 27 cm 1 200 / 1 500 €

76
JEAN DESPRÉS (1889-1980)

Louche de service en métal argenté.
Le manche, martelé sur une face, reçoit une gourmette à maillons plats en application.
Signée *J. DESPRÉS* à la pointe et porte le poinçon de Maître Orfèvre.
Longueur : 23,3 cm 500 / 800 €

77
JEAN DESPRÉS (1889-1980)

Rare vase moderniste, formant rafraîchissoir à vin d'Alsace, en métal argenté.
Le corps tronconique à surface entièrement martelée repose sur une base en large retrait traitée lisse et reçoit deux anses en volutes.
Décor, en pourtour du col, d'une gourmette à maillons plats en application.
Les anses fixées par des petites sphères.
Signé *J. DESPRÉS* à la pointe sous la base et porte le poinçon de Maître Orfèvre sur le talon.
Hauteur : 29 cm 3 000 / 5 000 €



78
JEAN LÉON REUTTER (1899-1971) – ATMOS

***P01* dit aussi *Radiologie*, le modèle créé vers [1930]**
Rare pendule moderniste au mouvement dit perpétuel.
Squelette en métal nickelé.
Base en métal nickelé et marmorite (opaline noire).
Cadran annulaire aux chiffres romains.
Balancier à masses extérieures.
Édition des années 1930, diffusion Kirby Beard & Co.
Importantes usures et manques au nickelage de la base, vendue sans globe, une infime égrenure à la plaque en opaline noire.
Porte le numéro *1493* à la frappe sur l'arrière.
Marquée *ATMOS* sur le cadran, porte la plaque métallique *Brevets J.L. REUTTER S.G.D.G. Made in France* rivetée à l'arrière, le numéro *3470* au tas et *KB 74950* (pour Kirby Beard & Co) à la pointe au dos.
24 x 34 x 16 cm 5 000 / 8 000 €

12 min 28 s

Il m'eut été aisé de convoquer Pierre Legrain, l'ami, Jacques Doucet, le protecteur, Rose Adler, l'appui, la sœur de cœur, l'intime, pour évoquer Étienne Cournault tant ces personnalités me permettraient une entrée en matière, en apparence idoine mais quelque peu racoleuse, dans un texte rédigé pour la présentation d'un lot dans le catalogue d'une vente consacrée aux arts décoratifs du XXe siècle et, aussi, tant ces mythes de la période nous rappellent, si cela est encore nécessaire, qu'il en est un autre, au même titre qu'eux, qu'il est lui aussi un acteur majeur de la création de l'entre-deux-guerres. Mais, s'approcher ainsi de l'homme et de son œuvre serait probablement les trahir tous les deux ; l'exigence, l'intransigeance, la sincérité et la probité sont attachées à l'un comme à l'autre, la singularité et le caractère hautement créatif tout autant ; le banal l'emporterait là où il tellement absent dans les deux.
L'artiste n'a pas à payer pour notre fascination, bien légitime du reste, ce serait un paradoxe que de le servir de cette façon et donc de fuir ou ensevelir cette Part du rêve fondatrice de son Œuvre.

Aussi, qui mieux qu'Étienne Cournault pour éclairer Étienne Cournault ? Nul autre.

Par bonheur et par le truchement de la technique, un document exceptionnel nous introduit dans son univers artistique et nous éclaire de certaines de ses pensées : un film documentaire de 12 min 28 s conservé à l'Ina et produit en 1978 par FR3 Nancy. Une voix off reprenant des réflexions d'Étienne Cournault, une traversée parmi son lieu de vie, la Douëra à Malzéville où étaient conservées nombre de ses œuvres, des plans-séquences sur telle ou telle création et du Charleston ou de la musique concrète en arrière-plan musical, si tout n'est pas dit sur l'artiste car il ne peut l'être, l'essentiel nous est offert, son unicité, sa sensibilité et son intelligence.
Bien entendu, Étienne Cournault et son art ne se résument pas à ces 12 min 28 s, ce n'est pas de ma volonté que de le prétendre ou de le faire croire, mais ne nous privons pas de l'écouter ou plutôt de lire ce qu'il nous livre à travers un timbre que l'on imaginerait être le sien.

[Oui, je vis loin des hommes ici, mais j'achète cher cette merveilleuse solitude. C'est au prix de renoncer à toute gloire et même au simple plaisir de voir ses efforts appréciés qu'on a la paix dans le travail. Naturellement, je travaille beaucoup et le temps m'est trop court]

[C'est un jeu pour les hommes de penser, de charger de leurs intentions tout ce qui n'en a point]

[L'art est le résultat d'un besoin brusque et violent, comme le besoin sexuel, comme la passion. C'est drôle de penser qu'il y a des hommes qui font l'amour toute leur vie sans jamais souffrir intellectuellement. Le mal, c'est la pensée, il n'y a pas à dire]

[Observer, noter la beauté, la douceur du monde, ce n'est jamais que créer un cadre, un cadre à quoi, un décor à qui ? Décor à soi-même]

[Je fais de la poésie, des monotypes où les papillons courent sur la mer, autant dire que je perds mon temps mais cela m'est très agréable]

Transcriptions extraites du documentaire produit par ©FR3 Nancy 1978.

79
ÉTIENNE COURNAULT (1891-1948)

***Exil*, 1927**
Miroir d'argent, peinture sous verre.
Vendu avec son cadre d'origine choisi par l'artiste.
Signé et daté *E. COURNAULT 1927,* en gravure à la pointe en bas à gauche.
Œuvre seule sans cadre : 44,5 x 36 cm
Œuvre avec cadre : 55,5 x 47,5 cm

Provenance :
- Collection personnelle d'Étienne Cournault
- Collection particulière

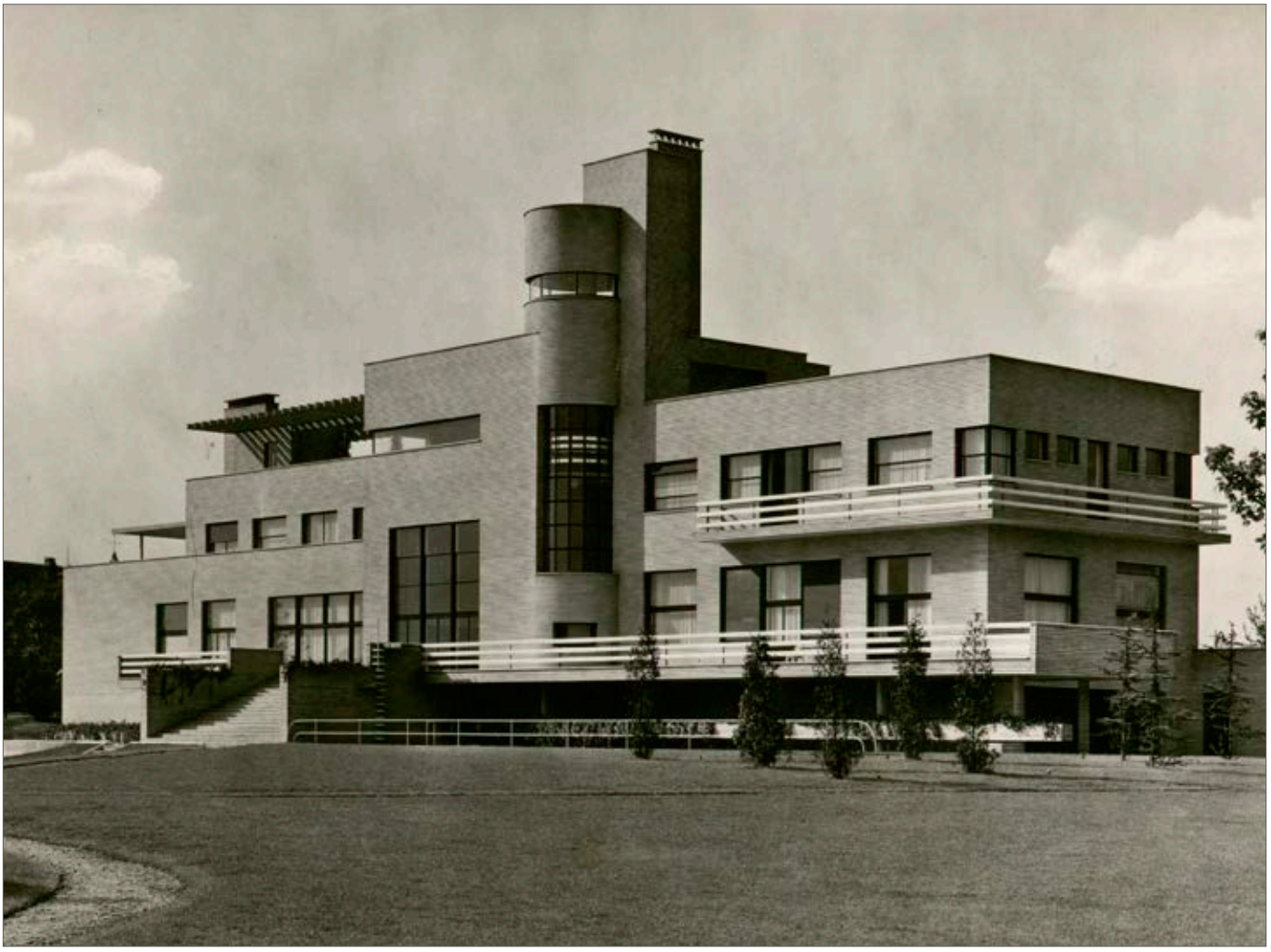
Exposition :
Étienne Cournault (1891-1948) – Collectif, catalogue de l'Exposition organisée du 25 juin au 24 octobre 1994 aux Musées de la Cour d'Or à Metz, Éditions La Cour d'Or – Éditions Serpenoise, 1994. Notre œuvre référencée sous le numéro 24 du catalogue et reproduite à la page 125.

Bibliographie :
- *Étienne Cournault (1891-1948)* – Collectif, catalogue de l'Exposition organisée du 25 juin au 24 octobre 1994 aux Musées de la Cour d'Or à Metz, Éditions La Cour d'Or – Éditions Serpenoise, 1994. Notre œuvre référencée sous le numéro 24 et reproduite à la page 125.
- *Les Arts plastiques* – N° 9 de mars 1928, éditions de la Galerie Vavin-Raspail. Notre œuvre mentionnée dans un article titré Étienne Cournault sous la plume de Max Berger.
- *Les années parisiennes d'Étienne Cournault 1920-1932 - Sa période décorative, son œuvre peint - Contribution au catalogue* – Marguerite Neveux, mémoire de maîtrise sous la direction de Monsieur le professeur Jullian, Université de Paris I, novembre 1970. Notre œuvre répertoriée dans ce mémoire.

30 000 / 40 000 €

La Villa CAVROIS

Un Château moderne par Robert MALLET-STEVENS



© MAD, Paris / Albin Salaün

Villa Cavrois à Croix (Nord)

La Villa Cavrois, un château moderne

En France, quatre œuvres architecturales auront marqué l'entre-deux-guerres : la Villa E1027 à Roquebrune-Cap-Martin créée par Eileen Gray et Jean Badovici entre 1926 et 1929, la Maison de verre à Paris conçue par Pierre Chareau et construite entre 1928 et 1931, la Villa Savoye à Poissy dessinée par Le Corbusier et construite également entre 1928 et 1931 et, enfin, la Villa Cavrois, du nom de ses commanditaires, édifiée à Croix (Nord) entre 1929 et 1932 d'après les plans de Robert Mallet-Stevens, membre fondateur de l'U.A.M., qui assura aussi une très grande partie de la conception du mobilier.
Cette dernière appelée de nos jours Un château moderne, après avoir été classée au titre des Monuments historiques en 1990 puis acquise par l'état en 2001, fera l'objet d'une campagne de restauration sans précédent pour une bâtisse du XXe siècle dont le montant s'élèvera à 23 M€.
Ouverte au public depuis 2015, elle est devenue le symbole de la modernité, en matière d'architecture, de la première moitié du siècle dernier.

Un mobilier pour la Villa

Robert Mallet-Stevens, neveu d'Alphonse Stoclet riche financier bruxellois, a été fortement marqué par le Palais créé pour son oncle par Josef Hoffmann entre 1905 et 1911. Il reprend à son compte et à sa manière, près d'un quart de siècle plus tard, le concept d'œuvre d'art totale du célèbre artiste viennois à la faveur du chantier pour M. et Mme Paul et Lucie Cavrois et la villa qui allait porter leur nom.
Aussi, l'architecte conçoit la quasi-totalité du mobilier pour la villa ; ses propres théories, ses influences, ses échanges avec les autres membres de l'U.A.M., son expérience, notamment comme décorateur pour le cinéma, nourriront ses créations pour ce lieu, tant dans la conception de chaque œuvre en particulier que dans la composition des ensembles. Parmi d'autres choix déterminés par Robert Mallet-Stevens dans l'aménagement de la demeure, il est celui, tout à fait remarquable et servant de fil rouge à cette décoration intérieure, de ne retenir qu'une seule et unique essence de bois par pièce. Ainsi, le noyer sera utilisé pour le Hall-salon, le palmier pour la Chambre des parents, le sycomore pour le Boudoir de Mme Cavrois, le poirier pour le Bureau de M. Cavrois, etc. Bien au-delà d'un simple systématisme facile et dénué de sens, l'usage d'un matériau unique pour le mobilier de chaque pièce permet dans de tels espaces, très vastes, d'être en parfaite adéquation avec leur destination ; il s'agit donc là d'une vision fonctionnaliste de l'équipement de la maison, l'usage induit la forme et le rendu esthétique. D'autre part, ces essences de bois variées, mais utilisées par univers, donnent la possibilité aux Cavrois de voyages au quotidien dans leur propre maison.

Un mobilier à découvrir

En 1985, Mme Lucie Cavrois disparaissait, soit vingt ans après le décès de son époux M. Paul Cavrois. L'année suivante, en 1986, les héritiers Cavrois prirent la décision de se séparer de la totalité du mobilier de la villa, plus personne n'y demeurant.
Des meubles qui en provenaient et qui furent vendus par les enfants Cavrois en 1986, presque tous ont déjà vécu une seconde, voire un troisième vie, parfois une quatrième, passant des mains de galeries aux mains de collectionneurs, de mains de collectionneurs à celles de commissaires-priseurs, de celles de commissaires-priseurs à celles de galeries, etc. Il est arrivé aussi que des instituions, souvent au profit de la réhabilitation de la Villa Cavrois, se portent acquéreurs de mobilier.
Or, et c'est un fait unique, les 16 meubles ou objets mobiliers (une enfilade, une paire de fauteuils, neuf chaises de salle à manger, une lampe, une chaise de bureau, deux valets) qui sont proposés dans cette vacation sont tous issus de l'acquisition initiale de 1986 auprès des héritiers Cavrois et sont restés la propriété du même acheteur depuis cette date, aucun n'est passé dans le giron d'une galerie ou dans celui d'un autre collectionneur entre-temps.
Ce sont là les uniques œuvres provenant de la villa qui peuvent encore bénéficier de ce pedigree, aucune autre ne pourra plus s'en prévaloir.

© Centre Pompidou, MNAM-CCI Bibliothèque Kandinsky, Dist. RMN-Grand Palais / Fonds Cardot et Joly

Chambre des parents - Villa Cavrois

80
ROBERT MALLET-STEVENS (1886-1945) POUR LA VILLA CAVROIS

***Enfilade*, conçue pour la Chambre des parents, pièce unique, 1929/32, le bâti et l'intérieur changés par Pierre Barbe (1900-2004) vers 1947/48 à la demande de M. Paul Cavrois**

Exceptionnel meuble ouvrant en façade par quatre portes en placage de bois de palmier.
Les doubles platines, formant entrées de serrure et recevant les prises cylindriques, en métal patiné anthracite.
Le bâti en bois laqué crème nuagé présentant un léger ressaut sur son dessus.
Base socle quadrangulaire en profond retrait.
L'intérieur, muni d'étagères et de tiroirs, en bois clair.
État et restaurations d'usage, la laque restaurée, un tasseau de compensation de plinthe sur tout le pourtour du fond ajouté, un fond changé, une restauration à une prise.
Un fond marqué *CAVROIS* au crayon bleu à l'arrière à droite.
96 x 360 x 46 cm

Provenance :
- Villa Cavrois à Croix (Nord). Aménagement initial réalisé entre 1929 et 1932.
- M. X., œuvre acquise le 7 juillet 1986 auprès des héritiers Cavrois suite au décès de Mme Cavrois en 1985, veuve de M. Paul Cavrois disparu en 1965.

Bibliographie :
- *Une demeure 1934 - Architecte Rob. Mallet-Stevens* - Éditions de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934. Notre enfilade, avant l'intervention de Pierre Barbe en 1947/48, visible sur deux photographies de la Chambre des parents reproduites dans cet ouvrage (non paginé).
- *Un château moderne : Villa Cavrois, Robert Mallet-Stevens* – Paul-Hervé Parsy, Éditions du Patrimoine & Centre des Monuments Nationaux, Bresson, 2016. Notre enfilade, avant l'intervention de Pierre Barbe en 1947/48, visible sur deux photographies de la Chambre des parents prises en 1932 et reproduites page 40. Notre enfilade, telle qu'actuellement, visible sur une photographie prise en 1986 avant la vente du mobilier et reproduite page 66.

40 000 / 60 000 €

© Reproduction Thomas Thibault / CMN / Albin Salaün

Hall-salon - Villa Cavrois

81
ROBERT MALLET-STEVENS (1886-1945) POUR LA VILLA CAVROIS

***Paire de bergères à oreilles*, conçue pour le Hall-salon, paire unique, 1929/32**
Exceptionnelle paire de sièges confortables.
Les pieds avant cylindriques en noyer se prolongeant en façades de montant en demi-cylindres.
Les pieds arrière sont formés d'une large plinthe en noyer.
Les assises, achevées en arrondi sur leur partie avant, présentent un large débordement.
Les dossiers verticaux recevant les oreilles latérales.
Les flans pleins présentent des manchettes en boudins cousus et une base légèrement en pente.
Les dos sont traités dans de strictes verticales.
État et restaurations d'usage, garnitures et tapisseries non d'origine.
92 x 70 x 90 cm

Provenance :
- Villa Cavrois à Croix (Nord). Aménagement initial réalisé entre 1929 et 1932.
- M. X., œuvre acquise le 7 juillet 1986 auprès des héritiers Cavrois suite au décès de Mme Cavrois en 1985, veuve de M. Paul Cavrois disparu en 1965.

Bibliographie :
- *L'architecture d'aujourd'hui* - N° VIII, novembre 1932, article titré *Architecture Moderne par Rob. Mallet-Stevens – La maison de M. C. à Croix (Roubaix*). Nos deux fauteuils visibles dans le Hall-salon et reproduits pages 9, 13 (un seul visible) et 19.
- *Une demeure 1934 - Architecte Rob. Mallet-Stevens* - Éditions de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934. Nos deux fauteuils visibles sur quatre photographies du Hall-salon reproduites dans cet ouvrage (non paginé).
- *Robert Mallet-Stevens, l'œuvre complète* – Collectif, éditions Centre Pompidou, Paris, 2005. Notre paire de fauteuils visible dans le Hall-salon sur une photographie prise en 1932 et reproduite page 155.
- *Un château moderne : Villa Cavrois, Robert Mallet-Stevens* – Paul-Hervé Parsy, Éditions du Patrimoine & Centre des Monuments Nationaux, Bresson, 2016. Nos deux fauteuils, visibles dans Hall-salon sur des photographies prises en 1932 et reproduites pages 20, 21, 23, 25 (un seul visible) et 63.

30 000 / 50 000 €

© Reproduction Thomas Thibault / CMN / Albin Salaün

© MAD, Paris / Albin Salaün

Hall-salon - Villa Cavrois

Mobilier et Décoration d'intérieur - Avril 1928 [Maison de M. Mallet-Stevens. Meubles et décoration par lui-même. Coin de salon.]

82
ROBERT MALLET-STEVENS (1886-1945) POUR LA VILLA CAVROIS

***Lampe à poser*, pour le Hall-salon, 1929/32**
Exceptionnel luminaire moderniste en laiton nickelé.
Le pied sphérique est sommé d'un cylindre terminé par le système électrique ; le dessous présentant un percement circulaire afin de faciliter le changement du fil électrique.
L'abat-jour tronconique non d'origine et refait à l'identique.
Usures au nickelage sur le fût cylindrique sommant la sphère, douille et abat-jour non d'origine.
Hauteur totale : 65 cm
Hauteur pied seul : 48 cm
Diamètre de la sphère : 34 cm
Hauteur de la sphère : 32 cm

Provenance :
- Villa Cavrois à Croix (Nord). Aménagement initial réalisé entre 1929 et 1932.
- M. X., œuvre acquise le 7 juillet 1986 auprès des héritiers Cavrois suite au décès de Mme Cavrois en 1985, veuve de M. Paul Cavrois disparu en 1965.

À noter :
La préoccupation fonctionnelle de l'usage de cette lampe, traduite par un percement circulaire sous sa base afin de faciliter l'éventuel changement du fil électrique, n'est pas sans rappeler le système mis au point pour la suspension de la Chambre de jeune homme qui permet un remplacement aisé de l'ampoule.

Bibliographie et légendes des illustrations :
- *Mobilier et Décoration d'Intérieur* - n°5, avril 1928. Un modèle identique, avec abat-jour différent, visible dans le salon de l'Hôtel Mallet-Stevens à Paris XVIe sur une photographie reproduite page 156. La légende de l'illustration indique : *[Maison de M. Mallet-Stevens. Meubles et décoration par lui-même. Coin de salon].*
- *Robert Mallet-Stevens, l'œuvre complète* - Collectif, éditions Centre Pompidou, Paris, 2005. Notre lampe visible dans le Salon des parents sur une photographie prise en 1932 et reproduite page 155. La légende de l'illustration indique : *[Mobilier et luminaires de Mallet-Stevens, tissu d'Hélène Henry, tapis de Fernand Léger, salon de l'Hôtel Mallet-Stevens, vers 1928]*.
- *Une demeure 1934 - Architecte Rob. Mallet-Stevens* – Édition de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934. Notre lampe visible dans le Hall-salon sur deux photographies reproduites dans cet ouvrage (non paginé).
- *Un château moderne : Villa Cavrois, Robert Mallet-Stevens* – Paul-Hervé Parsy, Éditions du Patrimoine & Centre des Monuments Nationaux, Bresson, 2016. Notre lampe visible dans le Hall-salon sur un cliché pris en 1932 et reproduit page 20.
- *Art et industrie*, n°3, mars 1928. Un modèle identique, avec abat-jour différent, visible dans le salon de l'Hôtel Mallet-Stevens à Paris XVIe sur des photographies reproduites pages 17, 18 et 19.
- *Art et Décoration*, n°6, juin 1929. Un modèle identique, avec abat-jour différent, visible dans le salon de l'Hôtel Mallet-Stevens à Paris XVIe sur une photographie reproduite page 183.

5 000 / 8 000 €

© MAD, Paris / Albin Salaün

Salle à manger des parents - Villa Cavrois

83
ROBERT MALLET-STEVENS (1886-1945) POUR LA VILLA CAVROIS

***Suite de neuf chaises*, pour la Salle à manger des parents, 1929/32**
Suite de neuf sièges modernistes en poirier (re)laqué noir.
Les pieds avant de section rectangulaire ; les pieds arrière très légèrement sabre et se prolongeant en montants de dossier.
Les assises en trapèze et les dossiers renversés présentent des garnitures et des tapisseries de cuir gold non d'origine.
État et restaurations d'usage, les parties en bois relaquées noir, garnitures et tapisseries non d'origine.
90 x 48 x 45 cm

Provenance :
- Villa Cavrois à Croix (Nord). Aménagement initial réalisé entre 1929 et 1932.
- M. X., œuvre acquise le 7 juillet 1986 auprès des héritiers Cavrois suite au décès de Mme Cavrois en 1985, veuve de M. Paul Cavrois disparu en 1965.

Bibliographie :
- *L'architecture d'aujourd'hui* - N° VIII, novembre 1932, article *titré Architecture Moderne par Rob. Mallet-Stevens – La maison de M. C. à Croix (Roubaix)*. Nos chaises visibles dans la Salle à manger des parents sur une photographie reproduite page 13.
- *Une demeure 1934 - Architecte Rob. Mallet-Stevens* - Éditions de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934. Nos chaises visibles dans la Salle à manger des parents sur deux photographies, reproduites dans cet ouvrage (non paginé).
- *Un château moderne : Villa Cavrois, Robert Mallet-Stevens* – Paul-Hervé Parsy, Éditions du Patrimoine & Centre des Monuments Nationaux, Bresson, 2016. Toutes ou partie de nos chaises visibles dans la Salle à manger des parents sur des clichés pris en 1932 et reproduits pages 21, 24 et 25. Trois de nos chaises visibles, cette fois dans le Bureau de M. Paul Cavrois, sur une photographie prise en 1986 avant la vente du mobilier et reproduite page 64.
- *Robert Mallet-Stevens, l'œuvre complète* – Collectif, éditions Centre Pompidou, Paris, 2005. Nos chaises visibles dans la Salle à manger des parents sur une photographie prise en 1932 et reproduite page 56.

20 000 / 30 000 €

© MAD, Paris / Albin Salaün

Bureau de M. Cavrois - Villa Cavrois

84
ROBERT MALLET-STEVENS (1886-1945) POUR LA VILLA CAVROIS

***Chaise de type Visiteur*, pour le Bureau de M. Cavrois, 1929/32**
Rare siège moderniste ; le piètement constitué de deux U latéraux de section carrée en placage de poirier.
L'assise en trapèze et le dossier quadrangulaire chacun complet de leur garniture et leur tapisserie de cuir gold d'origine.
État d'usage, garnitures et tapisseries très endommagées, cuir du dos non d'origine.
84,5 x 46 x 52 cm

Provenance :
- Villa Cavrois à Croix (Nord). Aménagement initial réalisé entre 1929 et 1932.
- M. X., œuvre acquise le 7 juillet 1986 auprès des héritiers Cavrois suite au décès de Mme Cavrois en 1985, veuve de M. Paul Cavrois disparu en 1965.

Important :
Actuellement, deux chaises de type Visiteur sont placées dans le Bureau de M. Cavrois à la Villa Cavrois. L'une exécutée en poirier s'y trouvait initialement ; en accord avec les choix décoratifs de Robert Mallet-Stevens pour la Villa Cavrois définissant une seule et unique essence de bois par pièce (Noyer pour la Hall-salon, palmier pour la Chambre des parents, sycomore pour le Boudoir de Mme Cavrois, etc.). L'autre chaise, réalisée en sycomore, pourrait provenir soit d'une autre pièce de la villa, même si aucune photographie d'époque ne nous informe d'un tel modèle dans le reste du bâtiment, soit, plus probablement, d'un autre aménagement de Robert Mallet-Stevens.

Bibliographie :
- *L'architecture d'aujourd'hui* - N° VIII, novembre 1932, article *titré Architecture Moderne par Rob. Mallet-Stevens – La maison de M. C. à Croix (Roubaix).* Notre chaise, ou sa pendante, visible dans le Bureau de M. Paul Cavrois sur une photographie reproduite page 19.
- *Une demeure 1934 - Architecte Rob. Mallet-Stevens* – Éditions de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934. Notre chaise et sa pendante visibles dans le Bureau de M. Paul Cavrois, sur une photographie reproduite dans cet ouvrage (non paginé).
- *Un château moderne : Villa Cavrois, Robert Mallet-Stevens* – Paul-Hervé Parsy, Éditions du Patrimoine & Centre des Monuments Nationaux, Bresson, 2016. Notre chaise et sa pendante visibles dans le Bureau de M. Paul Cavrois, sur des photographies prises en 1932 et reproduites pages 34 et 35.
- *Robert Mallet-Stevens, l'œuvre complète* – Collectif, éditions Centre Pompidou, Paris, 2005. Notre chaise visible dans le Bureau de M. Cavrois sur une photographie prise en 1932 et reproduite page 156.

6 000 / 8 000 €

© Reproduction Thomas Thibault / CMN / Albin Salain

Salle de bain des parents - Villa Cavrois

85
ROBERT MALLET-STEVENS (1886-1945)
PRESCRIPTEUR/DÉCORATEUR POUR LA VILLA CAVROIS - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

***Valet*, pour l'une des Salles de bain, 1929/32**
Serviteur muet moderniste.
Bois étuvé et laqué noir.
État d'usage, sauts de laque épars.
102 x 51,5 x 25 cm

Provenance :
- Villa Cavrois à Croix (Nord). Aménagement initial réalisé entre 1929 et 1932.
- M. X., œuvre acquise le 7 juillet 1986 auprès des héritiers Cavrois suite au décès de Mme Cavrois en 1985, veuve de M. Paul Cavrois disparu en 1965.

Bibliographie :
- *L'architecture d'aujourd'hui* - N° VIII, novembre 1932, article *titré Architecture Moderne par Rob. Mallet-Stevens – La maison de M. C. à Croix (Roubaix).* Un valet, possiblement le nôtre, visible dans la Salle de bain des parents sur une photographie reproduite page 15.
- *Une demeure 1934 - Architecte Rob. Mallet-Stevens* - Éditions de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934. Un valet, possiblement le nôtre, visible dans la Salle de bain des parents sur une photographie reproduite dans cet ouvrage (non paginé).

4 000 / 6 000 €

86
ROBERT MALLET-STEVENS (1886-1945)
PRESCRIPTEUR/DÉCORATEUR POUR LA VILLA CAVROIS - TRAVAIL FRANÇAIS 1930

***Valet*, pour l'une des Salles de bain, 1929/32**
Serviteur muet moderniste.
Bois étuvé et laqué noir.
État d'usage, sauts de laque épars.
102,5 x 52 x 25 cm

Provenance :
- Villa Cavrois à Croix (Nord). Aménagement initial réalisé entre 1929 et 1932.
- M. X., œuvre acquise le 7 juillet 1986 auprès des héritiers Cavrois suite au décès de Mme Cavrois en 1985, veuve de M. Paul Cavrois disparu en 1965.

Bibliographie :
- *L'architecture d'aujourd'hui* - N° VIII, novembre 1932, article *titré Architecture Moderne par Rob. Mallet-Stevens – La maison de M. C. à Croix (Roubaix).* Un valet, possiblement le nôtre, visible dans la Salle de bain des parents sur une photographie reproduite page 15.
- *Une demeure 1934 - Architecte Rob. Mallet-Stevens* - Éditions de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934. Un valet, possiblement le nôtre, visible dans la Salle de bain des parents sur une photographie reproduite dans cet ouvrage (non paginé).

4 000 / 6 000 €

85

86

87
ROBERT MALLET-STEVENS (1886-1945) POUR LA VILLA CAVROIS

***Tabouret* dit *Tabouret Villa Cavrois*, pour l'une des Salles de bain, 1929/32**
Siège d'appoint en U renversé ; l'assise curule.
Bois laqué ivoire.
État et restaurations d'usage, probablement laque non d'origine, sauts de laque et accidents épars.
35 x 43 x 32 cm

Provenance :
- Villa Cavrois à Croix (Nord). Aménagement initial réalisé entre 1929 et 1932.
- Galerie L'Arc en Seine, Paris.
- Collection particulière, Paris Ve. Œuvre acquise auprès de la précédente le 26 mars 1992.

Bibliographie :
- *L'architecture d'aujourd'hui* - N° VIII, novembre 1932, article *titré Architecture Moderne par Rob. Mallet-Stevens – La maison de M. C. à Croix (Roubaix).* Cinq tabourets, dont possiblement nôtre, visible dans la Salle de bain des parents sur une photographie reproduite page 15.
- *Une demeure 1934 - Architecte Rob. Mallet-Stevens* - Édition de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934. Un tabouret, visible dans la salle de bain au carrelage noir et blanc, deux autres dans une autre salle de bain et enfin cinq tabourets visibles dans la Salle de bain des parents sur des photographies reproduites dans cet ouvrage (non paginé).
- *Un château moderne : Villa Cavrois, Robert Mallet-Stevens* – Paul-Hervé Parsy, éditions du Patrimoine & Centre des Monuments Nationaux, Bresson, 2016. Quatre tabourets, dont possiblement le nôtre, visibles dans la Salle de bain des parents sur une photographie prise en 1932 et reproduite pages 42 et 43. Un tabouret renversé, possiblement le nôtre, visible dans la Salle de bain de parents sur une photographie prise en 1945 et reproduite page 54. Cinq tabourets, dont possiblement le nôtre, visibles dans la Salle de bain des parents sur une photographie prise 1986 avant la vente du mobilier et reproduite pages 67.

15 000 / 20 000 €

88
ROBERT MALLET-STEVENS (1886-1945) POUR LA VILLA CAVROIS

***Tabouret* dit *Tabouret Villa Cavrois*, pour l'une des Salles de bain, 1929/32**
Siège d'appoint en U renversé ; l'assise curule.
Bois laqué ivoire.
État et restaurations d'usage, probablement laque non d'origine, sauts de laque et accidents épars.
35 x 43 x 32 cm

Provenance :
- Villa Cavrois à Croix (Nord). Aménagement initial réalisé entre 1929 et 1932.
- Galerie L'Arc en Seine, Paris.
- Collection particulière, Paris Ve. Œuvre acquise auprès de la précédente le 26 mars 1992.

Bibliographie :
- *L'architecture d'aujourd'hui* - N° VIII, novembre 1932, article *titré Architecture Moderne par Rob. Mallet-Stevens – La maison de M. C. à Croix (Roubaix).* Cinq tabourets, dont possiblement nôtre, visible dans la Salle de bain des parents sur une photographie reproduite page 15.
- *Une demeure 1934 - Architecte Rob. Mallet-Stevens* - Édition de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934. Un tabouret, visible dans la salle de bain au carrelage noir et blanc, deux autres dans une autre salle de bain et enfin cinq tabourets visibles dans la Salle de bain des parents sur des photographies reproduites dans cet ouvrage (non paginé).
- *Un château moderne : Villa Cavrois, Robert Mallet-Stevens* – Paul-Hervé Parsy, éditions du Patrimoine & Centre des Monuments Nationaux, Bresson, 2016. Quatre tabourets, dont possiblement le nôtre, visibles dans la Salle de bain des parents sur une photographie prise en 1932 et reproduite pages 42 et 43. Un tabouret renversé, possiblement le nôtre, visible dans la Salle de bain de parents sur une photographie prise en 1945 et reproduite page 54. Cinq tabourets, dont possiblement le nôtre, visibles dans la Salle de bain des parents sur une photographie prise 1986 avant la vente du mobilier et reproduite pages 67.

15 000 / 20 000 €

© Reproduction Thomas Thibault / CMN / Paul Reifenberg

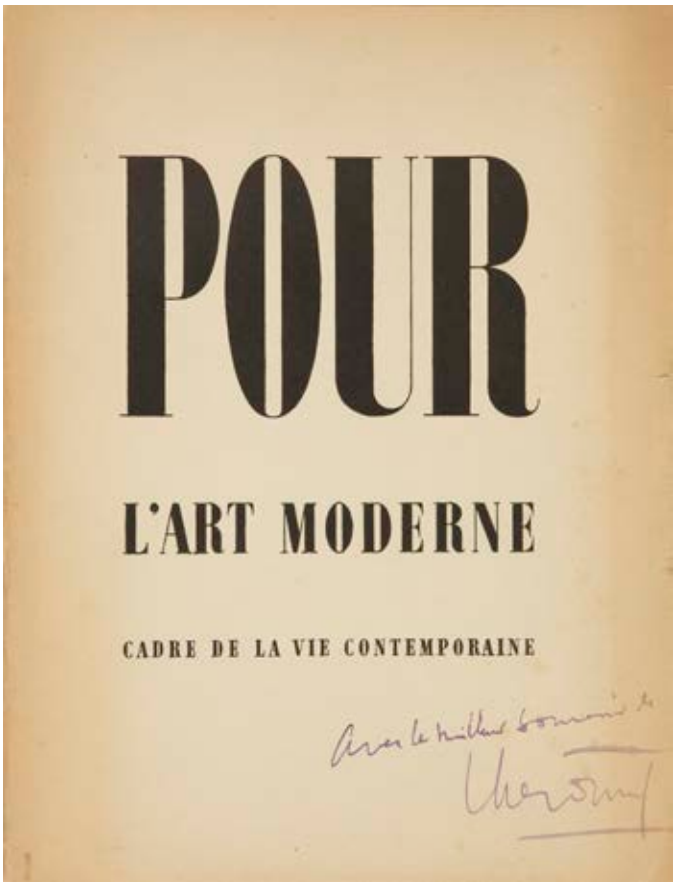
89
UNE DEMEURE 1934 - ARCHITECTE ROB. MALLET-STEVENS

Publication d'époque entièrement consacrée à la Villa Cavrois à Croix (Nord) conçue par Robert Mallet-Stevens, construite et aménagée entre 1929 et 1932.
Complète de sa préface par Jean Mistler Ministre des P.T.T., de ses pages d'introduction, de ses planches d'illustration, soit 47 reproductions de photographies (vues intérieures et extérieures) et 8 reproductions de plan (intérieur et extérieur du bâtiment), et de sa table des principaux collaborateurs.
Plat de couverture d'éditeur reprenant un plan de la Villa Cavrois.
Format à l'italienne.
Reliure spiralée.
Éditions de L'Architecture d'Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, 1934.
Légers jaunissements.
Planches : 15,5 x 24,3 cm

800 / 1 200 €

90
UNE CITÉ MODERNE - DESSINS DE ROB. MALLET-STEVENS ARCHITECTE

Préface de Frantz Jourdain
Rare recueil d'époque sous chemise consacré à des dessins-projets d'architecte en couleurs de Robert Mallet-Stevens réalisés entre 1917 et 1921.
Complet de son feuillet de titre et de préface et de ses 32 planches au pochoir en couleurs (Cinéma, musée, gare, hôtel, théâtre, église, restaurant, etc.).
La table des planches d'origine sur la 3ème de couverture.
Plat de couverture d'éditeur.
Portfolio à lacets (présents).
Éditions Charles Massin, Paris, 1922.
Petits jaunissements et écrasement épars, un petit manque à un angle de l'une des planches, dos toilé présentant des coupures aux mors, un enfoncement, des rayures et des écrasements sur le plat de couverture, lacets décolorés.
Planches : 23 x 32,5 cm (certaines en lecture horizontale) 1 000 / 1 500 €



91

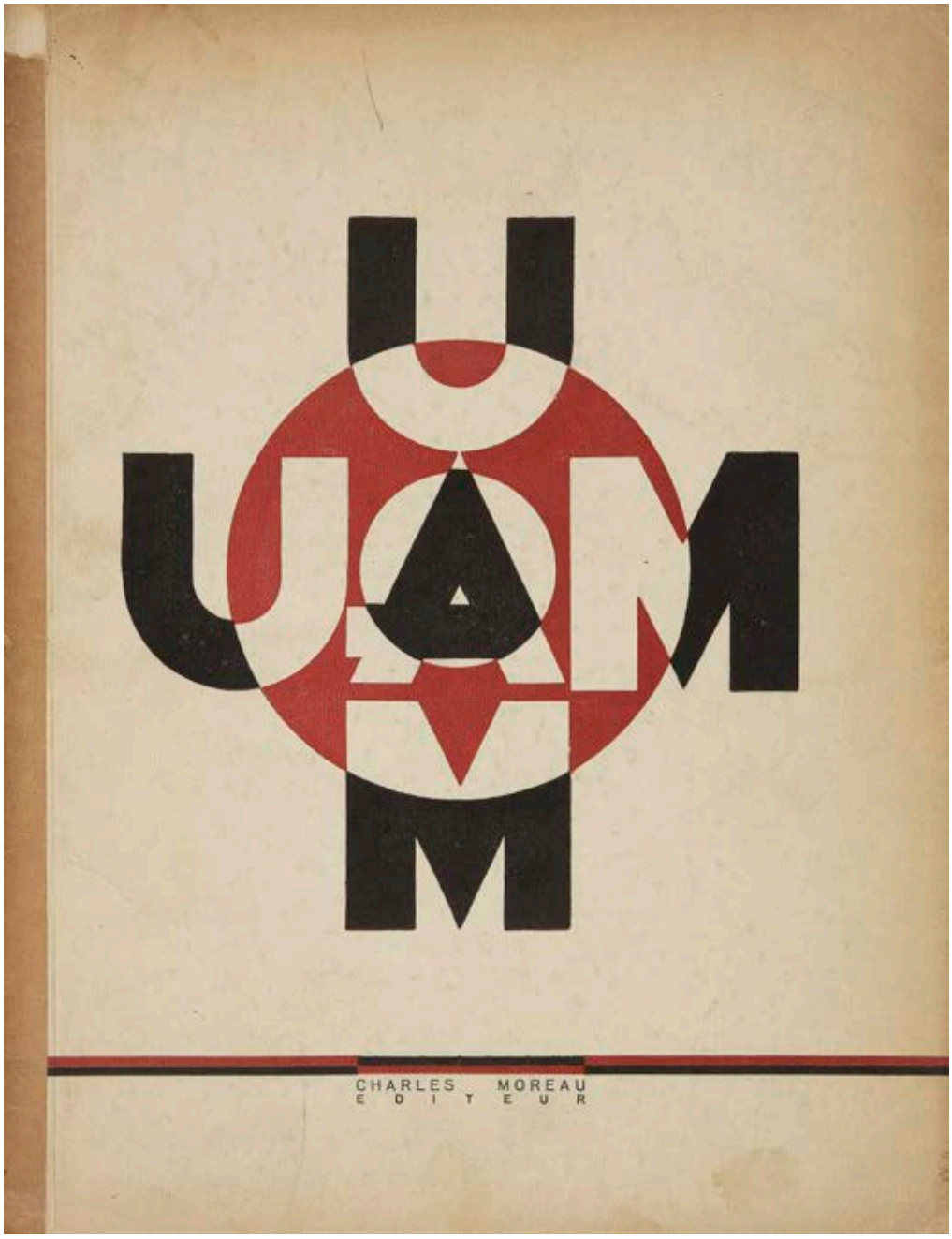
91
POUR L'ART MODERNE - CADRE DE LA VIE CONTEMPORAINE [U.A.M.]

Dit aussi *Manifeste 1934*
Avec un envoi de Louis Cheronnet sur le plat de couverture (*Avec le meilleur souvenir de L. Cheronnet*).
Publication d'époque par le collectif des membres de l'U.A.M. avec la collaboration littéraire de Louis Cheronnet formant le premier manifeste de l'association.
Complet de ses 32 pages, texte imprimé en noir et rouge, mise en plage de Jean Carlu.
Liste des membres actifs page 31.
In-8 agrafé à couverture souple.
Jaunissements, petites coupures et écrasements sur le plat de couverture, plis épars.
Format : 23,5 x 17,7 cm 300 / 500 €

92

92
25 ANNÉES U.A.M. - UNION DES ARTISTES MODERNES PARIS 1930-1955

***Les formes utiles : l'architecture, les arts plastiques, les arts graphiques, le mobilier, l'équipement ménager,* [1956], exemplaire n° 63**
Album d'époque célébrant les 25 années de l'association.
Pages d'introduction par Georges Huisman, F. Carnot, Robert Rey et Francis Jourdain.
On y retrouve également un texte de 1937 par Robert Mallet-Stevens, le fameux Manifeste (19)49 par Georges-Henri Pingusson, la liste des membres de l'association et un texte en hommage aux membres disparus sous la plume de René Herbst, alors président de l'U.A.M.
Complet de ses nombreuses planches hors-texte illustrées en noir et blanc par des reproductions de photographies d'œuvres de membres (Adler, Aillaud, Barbe, Barret, Bastard, Burkhalter, Carlu, Cassandre, Cournault, Dumond, Gray, Guevrekian, Herbst, Jeanneret, Jourdain, Le Chevallier, Perriand, Legrain, Lurçat, Mallet-Stevens, Martel, Sandoz, Templier, etc.)
In-4 broché à couverture souple.
Éditions du Salon des Arts Ménagers, Paris, 1956, ouvrage publié à cette occasion.
Exemplaire très frais.
Format : 29 x 23,8 cm 200 / 300 €



93
U.A.M.

***Première publication de l'Union des Artistes Moderne*, [1929]**
Bulletin présentant l'article premier de la toute nouvelle association, un hommage de Pierre Lièvre à Pierre Legrain qui venait tout juste de disparaître et l'annonce de l'exposition inaugurale de l'U.A.M programmée pour juin 1930 au Pavillon de Marsan.
Complet de ses 24 planches noir et blanc en héliogravures reproduisant des photographies d'œuvres de Pierre Barbe, Jean Burk(halter), Étienne Cournault, Eileen Gray, René Herbst, Francis Jourdain, Pierre Legrain, Robert Mallet-Stevens, Pablo Manes, Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Gérard Sandoz, etc.
Plat de couverture d'après une composition de Pierre Legrain.
In-4 broché à couverture souple.
Éditions Charles Moreau, Paris, 1929.
Jaunissements, dos renforcé au papier kraft.
Format : 32 x 24,3 cm 300 / 500 €

94
JAN ET JOËL MARTEL (1896-1966) MEMBRES DE L'U.A.M.

***Accordéoniste*, le modèle conçu en [1925]**
Sculpture.
Épreuve en pierre reconstituée à grain fin.
Édition d'époque des années 1930.
Salissures et infimes égrenures éparses sur certaines arêtes.
Signée *J. J. MARTEL* sur le côté droit de la base.
H : 34,5 cm

Provenance :
Ancienne collection du Musée du Petit Palais à Genève (Suisse).

Bibliographie :
- *L'Art international d'aujourd'hui, Sculpture, volume XIII* – Présentation de Jan et Joël Martel, éditions Charles Moreau, Paris, vers 1930. Modèle identique, sans référence du matériau, reproduit planche 17.
- *Joël et Jan Martel, sculpteurs 1896-1966* – Collectif, éditions Gallimard/Electa, Paris 1996. Version en terre cuite de notre sculpture reproduite page 24.
- *La sculpture décorative à l'Exposition des arts décoratifs de 1925* – Présentation d'Henri Rapin, éditions Charles Moreau, Paris, 1925. Variante reproduite planche 25.

2 000 / 3 000 €

95
JAN & JOËL MARTEL (1896-1966) MEMBRES DE L'U.A.M.

***Mado (Martel née Burkhalter)* dit aussi *Nu, grande version*, le modèle conçu vers [1923/24], issu du premier projet du Monument à Claude Debussy**
Sculpture.
Lakarmé doré.
Circa 1930.
Chocs et importantes altérations à la dorure aérographe sur l'arrière, reprises sur la dorure aérographe, manques épars, restaurations.
Signée *J.J. MARTEL* en façade sur la base.
H : 105 cm

Bibliographie :
Joël et Jan Martel, sculpteurs 1896-1966 – Collectif, éditions Gallimard/Electa, Paris 1996. Une sculpture identique apparaissant sur une photographie prise dans l'atelier des frères Martel est reproduite pages 84-85. Une variante en plâtre de notre sculpture reproduite page 164. L'ensemble du premier projet de 1923, non retenu, du Monument à Claude Debussy et réalisé en collaboration avec Jean Burkhalter figure sur les pages 163 et 164.

10 000 / 15 000 €

Art et Décoration - Mars 1930

96
JAN ET JOËL MARTEL (1896-1966) MEMBRES DE L'U.A.M.

***Baigneuse* dit *aussi Danseuse nue*, le modèle conçu vers [1937]**
Bas-relief.
Pierre reconstituée.
Un petit éclat et trace de colle au dos.
Signé *J. MARTEL* en bas à droite.
17 x 8 cm. 1 000 / 1 500 €

97
GEORGES-HENRI PINGUSSON (1894-1978) MEMBRE DE L'U.A.M.

***Chaise pour le Théâtre des Menus-Plaisirs*, vers 1929/30**
Siège moderniste en métal tubulaire chromé.
L'assise et le dossier en cuir noir tendu et piqué sellier.
Ergots de fixation sur les montants arrière afin d'empêcher le glissement du dosseret en cuir.
Circa 1929/30.
Restaurations notamment au chromage, parties en cuir non d'origine.
80 x 42 x 54 cm

Bibliographie :
- *Théâtres et cinémas* – Extrait de l'encyclopédie de l'architecture, Éditions Albert Morancé, Paris, 1930. Notre modèle de siège visible dans le bar du théâtre des Menus-Plaisirs sur une photographie reproduite planche 24 au recto.
- *Art et Décoration* – Mars 1930. Notre modèle de siège visible dans le bar du théâtre des Menus-Plaisirs sur une photographie reproduite page 80.
- *Georges-Henri Pingusson, architecte (1894-1978) la poétique pour doctrine* – Simon Texier, Éditions Verdier, collection Art et Architecture, Paris, 2006. Notre modèle de siège visible dans le bar du théâtre des Menus-Plaisirs sur une photographie reproduite page 51 et cité page 50 : *[... Pingusson dessine enfin l'intégralité du mobilier : (...), chaises, tabourets et tables du bar en tubes d'acier poli nickelé, appareils lumineux en tubes de verre ...]* 2 000 / 3 000 €

98
JEAN LUCE (1895-1964) MEMBRE DE L'U.A.M.

***Carrés concentriques*, circa 1930**
Vase lenticulaire méplat à large col ourlé.
Rare épreuve en verre argenté.
Le décor double face réalisé au jet de sable.
Signé du cachet-monogramme sous la base.
Hauteur : 15,5 cm
Largeur : 16,5 cm

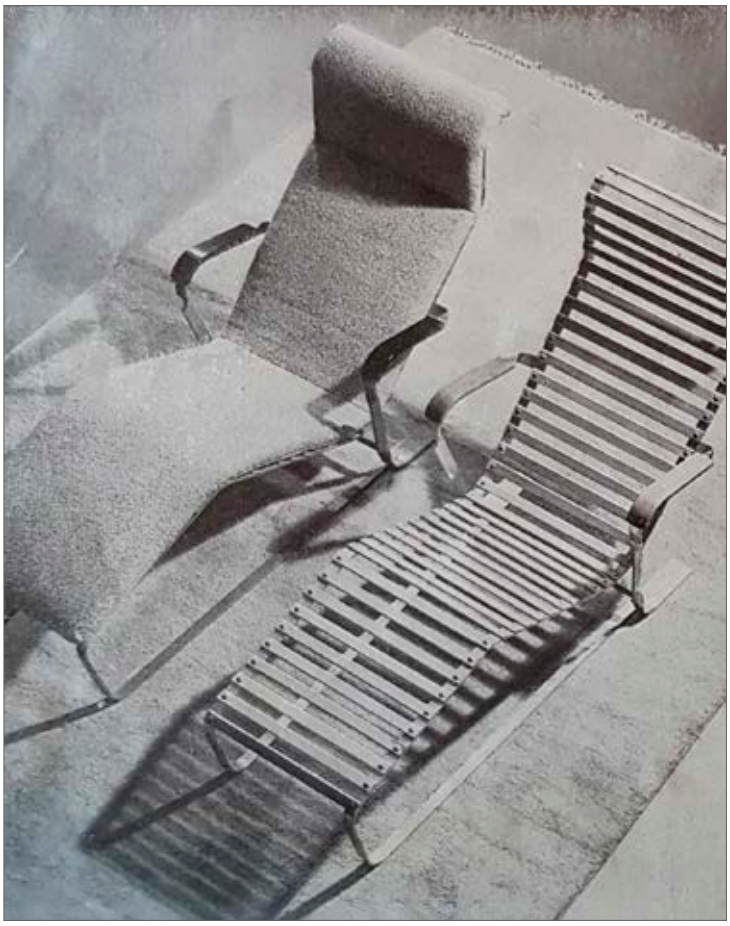
3 000 / 5 000 €

99
JEAN DESPRÉS (1889-1980)

Exceptionnelle coupe moderniste en métal argenté et miroir.
La partie hémisphérique, à surface entièrement martelée, reçoit deux ailettes fixées par des demi-sphères facettées et repose sur un fût cylindrique traité lisse et orné d'une large gourmette à maillons plats en application.
La base circulaire, également martelée, est agrémentée d'une dalle de verre au tain argenté.
L'arête de la base présente des usures à l'argenture.
Signée et datée *Jean DESPRÉS 13.06.(19)59*, à la pointe sous la base.
Hauteur : 20,5 cm
Diamètre : 23 cm

Provenance :
Ancienne Collection M. et Mme D. à Saint-Germain-des-Champs (près d'Avallon). Œuvre acquise par ces derniers directement auprès de Jean Després.

5 000 / 8 000 €



Catalogue Stylclair 1934

***100**
MARCEL BREUER (1902-1981) DESIGNER & EMBRU-WERKE A.G. FABRICANT/ÉDITEUR & WOHNBEDARF A.G. DISTRIBUTEUR

***313* dit aussi *1094*, le modèle conçu en [1933], 1er prix du concours Alliance Aluminium Compagnie organisé à Paris fin 1933, sa commercialisation réputée entre seulement 1934 et 1936 dans la version initiale en aluminium**
Rare chaise longue à lattes et piètement de type *Traineau*.
Épreuve entièrement en aluminium ; la structure, les lattes et les rivets.
Manchettes d'accotoir en chêne verni fixé par des rivets en aluminium.
Coussin d'origine piqué et monté au crin, sans tapisserie.
Édition d'époque.
État d'usage, petits accidents aux manchettes d'accotoir, une vis de fixation arrière d'accotoir non d'origine.
75 x 60 x 135 cm

Provenance :
Collection suisse.

Musée :
Une chaise longue identique à la nôtre est conservée dans les collections du Vitra Museum Design à Weil am Rhein – Allemagne et une autre dans les collections du Museum für Kunst une Gewerbe de Hambourg – Allemagne.

Bibliographie :
- *Wohnbedarf, das federnde Aluminium-Möbel* – Catalogue commercial de 1934. Un siège identique reproduit en couverture de cette publication.
- *L'architecture d'aujourd'hui* – N° 2 de mars 1934. Un modèle identique à notre chaise longue reproduit page 88.
- *Marcel Breuer* – Magdalena Droste, Manfred Ludewig et collectif Bauhaus Archiv, éditions Taschen, Köln, 1992. Modèle identique reproduit pages 118 & 119.
- *1000 chairs* – Charlotte et Peter Fiell, éditions Taschen, Köln, 1997. Modèle identique reproduit page 227.

6 000 / 8 000 €

101
TRAVAIL MODERNISTE DES ANNÉES 1930

Rare et intéressant pied de lampe.
La base en métal nickelé accueille un épais disque de verre, maintenu par un jonc circulaire également nickelé, percé d'un cercle et d'un rectangle et au décor géométrique profondément gravé au jet de sable.
Deux petits éclats de surface dans la partie du disque maintenue par la base.
Hauteur avec douille : 29 cm
Longueur : 22 cm

1 000 / 1 500 €

102
LELEU DÉCORATION - JULES LELEU (1883-1961) & ANDRÉ LELEU (1907-1995)

Suite de trois tables gigognes en U renversé. Épreuves en placage d'orme teinté acajou.
Les jambages, de section carrée, reçus par des patins en métal doré.
Les dessus, formant plateaux, en miroir.
Années 1930/40.
État d'usage et altérations aux tains des dessus en miroir.
46,5 x 58,5 x 40 cm & 40,5 x 50,5 x 40 cm & 34,5 x 42,5 x 40 cm

Bibliographie :
Leleu - Sous la direction de Françoise Siriex, éditions Monelle Hayot, Château de Saint-Remy-en-l'Eau, 2007. Une série identique reproduite page 45.

2 000 / 3 000 €

103
JOSETTE HÉBERT-COËFFIN (1908-1974)

Couple de chouettes effraies
Sculpture.
Épreuve en marbre beige Rosalia à la taille directe.
Les rapaces traités en polissage, le tertre achevé en bouchardage.
Un petit éclat sur la base à l'arrière.
Signée *HÉBERT-COËFFIN* sur la partie latérale gauche.
Hauteur : 46 cm

15 000 / 20 000 €

104
MAXIMILIEN FIOT (1886-1953)

***Couple de panthères*, rare petite version, le modèle présenté au Salon des Artistes Français, Paris, 1933**
Sculpture.
Épreuve en bronze à patine argentée.
Fonte à la cire perdue.
Édition ancienne.
Signée *M. FIOT*, porte le cachet ainsi que l'inscription *SUSSE Frères Éditeurs Paris* et l'inscription *Cire perdue* sur le tertre.
14,5 x 21 x 8 cm

Bibliographie :
- *Le Figaro artistique illustré* – Numéro de juillet-août 1933. Le marbre du modèle de notre sculpture reproduit page 378.
- *Dictionnaire illustré des sculpteurs animaliers & des fondeurs de l'antiquité à nos jours, volume 2* – Jean-Charles Hachet, éditions Argus Valentine's, Luxembourg, 2005. Un modèle identique reproduit dans le catalogue illustré des sculpteurs page 718.

2 000 / 3 000 €

105
PIERRE BLANC (1902-1986)

***Pélican péchant*, le modèle conçu vers [1935]**
Sculpture.
Épreuve en bronze à patine brun nuancé.
Fonte d'édition ancienne.
Signée *P. BLANC* et porte la marque de fondeur *SUSSE F^es E^rs Paris* sur la terrasse.
Hauteur : 31,5 cm

Bibliographie :
Dictionnaire illustré des sculpteurs animaliers & des fondeurs de l'antiquité à nos jours, volume 2 – Jean-Charles Hachet, édition Argus Valentine's, Luxembourg, 2005. Un bronze identique reproduit dans le catalogue illustré des sculpteurs page 679.

3 000 / 5 000 €

106

106
FRANÇOIS ÉMILE DÉCORCHEMONT (1880-1971)

***Modèle 368* dit *Petit bol ogives*, conçu en [1928] et réalisé à 14 exemplaires de 1928 à 1930**
Coupe octogonale facettée reposant sur un talon cylindrique.
Épreuve en pâte de verre bleu cobalt.
Décor en creux d'une ogive inversée au double trait sur chaque facette.
Deux infimes égrenures en pourtour du col, un léger choc sur le talon.
Signée du cachet circulaire en creux *DÉCORCHEMONT* vers la base de la partie côtelée et porte le numéro *B 526*, gravé sous la base.
Hauteur : 6,2 cm
Largeur : 10,5 cm

Bibliographie :
François Décorchemont - Maître de la pâte de verre - Véronique Ayroles, Norma Éditions, Paris, 2006. Modèle identique reproduit sur un dessin conservé dans le Fonds Décorchemont au Musée des Art décoratifs à Paris et référencé page 278. 700 / 1 000 €

107
JEAN MAYODON (1893-1967)

Triton à l'Antique
Coupe creuse à bord rentrant et reposant sur talon.
Épreuve en céramique émaillée ; le décor central éponyme en médaillon polychrome, l'avers et le revers enrichis de feuilles d'or éclatées sous couverte et sur fond beige.
Le pourtour de la bordure rehaussé brun-gris.
Signée du cachet-monogramme *J. M.* au revers.
Hauteur : 7,5 cm
Diamètre : 20 cm 800 / 1 200 €

107

108
ANNE DANGAR (1885-1951) À MOLY-SABATA

Abstraction
Spectaculaire pot couvert sur base à gradins ; la partie basse à deux anses détachées.
Épreuve en céramique émaillée polychrome.
Sauts d'émail épars.
Monogrammé et situé *M.S. D.* [pour Moly-Sabata (Anne) DANGAR], au revers de la base.
Hauteur : 35 cm
Diamètre : 35 cm

Bibliographie et œuvre en rapport :
Art et Décoration – N° 8 de septembre/octobre 1938. Œuvre à rapprocher de notre pot couvert reproduite page 300.

1 000 / 1 500 €

109
EMILIO TERRY (1890-1969)

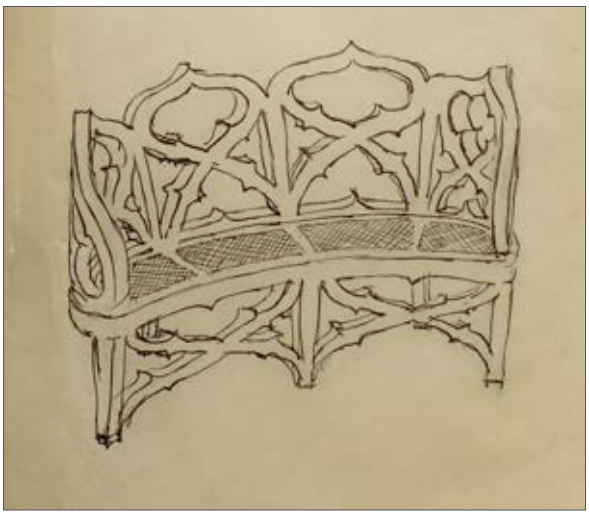
***Étude pour le Pont du Château de Groussay*, 25 août 1938**
Mine de plomb sur papier.
Montée postérieurement sous Marie-Louise.
Non signée.
Située et datée en bas à gauche.
13,5 x 22 cm environ

Provenance :
- Archives personnelles de l'artiste.
- M. et Mme P., acquéreurs en 1978 du Château de Rochecotte.
- Mme X., descendante des précédents 500 / 800 €

110
EMILIO TERRY (1890-1969)

***4 projets – études - esquisses de façade*, vers 1953**
Grands formats issus à l'origine de carnets (notamment à spirales).
Mine de plomb ; trois sur papier, un sur carton.
Montés postérieurement sous Marie-Louise.
Non signés.
Un marqué *Roch. 5 mai (19)53*.
27 x 21 cm à 34 x 27 cm environ

Provenance :
- Archives personnelles de l'artiste.
- M. et Mme P., acquéreurs en 1978 du Château de Rochecotte.
- Mme X., descendante des précédents. 800 / 1 200 €



111
EMILIO TERRY (1890-1969)

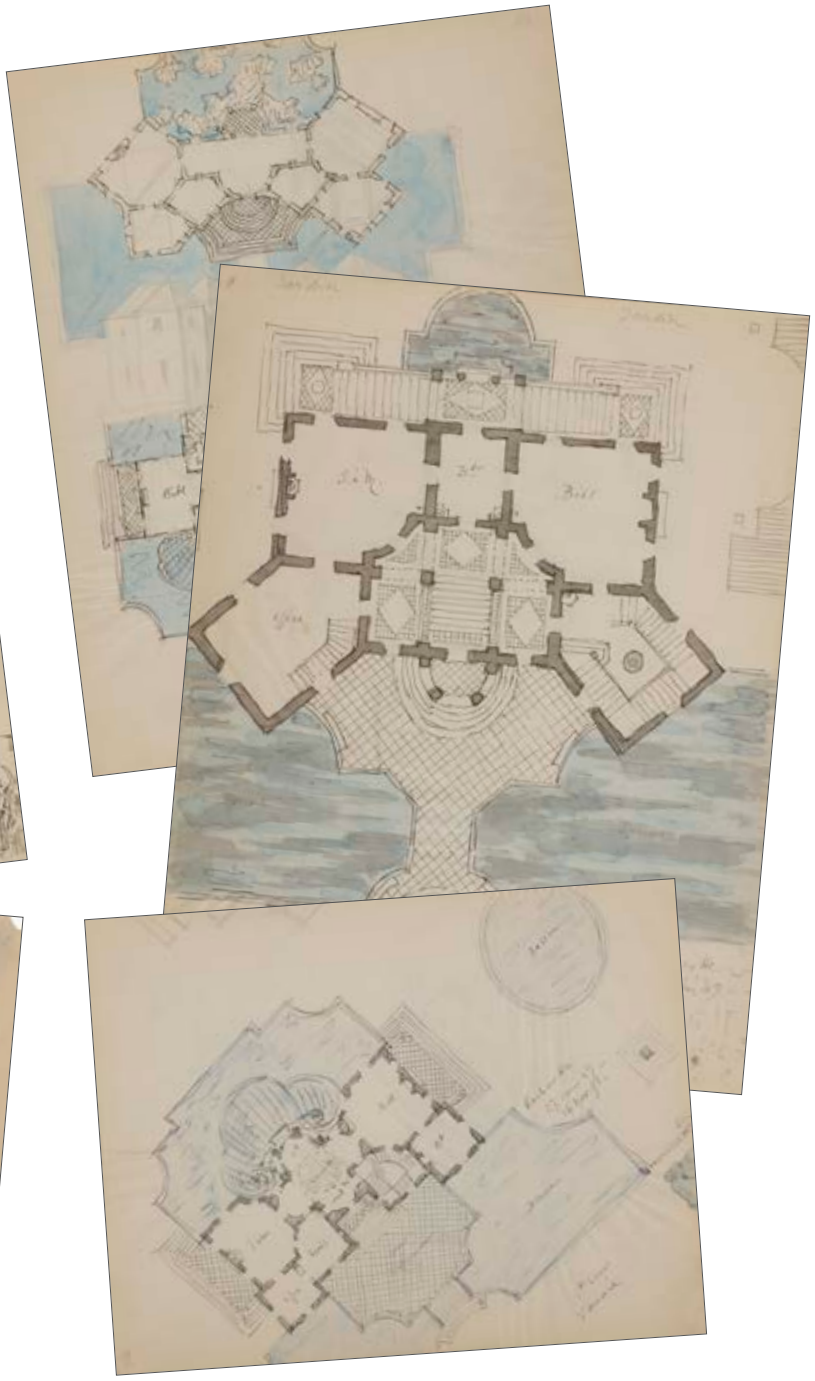
Étude d'un banc à dossier
Encre sur calque.
Montée postérieurement sous Marie-Louise.
Non signée.
10,5 x 12 cm

Provenance :
- Archives personnelles de l'artiste.
- M. et Mme P., acquéreurs en 1978 du Château de Rochecotte.
- Mme X., descendante des précédents. 400 / 600 €

112
EMILIO TERRY (1890-1969)

***2 projets – études - esquisses de façade et plans de niveau (vues du dessus)*, 1949**
Grands formats issus à l'origine d'un carnet à spirales.
Crayon sur papier.
Montés postérieurement sous Marie-Louise.
Non signés.
Les deux marqués *Rochecotte 16 juin (19)49*.
34 x 27 cm environ

Provenance :
- Archives personnelles de l'artiste.
- M. et Mme P., acquéreurs en 1978 du Château de Rochecotte.
- Mme X., descendante des précédents. 400 / 600 €



113
EMILIO TERRY (1890-1969)

2 études de façade
L'une en grand format, l'autre en petit format, issues de carnets (notamment à spirales).
La grande à l'encre, la plus petite à l'encre et aquarelle.
Montées postérieurement sous Marie-Louise.
Non signées.
21 x 27 cm et 13,5 x 22 cm environ

Provenance :
- Archives personnelles de l'artiste.
- M. et Mme P., acquéreurs en 1978 du Château de Rochecotte.
- Mme X., descendante des précédents.

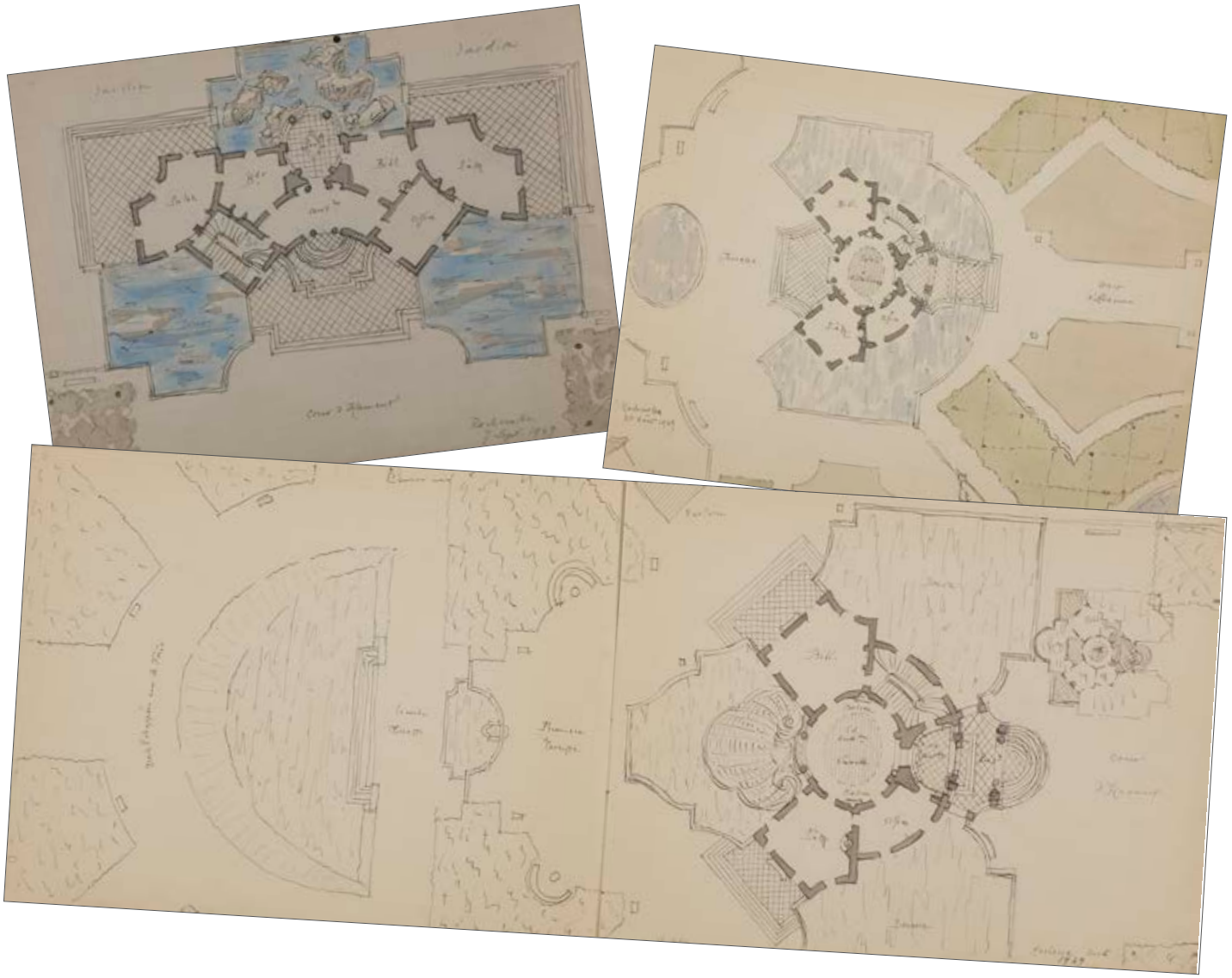
500 / 800 €

114
EMILIO TERRY (1890-1969)

***Carnet de 46 projets – études - esquisses de façade et plans de niveau (vues du dessus)*, vers 1949**
Grand format à spirales de 53 pages intérieures numérotées puis de pages laissées blanches.
Encre, encre et aquarelle, mine de plomb.
Plusieurs pages gondolées.
Une page marquée *Rochecotte 10 juin (19)49*.
35 x 27 cm environ

Provenance :
- Archives personnelles de l'artiste.
- M. et Mme P., acquéreurs en 1978 du Château de Rochecotte.
- Mme X., descendante des précédents.

2 000 / 3 000 €



115
EMILIO TERRY (1890-1969)

***Carnet de 26 projets – études - esquisses de façade et plans de niveau (vues du dessus)*, vers 1949**
Grand format à l'italienne cousu de 24 pages intérieures numérotées.
Encre, stylo, encre et aquarelle, mine de plomb.
Plusieurs pages marquées *Rochecotte (19)49*.
24 x 32 cm environ

Provenance :
- Archives personnelles de l'artiste.
- M. et Mme P., acquéreurs en 1978 du Château de Rochecotte.
- Mme X., descendante des précédents.

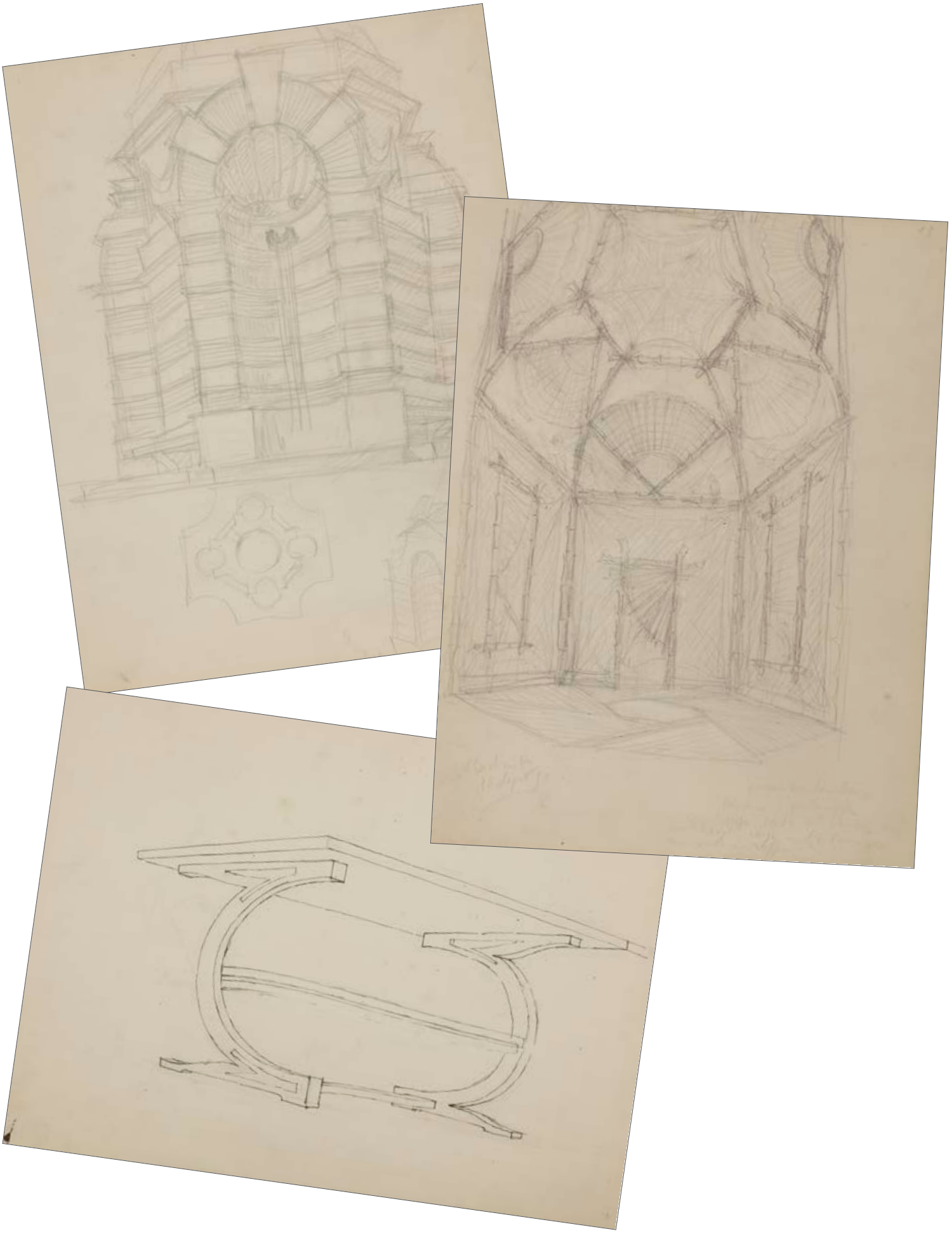
1 500 / 2 000 €

116
EMILIO TERRY (1890-1969)

***Exceptionnel carnet de 16 dessins et d'études de mobilier d'intérieur, de pièces d'architecture d'extérieur, de façades et de vues intérieures de bâtiment, complétés d'une page manuscrite (sur fond d'esquisse)*, 10 septembre 1950**
Moyen format à spirales de 16 pages intérieures numérotées.
Le dessin d'un meuble au stylo, les autres dessins à la mine de plomb.
Marqué *Rochecotte 10 sept.(embre) (19)50* en bas à droite sur la page 13.
24 x 32 cm environ

Provenance :
- Archives personnelles de l'artiste.
- M. et Mme P., acquéreurs en 1978 du Château de Rochecotte.
- Mme X., descendante des précédents.

5 000 / 8 000 €



117
MAISON BAGUÈS PARIS
Urnes et perroquets
Ensemble de quatre appliques, formée d'une suite de trois et d'une solitaire, à deux bras de lumière.
Montures en métal patiné or cuivré et vieilli.
Le bras de lumière terminés en marguerite.
Motifs décoratifs en cristal sur tain argenté et montés en sertissage.
Édition ancienne pour la suite de trois ; l'applique solitaire réassortie postérieurement.
Hauteur : 38 cm

2 500 / 3 500 €

Line VAUTRIN

Bronze et talosel

118
LINE VAUTRIN (1913-1997)

***Sans titre*, circa 1950**
Paire de boucles d'oreille.
Épreuves en bronze doré.
L'une monogrammée *L. V.* au revers.
Hauteur : 5,5 cm 300 / 500 €

119
LINE VAUTRIN (1913-1997)

***Masque inca*, circa 1950**
Broche.
Épreuve en bronze doré et émail.
Complet de son miroir intérieur.
Petits enfoncements sur le fond.
Monogrammée *L. V.* au revers.
5,5 x 5,5 cm 300 / 500 €

120
LINE VAUTRIN (1913-1997)

***Chevrons et cailloutis*, circa 1950**
Boucle de ceinture légèrement bombée.
Épreuve en bronze doré.
Signée *Line VAUTRIN* au revers.
4,7 x 9,4 cm 300 / 500 €

121
LINE VAUTRIN (1913-1997)

***Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville … (d'après Paul Verlaine, 1874),* circa 1945/50**
Poudrier rectangulaire.
Épreuve en bronze et laiton dorés.
Complet de son miroir intérieur.
Petits enfoncements sur le fond.
Signé *Line VAUTRIN* au revers.
7,5 x 7 cm

Bibliographie :
Line Vautrin, bijoux et objets – Line Vautrin et Patrick Mauriès, éditions Thames & Hudson, Paris, 1992. Modèle identique reproduit page 42 et décrit page 104. 1 200 / 1 500 €

118

119

120

121

122
LINE VAUTRIN (1913-1997)

***Sans titre*, circa 1960**
Broche dite trembleuse.
Épreuve en talosel beige gaufré recevant des parties décoratives, en miroir au tain rouge, modelées et incrustées à chaud.
Hauteur : 5,5 cm 200 / 300 €

123
LINE VAUTRIN (1913-1997)

***Sans titre*, circa 1960**
Parure composée d'une paire de clips et d'un collier ras-de-cou.
Épreuves en talosel beige gaufré recevant des parties décoratives, en miroir au tain rouge pour les clips et rouge et argent pour le collier, modelées et incrustées à chaud.
Largeur clips : 3,5 cm
Longueur collier : 42, cm 500 / 800 €

124
LINE VAUTRIN (1913-1997)

***Sans titre*, circa 1960**
Petit coffret ou étui rectangulaire au couvercle légèrement bombé et monté sur charnières.
Épreuve en talosel blanc cassé.
Le dessus reçoit un décor d'un pavement dégressif de parties en miroir au tain bleu-mauve, modelées et incrustées à chaud.
La ceinture de la base, également cintrée, aux motifs de gaufrages verticaux.
8,2 x 6,5 cm 800 / 1 200 €

122

123

124

Valentine SCHLEGEL & Andrée VILAR-SCHLEGEL

Collection Claudie Durand, amie proche, disciple et collaboratrice de l'artiste

125
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925) & ANDRÉE VILAR-SCHLEGEL (1916-2009)

***Trois nus*, vers 1955**
Composition en neuf carreaux montée postérieurement en grande table basse.
Épreuves en céramique au décor gravé et émaillé polychrome.
Fond bois d'origine sous les carreaux.
Piètement quadripode et ceinture en cornière rapportés et réalisés en métal laqué noir.
Sauts d'émail épars, éclats en bordure sur les carreaux, déformation du plateau en bois sous les carreaux.
Signée du monogramme *A. V.*, gravé en bas à droite.
42 x 156 x 63 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste.

20 000 / 30 000 €

126
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925) & ANDRÉE VILAR-SCHLEGEL (1916-2009)

***Nu allongé*, vers 1955**
Composition en six carreaux montée postérieurement en table basse.
Épreuves en céramique au décor gravé et émaillé polychrome.
Fond bois d'origine sous les carreaux.
Piètement quadripode et ceinture en cornière rapportés et réalisés en métal laqué noir.
Sauts d'émail épars, éclats en bordure sur les carreaux, déformation du plateau en bois sous les carreaux.
Signée du monogramme *A. V.*, gravé en bas à droite.
41,5 x 92,5 x 62 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste.

12 000 / 15 000 €

127
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925) & ANDRÉE VILAR-SCHLEGEL (1916-2009)

***Monsieur Loyal*, vers 1955**
Grand carreau monté postérieurement en table d'appoint.
Épreuve en céramique au décor gravé et émaillé polychrome.
Piètement quadripode et ceinture en cornière rapportés et réalisés en métal laqué noir.
Restaurations, sauts d'émail, petits éclats en bordure sur le carreau.
Le carreau monogrammé *A. V.*, gravé dans un cartouche sans émail en bas à droite.
Carreau : 31 x 33,8 cm
Table : 46,5 x 31,5 x 34,5 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste. 3 000 / 5 000 €

Valentine SCHLEGEL ; la robustesse et la poésie

Comment en quelques lignes approcher l'Œuvre ou les œuvres de Valentine Schlegel avec la même discrétion et la même distance qui caractérisent l'artiste ?
Gageure impossible à tenir probablement, sa sensibilité mêlée à sa force ne sont pas l'apanage de tous, certainement pas du rédacteur de ces lignes.
Malgré tout, force est d'admettre que des années d'après-guerre, dans le domaines des arts, sont nés quelques mythes, peu bien entendu. Valentine Schlegel est de ceux-là ou plutôt de celles-là. Son domaine de prédilection durant toute une période et aussi son fil rouge depuis les années 1950, la céramique, a été en grande partie l'affaire de femmes ; citer Vera Székely, Jacqueline Lerat, Élisabeth Joulia, Guidette Carbonell, Suzanne Douly-Ramié, Francine Del Pierre nous rappelle combien ces personnalités ont marqué cet art tout en subtilité et retenue.
Un mythe, Valentine Schlegel est, pour beaucoup, encore un peu plus que cela, tant l'œuvre est rare.
Aussi parce qu'elle est peuplée de paradoxes et d'un en particulier.
La robustesse, sa robustesse, celle de la sportive, de la fille de Sète qui n'hésite pas à se colleter aux épreuves physiques, tant personnelles qu'artistiques ; la robustesse de son œuvre, dans sa signification comme dans sa forme. Pour s'en convaincre, il suffit de penser à cette sculpture en grès blanc chamotté qui après 50 années passée dehors n'a pas subi les affres du temps ; la terre avait été savamment choisie et tout aussi savamment modelée pour résister à (presque) tout.
Et la poésie, celle que nous délivre la nature et que reprend à son compte Valentine Schlegel.
Mais de quelle manière ! Et sans jamais la trahir ! Seulement en la transportant jusqu'à nous, en nous la livrant pleine de son humanité et de sa sensibilité... et de sa singularité.

128
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925)

***Le Cœur*, vers 1952/53**
Sculpture.
Épreuve en grès blanc chamotté.
Restaurations.
Signée *V. SCHLEGEL*, incisé sous la base.
Hauteur : 41,5 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste.

25 000 / 35 000 €

129
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925)

Coupe de forme libre.
Épreuve en céramique émaillée bleu nuit.
Vers 1955.
Quelques infimes égrenures (tête d'épingle).
Hauteur : 18 cm
Longueur : 22 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste. 6 000 / 8 000 €

130
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925)

Cuillère à olive de forme libre.
Le manche en acajou sculpté.
Le cuilleron en céramique émaillée bleu nuit.
Vers 1955.
Longueur : 25,5 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste. 1 500 / 2 000 €

131
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925)

Coupe creuse de forme libre à l'intérieur bilobé.
Épreuve en céramique émaillée bleu nuit.
Vers 1955.
Quelques infimes égrenures (tête d'épingle).
Signée *V. SCHLEGEL*, gravé dans un cartouche sans émail sous la base.
Hauteur : 8 cm
Longueur : 18 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste. 2 500 / 3 500 €

132
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925)

***Puzzle*, vers 1965**
Importante série de modules à poser montée postérieurement en table.
Épreuves en céramique émaillée lie-de-vin.
Piètement quadripode et ceinture en cornière rapportés et réalisés en métal laqué noir.
75 x 126 x 78 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste.

8 000 / 12 000 €

133
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925)

***Deux vases*, 1972**
Épreuves en céramique.
Quelques infimes égrenures (tête d'épingle).
Les deux monogrammés *V.S.* et marqué *Pour Mo*, l'un daté *1972*, sous la base.
Hauteur : 20 cm & 20,5 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste. 500 / 800 €

134
VALENTINE SCHLEGEL (NÉE EN 1925)

***Nu étendu*, 1966**
Sculpture.
Épreuve en marbre blanc.
Monogrammée et datée *V. S. 1966* vers la base.
Longueur : 20 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel. Œuvre reçue en présent de l'artiste. 3 000 / 5 000 €

135
ÉLISABETH JOULIA (1925-2003)

Sans titre
Pot couvert.
Épreuve en grès pyrité.
Réalisation des années 1950.
Une petite restauration en pourtour du col de la base.
Signé *JOULIA* vers la base.
Hauteur : 13 cm
Diamètre de la base : 13,8 cm

Provenance :
Mme Claudie Durand, Paris. Amie proche, disciple et collaboratrice de Valentine Schlegel.

600 / 800 €

136
JEAN VAN DONGEN (1883-1970)

Le cygne
Sculpture formant pot couvert.
Épreuve en céramique richement émaillée blanc aux effets de craquelures.
Sauts d'émail infimes, petits éclats épars.
Signée *Jean Van DONGEN* et porte le *n° 1* sous la base.
Hauteur : 14,5 cm
Longueur : 32 cm

Musée et œuvre en rapport :
Le musée promenade de Marly-le-Roi – Louveciennes conserve, dans ses collections, une œuvre de Jean van Dongen très proche de la nôtre, de coloris et couvercle différents, sous le numéro d'inventaire 81.6.2.

1 000 / 1 500 €

137
ROGER CAPRON (1922-2006)

Têtes de taureau
Pied de lampe ; la base zoomorphe évoquant des cornes de taureau, le long col légèrement diabolo.
Épreuve en céramique émaillée blanc ; les décors éponymes, sur trois faces de la base, et celui d'une fleur stylisée, sur la quatrième, réalisés à l'émail noir appliqué au pinceau.
Années 1950.
Un petit manque à l'extrémité d'une corne.
Signé et situé *CAPRON Vallauris* à l'émail noir au pinceau sous la base.
Hauteur (douille comprise) : 25,5 cm 500 / 800 €

138
POL CHAMBOST (1906-1983)

***1083*, le modèle créé pour le Salon des Ateliers d'Art, Paris, Automne 1955**
Pied de lampe à deux anses détachées et montées en décalage.
Épreuve en céramique émaillée noir.
Œuvre réalisée entre le 20 octobre 1955 et le 11 juin 1958.
Vendu avec un abat-jour moderne afin de former lampe à poser.
Marqué *Poterie Pol CHAMBOST Made in France 1083* sous la base.
Hauteur du pied (douille comprise) : 21,7 cm
Hauteur avec abat-jour : 35 cm

Remerciements :
Nous remercions M. Philippe Chambost, fils de l'artiste, pour ses précieuses informations qu'il nous a livrées au sujet de cette œuvre.

1 500 / 2 000 €

139
JACQUES & DANI RUELLAND (1926-2008) & (1933-2010)

Bouteilles ; les cols étranglés et soliflores
Deux hauts vases cylindriques.
Épreuves en céramique émaillée gris-beige nuancé de brun.
Chacune signée *RUELLAND* sous la base.
Hauteurs : 43,5 cm & 35,5 cm

1 000 / 1 500 €

140
LES 2 POTIERS – MICHELLE ET JACQUES SERRE (NÉE EN 1934 ET NÉ EN 1936)

Cercle sur fond jaspé
Important vase modelé à col soliflore et resserré.
Épreuve en céramique ; la couverte aux émaux superposés mats et frottés.
Années 1960.
Marqué *2 POTIERS*, gravé sous la base.
Hauteur : 43 cm

Bibliographie :
Les 2 potiers, Michelle et Jacques Serre 1956-1970 – Thomas Leporrier, TL éditeur, Paris, 2015. Œuvre en rapport, réalisée avec la même technique d'émaux superposés mats et frottés, reproduite page 14.

1 200 / 1 500 €

141
CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

***524* dit aussi *Berger*, le modèle initialement conçu en [1953] pour la maison de Jacques Martin à Tokyo**
Tabouret tripode.
Épreuve en acajou.
L'assise légèrement creuse réalisée en deux parties jointes par une languette.
Pieds terminés fuselés.
État d'usage.
Hauteur : 28 cm
Diamètre : 32 cm

Bibliographie :
Charlotte Perriand – L'œuvre complète – Volume 2. 1940-1955 – Jacques Barsac, édition Archives Charlotte Perriand/Norma, Paris, 2013. Un modèle identique reproduit page 443.

2 000 / 3 000 €

142
SERGE MOUILLE (1922-1988)

***Agrafée deux rotules (à double orientation)*, le modèle conçu vers [1957]**
Lampe de bureau orientable à double articulation et à fixation mobile.
Bras coudé en métal tubulaire laqué noir.
Cache-ampoule, monté sur rotule, en aluminium laqué noir à l'extérieur et blanc à l'intérieur.
Rotules en laiton verni.
Complète de son étrier de fixation.
Édition d'époque, fin des années 1950.
Longueur totale (bras + cache-ampoule) : 80 cm environ
Hauteur : + ou – 52 cm

Bibliographie :
- *Serge Mouille, luminaires 1953-1962* – Catalogue d'exposition, Galerie 1950 - Christine Counord & Alan, Paris, 1983. Modèle identique reproduit page 36.
- *Jean Prouvé – Serge Mouille* – Catalogue des expositions organisées par la Galerie Antony Delorenzo en mai 1985 New York et par Christine Counord & Alan à l'automne de la même année à Paris. Préface de Yolande Amric, édition Galerie Delorenzo/Galerie 1950 - Christine Counord & Alan, 1985. Dessin du modèle reproduit page 132.

2 000 / 3 000 €

Art et Décoration - Janvier 1936

143
JEAN PROUVÉ (1901-1984)

***Bureau (à équipement variable)* dit de *type CPDE (Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité)*, le modèle créé vers [1934/35]**
Bureau rectangulaire à un tiroir en ceinture (manquent les deux latéraux).
Tôle d'acier pliée recouverte de laque-émail.
Les pieds terminés par des sabots en acier inoxydable.
Dessus en bois recouvert postérieurement de simili cuir.
Réalisation des Ateliers Jean Prouvé.
Très importantes oxydations, sauts et manques de laque-émail, les deux (petits) tiroirs latéraux manquants, déchirures et manques sur le simili cuir du plateau, les cylindres formant prises des tiroirs manquants, état d'usage.
Porte la plaque métallique avec les mentions *Propriété UNIC 352627* sur le côté droit de la ceinture et une plaque en laiton numérotée *8806* vissée sur la tranche du plateau (sous le revêtement).
78,5 x 166,5 x 94 cm

Bibliographie :
- *Art et Décoration* - N° 1, janvier 1936. Bureaux à équipements variables visibles sur des photographies reproduites pages 17 à 19 dans le cadre d'un reportage dédié à l'extension du siège de la CPDE du 23 rue de Vienne à Paris 8e.
- *Art et Industrie* - N° 1, janvier 1936. Bureaux à équipements variables visibles sur des photographies reproduites page 15 dans le cadre d'un article titré *L'immeuble de la CPDE rue de Vienne*.
- *Jean Prouvé œuvre complète, vol.2, 1934-1944* – Peter Sulzer, éditions Birkhäuser, Bâle, 2000. Modèles avec différents équipements référencés et reproduits (plans, dessins, photos) sous le numéro 396 pages 72 et 73.
- *Jean Prouvé* – Galeries Jousse Seguin & Enrico Navarra, éditions Galerie Jousse Seguin, Paris, 1998. Modèle identique complet de ses équipements reproduit page 52.

8 000 / 12 000 €

Ambienti - IVe edizione 1948

144
ATTRIBUÉ À FONTANA ARTE

Table de milieu rectangulaire pouvant former console.
Le dessus en verre repose sur deux piètements, en trapèze inversé, constitués chacun de trois jambages espacés également en verre.
Deux entretoises cylindriques en métal chromé traversent de part en part les piétements.
Édition ancienne des années 1960/70.
Un petit choc et manque sur la tranche du dessus d'un pied, oxydations au chrome.
79 x 179 x 87 cm

Archive :
La copie d'une photographie prise dans les années 1970/80 de notre table à l'intérieur d'un magasin de robes de mariée sera remise à l'acquéreur.

Œuvres en rapport :
- *Ambienti* – IIIe edizione, Görlich editore Milano, 1947. Une table à rapprocher de notre meuble reproduite page 33 et une autre page 221.
- *Ambienti* – IVe edizione, Görlich editore Milano, 1948. Une console à rapprocher de notre meuble reproduite page 13.

8 000 / 12 000 €

145
ERWIN WALTER BURGER (1909-1982) VERRIER D'ART - LABORATORIO ERWIN BURGER STUDIO GLASS

Trois personnages d'Afrique de l'Est
Exceptionnel triptyque présenté d'origine sur un fond en bois teinté et taillé à la gouge et encadré, également d'origine, d'une moulure teintée noir enrichie d'un jonc de laiton.
Les œuvres éponymes réalisées dans des plaques de verre très épaisses de dimensions et de formes distinctes ; les tranches taillées au burin et à l'aspect éclaté.
Chaque panneau de verre présente un motif de personnage traité, au dos, en profonde gravure puis coloré, églomisé et achevé à l'or.
Années 1950/60.
Possible collaboration de Willy Burger, fils de l'artiste.
Chaque panneau en verre monogrammé *E. B.*, en gravure en bas à droite, porte une étiquette probablement d'exposition avec la mention manuscrite *N° 1* et une autre avec la mention *Erwin BURGER* au dos.
140 x 84 cm 30 000 / 40 000 €

146
LINO SABATTINI (NÉ EN 1925) DESIGNER & CHRISTOFLE ORFÈVRE

***Como*, modèle créé vers [1956/57]**
Service à thé en métal argenté composé :
- d'une verseuse à thé
- d'un pot à sucre
- d'un pot à lait
- d'un grand plateau cuvette

Les prises et les anses gainées façon raphia.
Années 1950/60.
Plusieurs petits chocs sur le fond du plateau, simili raphia refixé à l'adhésif sur l'une des anses du plateau.
Chaque pièce marquée du cachet *GALLIA* et portant le poinçon de Maître Orfèvre et le cachet *Prod. CHRISTOFLE*.

Bibliographie :
Les styles des années 30 à 50 – Yvonne Brunhammer, Les Éditions de l'Illustration – Baschet & Cie, Paris, 1987. Modèle identique reproduit page 187. 2 000 / 3 000 €

147
ERCOLE BAROVIER (1889-1974) DESIGNER ET BAROVIER & TOSO VETRERIA ARTISTICA À MURANO

***Autunno gemmato*, le modèle exposé en [1936] à la XXe Biennale de Venise**
Important vase cornet aux larges larmes d'angle et reposant sur une base carrée.
Épreuve en verre entièrement modelé à chaud au décor, en inclusions, de particules de feuille d'or.
Le pied enrichi de poudre d'or, également en inclusions.
Signé et situé *BOROVIER & TOSO Murano*, gravé sous la base.
Hauteur : 40 cm

Bibliographie :
Il vetro di Murano alle Biennali 1895-1972 – Marina Barovier, Rosa Barovier Mentasti et Attilia Dorigato, éditions Leonardo Arte, Milan, 1995. Modèle identique reproduite page 39. 2 000 / 3 000 €

148
VOLTI (1915-1989) (ANTONIUCCI VOLTIGERO, DIT)

***Maternité*, exemplaire n° 3/6**
Sculpture.
Épreuve en bronze à patine noir nuancé de vert.
Fonte à la cire perdue.
Signée *VOLTI*, numérotée *3/6* et porte le cachet de fondeur *Cire perdue CLEMENTI* sur l'arrière.
37 x 22 x 20 cm

8 000 / 10 000 €

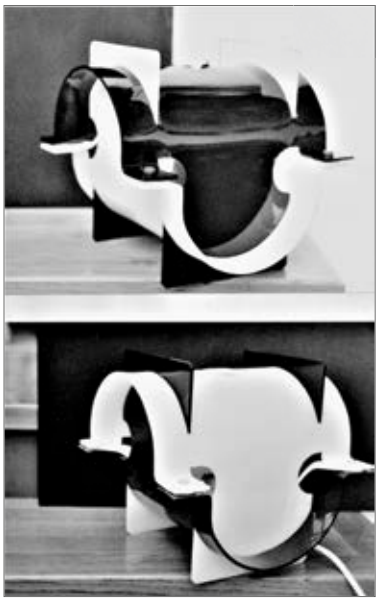
149
JEAN LEMERRE (NÉ EN 1937) DESIGNER & GALERIE LACLOCHE ÉDITEUR

***Jour et Nuit*, modèle créé en [1970] et édité en 1971 à moins de 10 exemplaires**
Rare lampe à poser.
Plexiglas ; noir, blanc
Deux parties accidentées et recollées.
27 x 27 x 27 cm

Bibliographie :
La Maison Française – Numéro de mars 1971. Un modèle similaire reproduit page 134 dans un article intitulé *Les Français bougent*.

Remerciements :
Nous adressons nos plus vifs remerciements à l'artiste pour les précieux éléments qu'il nous a livrés au sujet de cette œuvre.

1 000 / 1 500 €



© Archives personnelles de l'artiste (prototypes)

150
JEAN-PIERRE VITRAC (NÉ EN 1944) DESIGNER & VERRE LUMIÈRE ÉDITEUR

***Yo-yo*, le modèle créé vers [1979], d'une édition à un petit nombre d'exemplaires**
Lampe de salon.
Le double pied central en métal laqué blanc.
Les diffuseurs lumineux en opaline blanche.
Hauteur : 36 cm

Remerciements :
Nous adressons nos plus vifs remerciement à M. Roger Nathan, fondateur d'Electrorama, pour les précieuses informations qu'il nous a livrées au sujet de cette œuvre.

1 000 / 1 500 €

151
ROGER TALLON (1929-2011) DESIGNER & LACLOCHE ÉDITEUR

***Série module 400*, conçue en 1964, éditée de 1966 à 1975**
Suite de 4 chaises pivotantes.
Les piètements de type tulipe en fonte d'aluminium ; les assises et les dossiers en tôle d'aluminium poli.
Garnitures d'origine en mousse.
Rayures et taches éparses sur les parties en aluminium, garnitures en mousse très usagées, empoussiérées et, en partie, délitées.
87,5 x 38 x 38 cm

Bibliographie :
- *Tallon* – Catalogue d'exposition, Centre Georges Pompidou, 1993. Modèle identique reproduit page 101.
- *Roger Tallon* – Édition Jousse Entreprise, Paris, 2012. Des éléments de la série Module 400 reproduits pages 10 et 60 à 68.

7 000 / 10 000 €

152
LUNEL

Lampadaire orientable et réglable en hauteur à double éclairage ; direct et indirect.
Base circulaire en métal laqué noir.
Le fût télescopique, en laiton et métal laqué noir, terminé par un bras coudé.
Le double réflecteur orientable en plastique crème et de forme diabolo.
Années 1950.
Usures et taches à l'abat-jour.
Hauteur : 170 cm

Bibliographie :
Art et Industrie – n° XXVIII de 1953. Notre modèle reproduit dans un publicité Lunel page 47.

600 / 800 €

153
TRAVAIL DES ANNÉES 1970

Sans titre
Sculpture d'applique éclairante.
Fer soudé et repris à la disqueuse, tiges de métal doré et argenté soudées.
Système électrique et sources lumineuses au dos.
Hauteur : 110 cm

1 500 / 2 000 €

154
MAISON LELEU – JULES LELEU (1883-1961) & ANDRÉ LELEU (1907-1995)

***Série 49*, le modèle créé vers [1957]**
Paire de fauteuils.
Les fûts en métal tubulaire, de section légèrement conique, patiné canon de fusil.
Les jambages, réunis par les accotoirs et formant des trapèzes, accueillant les assises tapissées d'origine.
Les dossiers, également en trapèze, recevant les fonds tapissés d'origine.
Les entretoises, les prises et les angles de dossier, les sabots et les réceptions réalisés en laiton doré.
Les manchettes d'accotoir tapissées de velours d'origine.
Fin des années 1950.
Garnitures usagées, deux jambages ressoudés, oxydation sur le métal, dorure des parties en laiton usagée et altérée, état d'usage.
100 x 60 x 52 cm

Bibliographie :
Leleu - Sous la direction de Françoise Siriex, éditions Monelle Hayot, Château de Saint-Remy-en-l'Eau, 2007. Un fauteuil totalement identique ou le nôtre reproduit page 405.

3 000 / 5 000 €

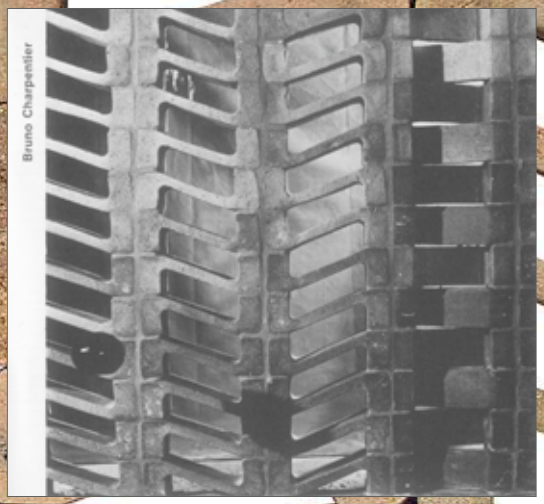
155
JACQUES AVOINET (1914-?)

***Composition abstraite*, c. 1960**
Table basse elliptique.
Plateau en béton clair ; le décor constitué de pavés de verre de différentes couleurs et traversants.
Piétement quadripode en métal tubulaire, de section carrée, laqué noir.
Restaurations, éclats sur quelques pavés de verre.
Signée *J. AVOINET* sur un des pavés de verre.
39 x 120 x 60 cm 2 500 / 3 500 €

156
PIERRE DIGAN (1941-2016) CÉRAMISTE-ÉDITEUR & BRUNO CHARPENTIER (XXe)
DESIGNER

***Claustra modulable*, conçu vers [1975]**
Composition libre constituée de 300 éléments en grès brut à joindre par scellement.
Chaque module : 7,5 x 7,5 x 22,5 cm
Claustra : dimensions selon configuration (exemple : 225 x 225 cm ou 187,5 x 270 cm ou 270 x 187,5 cm, etc.)

Exposition et bibliographie :
48e Salon (de la Société) des Artistes Décorateurs, Paris, 1975 – Un claustra identique présenté lors de cette manifestation et reproduit au catalogue édité à cette occasion. 5 000 / 8 000 €



Pierre DIGAN

Pionnier à La Borne

157
PHILIPPE HIQUILY (1925-2013)

***Table trèfle*, œuvre originale, pièce unique, 1976**
Table ronde.
La base en dinanderie de laiton patiné.
Le dessus constitué d'un plateau en verre fumé.
Non signée.
Hauteur : 72,5 cm
Diamètre : 150 cm

Provenance :
Collection particulière, Neuilly-sur-Seine.

Référence au catalogue raisonné de l'artiste :
Philippe Hiquily, catalogue raisonné 1948-2001, volume 2 – Tara Hiquily, Loft éditions, Paris, 2012. Notre table référencée sous le numéro 730 - 76.Mob.TTre.PU.Lt-V.72 et reproduite page 54.

Important :
Cette œuvre a été authentifiée par le Comité Hiquily, France. Un certificat d'authenticité pourra être obtenu auprès du Comité Hiquily (sur demande et à la charge de l'acquéreur).

40 000 / 60 000 €

158
PHILIPPE HIQUILY (1925-2013)

***Table*, œuvre originale, pièce unique, 1980**
Table de milieu ou d'appoint.
La base en dinanderie de laiton doré.
Le dessus constitué d'un plateau en bois fossilisé.
Quelques très légers enfoncements sur la base en dinanderie.
Signée et datée *HIQUILY (19)80* vers la base.
65 x 74 x 64,5 cm

Provenance :
- Collection Gérard de Villiers
- Collection particulière, Neuilly-sur-Seine.

Référence au catalogue raisonné de l'artiste :
Philippe Hiquily, catalogue raisonné 1948-2001, volume 2 – Tara Hiquily, Loft éditions, Paris, 2012. Notre table référencée sous le numéro 735 - 80.Mob.TDV.PU.Lt-BP.65 et reproduite page 57.

Important :
Cette œuvre a été authentifiée par le Comité Hiquily, France. Un certificat d'authenticité pourra être obtenu auprès du Comité Hiquily (sur demande et à la charge de l'acquéreur).

40 000 / 60 000 €

Claude & François-Xavier LALANNE

Empreintes familiales

159
CLAUDE & FRANÇOIS-XAVIER LALANNE (NÉE EN 1925) & (1927-2008)

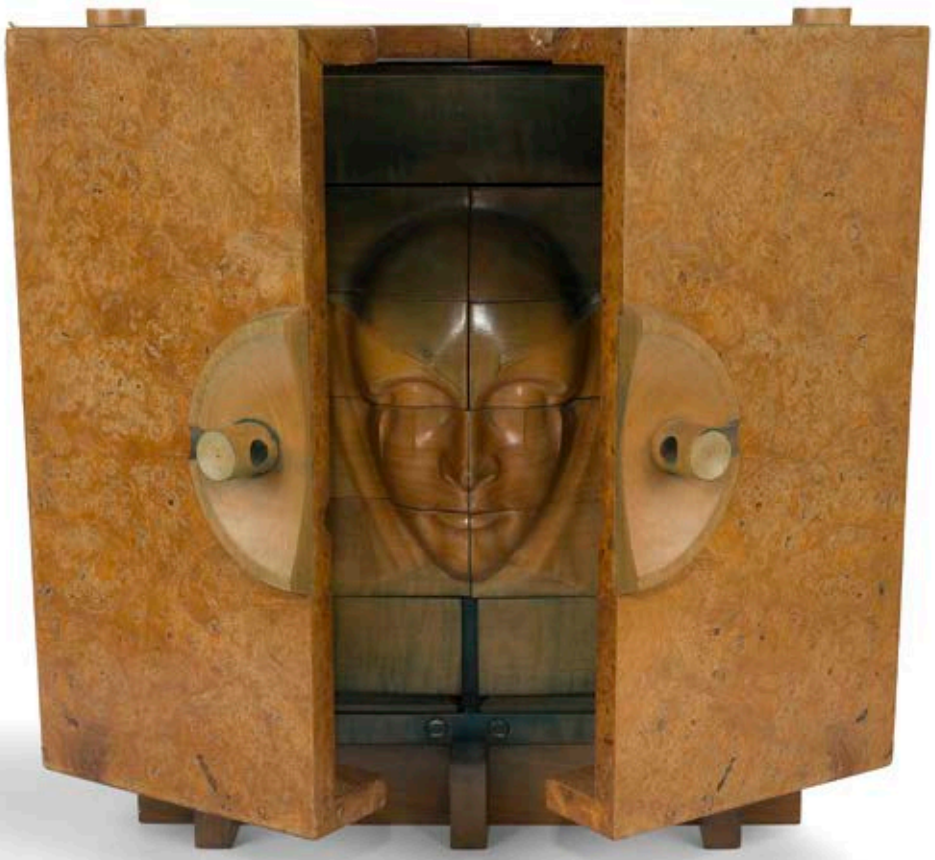
Moulage du doigt de nourrisson du fils des deux artistes
Pendentif.
Épreuve en bronze patiné brun.
Non signé.
Hauteur : 5 cm

Provenance :
Ancienne collection Jean-Robert Arnaud, galeriste, ami proche des deux artistes. Œuvre offerte à ce dernier par Claude et François-Xavier Lalanne.
1 000 / 1 500 €

160
CLAUDE & FRANÇOIS-XAVIER LALANNE (NÉE EN 1925) & (1927-2008)

Moulage double du sein de la fille des artistes
Sculpture.
Épreuve en fonte de cuivre patinée brun.
Non signée.
12 x 9 x 12 cm

Provenance :
Ancienne collection Jean-Robert Arnaud, galeriste, ami proche des deux artistes. Œuvre offerte à ce dernier par Claude et François-Xavier Lalanne.
3 000 / 5 000 €



161
FRANÇOIS BERTRAN (NÉ EN 1950) & CLAUDE LABOURDETTE (NÉ EN 1949) CONCEPTEURS-ÉDITEURS & PIERRE LOZACH (XXE) SCULPTEUR

***Cabinet vénitien*, prototype pour le Salon des Artistes Décorateurs, Paris, 1987**
Coffret-écritoire à tiroirs en placage de loupe d'orme et poirier teinté et sculpté.
Le corps du meuble s'ouvre par deux portes en caisson et découvre un intérieur recevant des tiroirs sur pivot et au motif sculpté central d'une tête de personnage fantastique.
Le dessus de la partie intérieure reçoit un sous-main en cuir vert.
Piétement en socle architecturé.
Entrée de serrure sculptée traité dans le goût des meubles asiatiques.
État d'usage, accidents et manques.
Porte la plaque métallique au dos avec les mentions suivantes : *Créations et éditions François BERTRAN & Claude LABOURDETTE - AEEB [pour Anciens des Élèves de l'École Boulle] – Prototype SAD (19)87 – Arbot 52160 Auberive.*
51 x 45 x 37 cm

Provenance :
- Collection Yves Mourousi
- Mme X., fille du précédent.

800 / 1 200 €

162
TRAVAIL MODERNE

Sans titre
Sculpture lumineuse constructiviste.
Métal, en partie, oxydé et verre dépoli.
Hauteur : 67 cm

2 000 / 3 000 €

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales:
La vente se fera expressément au comptant.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.
Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20€ dont TVA à 5,5% au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.
Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la Maison de Vente.

Frais de vente et paiement:
L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :
- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA).
- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.
Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :
- en espèces (euros) jusqu'à 1 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. ; en plus du passeport).
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.
- par carte bancaire (Visa, Mastercard).
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Banque Caisse des Dépots et Consignations, DRFIP Paris, 94 rue Réaumur, 75104 PARIS Cedex 02
RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - **IBAN :** FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - **BIC :** CDCGFRPPXXX

Ordres d'achat:
Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.
ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.
ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.
Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

DROUOT LIVE étant un service indépendant, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement.

Transports des lots / Exportation:
Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.
L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.
Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris (Tél. : 01 48 00 20 18), où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.
C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.
Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur ; le règlement à l'ordre d'ADER.
Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

Défaut de paiement:
À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.symev.org) et l'ensemble des dépends restera à sa charge. À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

Photographies : Élodie BROSSETTE, Sam MORY, Édouard ROBIN - Conception du catalogue : Delphine GLACHANT

ISO 9001:2008
BUREAU VERITAS
Certification

ADER Nordmann

ORDRE D'ACHAT - Drouot-Richelieu, salle 5 - Vendredi 7 décembre 2018

ARTS DÉCORATIFS ET SCULPTURES DU XXe SIÈCLE

Les informations recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication.

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

.....

Téléphone : ..... / .....

E-mail : .....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.

☐ **ORDRE D'ACHAT**

Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-dessous.
(Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

☐ **ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**

Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Copie de la pièce d'identité obligatoire

Me joindre au : ..... Numéro de Carte d'identité / Passeport / Carte Drouot : .....

Références de carte bancaire : Numéro de carte — Date de validité — Cryptogramme

ou

RIB :

Lot n°	Description du lot	Limite en euros

Date :

Signature obligatoire :

ADER est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.
Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV, 15 rue Freyssinet 75016 Paris

ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 52 956 €
3, rue Favart 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom. : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr

Prochaines Ventes

Côté XXe
Drouot Richelieu, le 22 mars 2019

Arts décoratifs & Sculpture du XXe siècle
Drouot Richelieu, le 7 juin 2019

ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 52 956 €
3, rue Favart 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom. : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr